

CARMEN

Opéra-comique en quatre actes¹
Tiré de la nouvelle de Prosper Mérimée

Représenté pour la première fois, à Paris,
sur le THÉÂTRE DE L'OPÉRA-COMIQUE, le 3 mars 1875.

Musique de
Georges Bizet

PERSONNAGES²

JOSÉ	MM. Lhérie.
ESCAMILLO	Bouhy.
LE DANCAÏRE	Potel.
LE REMENDADO	Barnolt.
MORALÈS, brigadier	Duvernoy.
ZUNIGA, le lieutenant	Dufriche.
LILLAS PASTIA	Nathan.
UN GUIDE	Teste.
CARMEN	M ^{mes} Galli-Marié.
MICAËLA	Chapuy.
FRASQUITA	Ducasse.
MERCÉDÈS	Chevalier.

Officiers, dragons, cigarières, bohémiennes, bohémiens,
marchands ambulants, etc.

En Espagne. Vers 1820.

60

CARMEN

Opéra-comique in quattro atti
Tratta dalla novella di Prosper Mérimée

Rappresentata per la prima volta a Parigi
al THÉÂTRE DE L'OPÉRA-COMIQUE, il 3 marzo 1875.

Musica di
Georges Bizet

PERSONAGGI

JOSÉ	MM. Lhérie.
ESCAMILLO	Bouhy.
IL DANCAIRO	Potel.
IL REMENDADO	Barnolt.
MORALES, brigadiere	Duvernoy.
ZUNIGA, tenente	Dufriche.
LILLAS PASTIA	Nathan.
UNA GUIDA	Teste.
CARMEN	M ^{mes} Galli-Marié.
MICAELA	Chapuy.
FRASQUITA	Ducasse.
MERCEDES	Chevalier.

Ufficiali, dragoni, sigaraie, zingare, zingari,
venditori ambulanti, ecc.

In Spagna. 1820 circa.

Traduzione di Marina Giaveri

61

[Prélude]

ACTE PREMIER

Une place, à Séville. A droite, la porte de la manufacture de tabac. Au fond, face au public, pont praticable traversant la scène dans toute son étendue. De la scène on arrive à ce pont par un escalier tournant qui fait sa révolution à droite, après la porte de la manufacture de tabac. Le dessous du pont est praticable. A gauche, au premier plan, le corps de garde. Devant le corps de garde, une petite galerie couverte, exhaussée de deux ou trois marches. Près du corps de garde, dans un râtelier, les lances des dragons avec leurs banderoles jaunes et rouges.

[1. Introduction]

SCÈNE PREMIÈRE

Moralès, Micaëla, soldats, passants.

Au lever du rideau, une quinzaine de soldats (Dragons du régiment d'Almanza) sont groupés devant le corps de garde, les uns assis et fumant, les autres accoudés sur la balustrade de la galerie. Mouvement de passants sur la place: des gens pressés, affairés, vont, viennent, se rencontrent, se saluent, se bousculent, etc.

CHŒUR

Sur la place
Chacun passe.
Chacun vient, chacun va:
Drôles de gens que ces gens-là!

MORALÈS

A la porte du corps de garde.
Pour tuer le temps.
On fume, on jase, l'on regarde
Passer les passants.

REPRISE DU CHŒUR

Sur la place
etc.

Depuis quelques minutes, Micaëla est entrée: jupe bleue, nattes tombant sur les épaules; hésitante, embarrassée, elle regarde les soldats, avance, recule.

MORALÈS (aux soldats)

Regardez donc cette petite
Qui semble vouloir nous parler...
Voyez, elle tourne, elle hésite...

62

[Preludio]

ATTO PRIMO

Una piazza, a Siviglia. A destra, la porta della manifattura di tabacco. Sul fondo, di fronte al pubblico, ponte praticabile che attraversa la scena in tutta la sua larghezza. Dalla scena si arriva al ponte mediante una scala a chiocciola, a destra, dopo la porta della manifattura di tabacco. La parte inferiore del ponte è praticabile. A sinistra, in primo piano, il corpo di guardia. Davanti al corpo di guardia, una piccola galleria coperta, con due o tre scalini. Vicino al corpo di guardia, in una rastrelliera, le lance dei dragoni con le banderuole gialle e rosse.

[1. Introduzione]

SCENA PRIMA

Morales, Micaela, soldati, passanti.

All'alzarsi del sipario, una quindicina di soldati (Dragoni del reggimento d'Almanza) sono raggruppati davanti al corpo di guardia, gli uni seduti a fumare, gli altri appoggiati alla balaustra della galleria. Movimento di passanti sulla piazza: gente indaffarata si affretta, va e viene, si incontra, si saluta, si urta, ecc.

CORO

Sulla piazza
Ognuno passa,
Ognuno viene e va:
Strana gente, quella là!

MORALE

Sulla porta del corpo di guardia.
Per ammazzare il tempo.
Si fuma, si commenta, si guarda
Camminare i passanti.

RIPRESA DEL CORO

Sulla piazza
Ecc.

Da qualche minuto, è entrata Micaela: gonna turchina, trecce sulle spalle; esitante, imbarazzata, guarda i soldati, si fa avanti, indietreggia.

MORALE (ai soldati)

Guardate questa piccina
Che sembra volerci parlare...
Vedete come gira, esita...

63

CHŒUR
A son secours il faut aller.

MORALES (à Micaëla)
Que cherchez-vous, la belle?

MICAËLA
Je cherche un brigadier.

MORALES
Je suis là,
Voilà!

MICAËLA
Mon brigadier, à moi, s'appelle
Don José... le connaissez-vous?

MORALES
José? nous le connaissons tous.

MICAËLA
Est-il avec vous, je vous prie?

MORALES
Il n'est pas brigadier dans notre compagnie.

MICAËLA (*désolée*)
Alors il n'est pas là!

MORALES
Non, ma charmante, il n'est pas là;
Mais tout à l'heure il y sera...
Il y sera, quand la garde montante
Remplacera la garde descendante.

TOUS
Il y sera, quand la garde montante
Remplacera la garde descendante.

MORALES
Mais, en attendant qu'il vienne
Voulez-vous, la belle enfant,
Voulez-vous prendre la peine
D'entrer chez nous un instant?

MICAËLA
Chez vous!

LES SOLDATS
Chez nous.

64

MICAËLA
Non pas, non pas!
Gran merci, messieurs les soldats!

MORALES
Entrez sans crainte, mignonne:
Je vous promets qu'on aura
Pour votre chère personne
Tous les égards qu'il faudra.

MICAËLA
Je n'en doute pas; cependant
Je reviendrai, c'est plus prudent.
Elle reprend en riant la phrase du brigadier.
Je reviendrai, quand la garde montante
Remplacera la garde descendante.

LES SOLDATS (*entourant Micaëla*)
Vous resterez.

MICAËLA (*cherchant à se dégager*)
Non pas! non pas!

LES SOLDATS
Vous resterez?

MICAËLA
Non pas! non pas!
Au revoir, messieurs les soldats.
Elle s'échappe et se sauve en courant.

MORALES
L'oiseau s'envole.
On s'en console...
Reprenons notre passe-temps,
Et regardons passer les gens.

REPRISE
Sur la place
Chacun passe,
Etc.

[1a. Air et Chœur - Scène et Pantomime]

Le mouvement des passants, qui avait cessé pendant le dialogue avec Micaëla, reprend de plus belle: parmi les gens qui vont et viennent, un vieux monsieur donnant le bras à une jeune dame... Le vieux monsieur voudrait continuer sa promenade, mais la jeune dame fait tout ce qu'elle peut pour le retenir sur la place. Elle paraît émue, inquiète: elle regarde à droite, à gauche: elle attend

66

CORO
Al suo soccorso bisogna andare.

MORALES (*a Micaela*)
Che cosa cercate, bella mia?

MICAELA
Cerco un brigadiere.

MORALES
Eccomi.
Eccomi qua!

MICAELA
Il mio brigadiere si chiama
Don José... lo conoscete?

MORALES
José? Lo conosciamo tutti.

MICAELA
È con voi, per favore?

MORALES
Non è brigadiere nella nostra compagnia.

MICAELA (*desolata*)
Allora non c'è!

MORALES
No, non c'è, mia deliziosa fanciulla;
Ma fra poco ci sarà...
Ci sarà, quando cambierà il turno
Alla fine del turno di guardia.

TUTTI
Ci sarà, quando cambierà il turno
Alla fine del turno di guardia.

MORALES
Ma, attendendo il suo arrivo,
Volete, bimba bella,
Aver la compiacenza
Di entrare un momento da noi?

MICAELA
Da voi!

I SOLDATI
Da noi.

65

MICAELA
No, no, no no!
Grazie tante, signori soldati!

MORALES
Entrate senza timore, carina:
Vi prometto che avremo
Per la vostra deliziosa persona
Tutti i riguardi possibili.

MICAELA
Non ne dubito; però
Tornerò, è più prudente.
Riprende ridendo la frase del brigadiere.
Tornerò quando cambierà il turno
Alla fine del turno di guardia.

I SOLDATI (*circondando Micaela*)
Resterete.

MICAELA (*cercando di liberarsi*)
No no! No no!

I SOLDATI
Resterete!

MICAELA
No no! No no!
Arrivederci, signori soldati.
Riesce a fuggire e corre via.

MORALES
L'uccello vola via,
Ci si consola...
Riprendiamo il nostro passatempo,
E guardiamo passare la gente.

RIPRESA
Sulla piazza
Ognuno passa,
Ecc.

[1a. Aria e Coro - Scena e Pantomima]

Riprende intenso il movimento dei passanti, che era cessato durante il dialogo con Micaela: fra gente che viene e va, un vecchio che dà il braccio a una giovane signora... Vorrebbe continuare la passeggiata, ma la giovane signora fa tutto il possibile per trattenerlo sulla piazza. La si vede inquieta, emozionata; guarda a destra, a sinistra: è in attesa di qualcuno

67

quelqu'un, et ce quelqu'un ne vient pas. Cette pantomime doit cadrer très exactement avec le couple suivant:

MORALÈS

I
Attention! chut! taisons-nous!
Voici venir un vieil époux:
Oeil soupçonneux, mine jalouse,
Il tient au bras sa jeune épouse:
L'amant, sans doute, n'est pas loin:
Il va sortir de quelque coin...

A ce comment, un jeune homme entre rapidement sur la place.

Ha! ha! ha! ha!
Le voilà!

Voyons comment ça tournera...

Le deuxième couplet suit fidèlement la scène mimée par les trois personnages: le jeune homme s'approche du vieux monsieur et de la jeune dame, salue, échange quelques mots à voix basse, etc...

MORALÈS

II

Imitant le salut empressé du jeune homme.

«Vous trouver ici, quel bonheur!...»

Prenant l'air rechigné du vieux mari.

«Je suis bien votre serviteur...»

Reprenant l'air du jeune homme.

Il salue, il parle avec grâce...

Puis l'air du vieux mari.

Le vieux mari fait la grimace...

Imitant les mines souriantes de la dame.

Mais, d'un air fort encourageant.

La dame accueille le galant.

Le jeune homme, à ce moment, tire de sa poche un billet qu'il fait voir à la dame.

Ha! ha! ha! ha!

L'y voilà!

Voyons comment ça tournera...

Pendant le troisième couplet, le mari, la femme et le galant font tous les trois, très lentement, un petit tour sur la place, le jeune homme cherchant à remettre son billet doux à la dame; puis le jeune homme, d'une main, montre quelque chose en l'air au vieux monsieur, et de l'autre main, passe le billet à la jeune dame.

68

che non arriva. Questa pantomima deve coincidere esattamente con la seguente strofa:

MORALES

I

Attenzione! sst! silenzio!
Ecco giungere un vecchio marito:
Sguardo sospettoso, aria gelosa,
Si tiene al braccio la giovane sposa:
L'amante, certo, non è lontano:
Verrà fuori da qualche angolino...

A questo punto, un giovane entra rapido in piazza.

Ha! ha! ha!

Eccolo là!

Vediamo cosa succederà...

La seconda strofa segue fedelmente la scena mimata dai tre personaggi: il giovane si avvicina all'anziano signore e alla giovane moglie, saluta, scambia qualche parola a bassa voce ecc...

MORALES

II

Imitando il saluto premuroso del giovanotto

«Trovarvi qui, che gioia!...»

Facendo la faccia arcigna del vecchio marito

«Servo vostro...»

Riprendendo l'aria del giovanotto

E lui saluta, parla con grazia...

Poi l'aria del vecchio marito

Il vecchio marito fa la faccia scura...

Imitando la dama tutta sorrise

Ma, con un'aria molto incoraggiante.

Lei accoglie il corteggiatore.

Il giovanotto, a questo punto, tira fuori dalla tasca un biglietto che mostra alla signora.

Ha! ha! ha!

Eccolo là!

Vediamo cosa succederà...

Durante la terza strofa, marito, moglie e corteggiatore fanno tutti e tre, molto lentamente, un giro sulla piazza, il giovanotto cercando di passare la lettera d'amore alla signora; poi il giovane, con una mano, indica qualcosa in aria al vecchio e, con l'altra mano, passa il biglietto alla giovane dama.

69

MORALÈS

III

Ils font ensemble quelque pas;
Notre amoureux, levant le bras,
Fait voir au mari quelque chose,
Et le mari, toujours morose,
Regarde en l'air... Le tour est fait,
Car la dame a pris le billet.
Ha! ha! ha! ha!
Et voilà!

On voit comment ça tournera!

TOUS (riant)

Ha! ha! ha! ha!

On voit comment ça tournera!

On entend au loin une marche militaire, clairs et fifres: c'est la garde montante qui arrive. Le vieux monsieur et le jeune homme échangent une cordiale poignée de main; salut respectueux du jeune homme à la jeune dame. Un officier sort du corps de garde, suivi de soldats qui vont prendre leurs lances et se rangent en ligne, à gauche. Les passants, à droite, forment un groupe pour assister à la parade. La marche militaire se rapproche, se rapproche... La garde montante débouche enfin, venant de la gauche, au fond, et traverse le pont, deux clairs et deux fifres d'abord; puis une bande de petits gamins qui s'efforcent de fuir de grandes enjambées pour marcher au pas de dragons: aussi petits que possible, ces enfants; derrière les enfants, le lieutenant Zuniga et le brigadier don José, puis les dragons avec leurs lances.

[2. Marche et Chœur des gamins]

SCÈNE II

Les mêmes, José, le lieutenant.

CHŒUR DES GAMINS

Avec la garde montante
Nous arrivons, nous voilà!
Sonne, trompette éclatante!
Ta ra ta ta, ta ra ta ta!...
Nous marchons, la tête haute,
Comme de petits soldats.
Marquant, sans faire de faute,
Une!... deux!... marquant le pas:
Les épaules en arrière
Et la poitrine en dehors,

70

MORALES

III

Fanno insieme qualche passo;
Il nostro innamorato, alzando il braccio,
Fa vedere al marito qualche cosa,
E il marito, sempre imbronciato,
Guarda in aria... Il gioco è fatto,
Poiché la signora ha preso il biglietto.
Ha! ha! ha! ha!
Ed ecco
Si vede come andrà a finire!

TUTTI (ridendo)

Ha! ha! ha! ha!

Si vede come andrà a finire!

Si sente da lontano una marcia militare, trombe e pifferi: è la guardia che prende servizio. Il vecchio signore e il giovanotto si stringono cordialmente la mano; rispettosamente saluto del giovane alla giovane signora. Dal corpo di guardia esce un ufficiale, seguito da soldati che vanno a prendere le loro lance e si mettono in fila, a sinistra. I passanti, a destra, formano un gruppo per assistere alla parata. La marcia militare si avvicina, si avvicina... Infine la guardia che prende servizio appare, dal fondo a sinistra, e attraversa il ponte, prima due trombe e due pifferi; poi una banda di ragazzini che si sforzano di fare passi lunghissimi per star dietro ai dragoni; ragazzini piccoli, il più possibile; dietro ai bambini, il tenente Zuniga e il brigadiere don José, poi i dragoni con le lance.

[2. Marcia e Coro dei monelli]

SCENA II

Gli stessi, José, il tenente.

CORO DEI MONELLI

Con la guardia che monta
Arriviamo, eccoci qua!
Suona, tromba squillante!
Ta ra ta ta, ta ra ta ta!...
Noi marciamo, a testa alta,
Come piccoli soldati,
Segnando, senza sbagliare,
Un!... due!... segnando il passo:
Le spalle indietro
E il petto in fuori.

71

Les bras de cette manière
Tombant tout le long du corps...
Avec la garde montante
Nous arrivons, nous voilà!
Sonne, trompette éclatante!
Ta ra ta ta, ta ra ta ta!

La garde montante va se ranger à droite, en face de la garde descendante. Dès que les petits gamins, qui se sont arrêtés à droite devant les curieux, ont fini de chanter, les officiers se saluent de l'épée; puis ils causent à voix basse. On relève les factionnaires.

[2a. Mélodrame]*

MORALES (à don José)

Il y a une jolie fille qui est venue te demander. Elle a dit qu'elle reviendrait...

JOSÉ

Une jolie fille?...

MORALES

Oui, et gentiment habillée: une jupe bleue, des nattes tombant sur les épaules...

JOSÉ

C'est Micaëla... Ce ne peut être que Micaëla...

MORALES

Elle n'a pas dit son nom.

Les factionnaires sont relevés. Sonneries des clairons. La garde descendante passe devant la garde montante. Les gamins en troupe reprennent derrière les clairons et les fifres de la garde descendante la place qu'ils occupaient derrière les clairons et les fifres de la garde montante.

REPRISE DU CHŒUR DES GAMINS

Et la garde descendante
Rentre chez elle et s'en va.
Sonne, trompette éclatante!
Ta ra ta ta, ta ra ta ta!...
Nous partons, la tête haute,
Comme de petits soldats.
Marquant, sans faire de faute,
Une!... deux!... marquant le pas:
Les épaules en arrière
Et la poitrine en dehors.
Les bras de cette manière
Tombant tout le long du corps...
Et la garde descendante

72

Rentre chez elle et s'en va.
Sonne, trompette éclatante!
Ta ra ta ta, ta ra ta ta!

Soldats, gamins et curieux s'éloignent par le fond: chœur, fifres et clairons vont diminuant. L'officier de la garde montante, pendant ce temps, passe silencieusement l'inspection de ses hommes. Quand le chœur des gamins et les fifres ont cessé de se faire entendre, le lieutenant dit: «Présentez lances!... Haut lances!... Rompez les rangs!...». Les dragons vont tous déposer leurs lances au râtelier, puis ils entrent dans le corps de garde. Don José et le lieutenant restent seuls en scène.

[2b. Dialogue]*

SCÈNE III

Le lieutenant, José.

LE LIEUTENANT

Dites-moi, brigadier...

JOSÉ (se levant)

Mon, lieutenant?...

LE LIEUTENANT

Je ne suis dans le régiment que depuis deux jours, et jamais je n'étais venu à Seville... Qu'est-ce que c'est que ce grand bâtiment?

JOSÉ

C'est la manufacture de tabacs.

LE LIEUTENANT

Ce sont des femmes qui travaillent là?...

JOSÉ

Oui, mon lieutenant. Elles n'y sont pas maintenant; tout à l'heure, après leur dîner, elles vont revenir... Et je vous réponds qu'alors il y aura du monde pour les voir passer!

LE LIEUTENANT

Elles sont beaucoup?

JOSÉ

Ma foi, elles sont bien quatre ou cinq cents qui roulent des cigares dans une grande salle...

LE LIEUTENANT

Ce doit être curieux.

JOSÉ

Oui, mais les hommes ne peuvent pas entrer dans cette salle sans une permission...

74

Le braccia così
Dritte lungo il corpo...
Con la guardia che monta
Arriviamo, eccoci qua!
Suona, tromba squillante!
Ta ra ta ta, ta ra ta ta!

La guardia che monta va a mettersi in fila a destra, in faccia alla guardia che smonta. Appena i ragazzini, che si sono fermati a destra davanti ai curiosi, hanno finito di cantare, gli ufficiali si salutano con la spada; poi parlano a voce bassa. Si cambiano le sentinelle.

[2a. Melologo]

MORALES (a don José)

C'è una bella ragazza che è venuta a chiedere di te. Mi ha detto che sarebbe tornata...

JOSÉ

Una bella ragazza?...

MORALES

Sì, e ben vestita: una gonna turchina, trecce sulle spalle...

JOSÉ

È Micaela... Non può essere che Micaela...

MORALES

Non ha detto il suo nome.

Le sentinelle sono cambiate. Suono di trombe. La guardia che smonta passa davanti a quella che monta. I monelli riprendono in gruppo, dietro le trombe e i pifferi della guardia che smonta, il posto che occupavano dietro alle trombe e ai pifferi della guardia che monta.

RIPRESA DEL CORO DEI MONELLI

E la guardia che smonta
Rientra a casa e se ne va.
Suona, tromba squillante!
Ta ra ta ta, ta ra ta ta!
Ce ne andiamo, a testa alta,
Come piccoli soldati.
Segnando, senza sbagliare,
Un!... due!... segnando il passo;
Le spalle indietro
E il petto in fuori,
Le braccia così
Dritte lungo il corpo...
E la guardia che smonta

73

Rientra a casa e se ne va.
Suona, tromba squillante!
Ta ra ta ta, ta ra ta ta!

Soldati, ragazzini e curiosi si allontanano dal fondo: coro, pifferi e trombe diminuiscono progressivamente. L'ufficiale di guardia, intanto, passa in rivista silenziosamente i suoi uomini. Quando il coro dei monelli e i pifferi hanno smesso di farsi sentire, il tenente dice: «Presentate lances!... Alto lances!... Rompete le fila!...». I dragoni vanno tutti a deporre le lance nella rastrelliera, poi entrano nel corpo di guardia. Don José e il tenente restano soli in scena.

[2b. Dialogo]

SCENA III

Il tenente, José.

IL TENENTE

Ditemi, brigadiere...

JOSÉ (alzandosi)

Tenente?...

IL TENENTE

Sono nel reggimento solo da due giorni, e non ero mai venuto a Siviglia... Che cos'è quel grande edificio?

JOSÉ

È la manifattura di tabacchi.

IL TENENTE

Sono donne quelle che ci lavorano?...

JOSÉ

Signorsì. Adesso non ci sono; torneranno fra poco, dopo il pranzo... E vi dico che ce ne sarà di gente, allora, per vederle passare!

IL TENENTE

Sono in molte?

JOSÉ

In fede mia, saranno in quattro o cinquecento ad arrotolare sigari in uno stanzone...

IL TENENTE

Dev'essere curioso.

JOSÉ

Sì, ma gli uomini non possono entrare in quella stanza senza un permesso speciale...

75

LE LIEUTENANT

Ah!

JOSÉ

Parce que, lorsqu'il fait chaud, ces ouvrières se mettent à leur aise, surtout les jeunes.

LE LIEUTENANT

Il y en a de jeunes?

JOSÉ

Mais oui, mon lieutenant!

LE LIEUTENANT

Et de jolies?

JOSÉ (en riant)

Je le suppose... Mais, à vous dire vrai, et, bien que j'aie été de garde ici plusieurs fois déjà, je n'en suis pas bien sûr, car je ne les ai jamais beaucoup regardées.

LE LIEUTENANT

Allons donc!...

JOSÉ

Que voulez-vous?... ces Andalouses me font peur. Je ne suis pas fait à leurs manières... toujours à railler... jamais un mot de raison...

LE LIEUTENANT

Et puis nous avons un faible pour les jupes bleues et pour les nattes tombant sur les épaules...

JOSÉ (riant)

Ah! mon lieutenant a entendu ce que me disait Morales?...

LE LIEUTENANT

Oui.

JOSÉ

Je ne le nierai pas... la jupe bleue, les nattes... c'est le costume de la Navarre... ça me rappelle le pays...

LE LIEUTENANT

Vous êtes Navarrais?

JOSÉ

Et vieux chrétien. Don José Lizarabengoa... c'est mon nom... On voulait que je fusse d'église, et l'on m'a fait étudier. Mais je ne profitais guère: j'aimais trop jouer à la paume... Un jour que j'avais gagné, un gars de l'Alava me chercha querelle; j'eus encore l'avantage... mais cela m'obligea de quitter le pays. Je me fis soldat!... Je n'avais plus mon père; ma mère me suivit et vint s'établir à dix lieues de Séville... avec la petite Micaëla... C'est une orpheline que ma mère a recueillie, et qui n'a pas voulu se séparer d'elle...

76

LE LIEUTENANT

Et quel âge a-t-elle, la petite Micaëla?

JOSÉ

Dix-sept ans.

LE LIEUTENANT (riant)

Il fallait dire cela tout de suite!... Je comprends maintenant pourquoi vous ne pouvez pas me dire si les ouvrières de la manufacture sont jolies ou laides...

La cloche de la manufacture se fait entendre.

JOSÉ

Voici la cloche qui sonne, mon lieutenant, et vous allez pouvoir juger par vous-même... Quant à moi, je vais faire une chaîne pour attacher mon épinglette.

[3. Chœur et Scène]

SCÈNE IV

José, soldats, jeunes gens et cigarières.

La place se remplit de jeunes gens qui viennent se placer sur le passage des cigarières. Les soldats sortent du poste. José s'assied sur une chaise et reste là, fort indifférent à toutes ces allées et venues, travaillant à sa chaîne.

CHŒUR

La cloche a sonné; nous, des ouvrières
Nous venons ici guetter le retour;
Et nous vous suivrons, brunes cigarières,
En vous murmurant des propos d'amour.

A ce moment, paraissent les cigarières, la cigarette aux lèvres. Elles passent sous le pont descendent lentement en scène.

LES SOLDATS

Voyez-les... regards impudents,
Mine coquette,
Fumant toutes du bout des dents
La cigarette!

LES CIGARIÈRES

Dans l'air nous suivons des yeux
La fumée,
Qui vers les cieux
Monte, monte parfumée;
Dans l'air nous suivons des yeux
La fumée,

78

IL TENENTE

Ah!

JOSÉ

Perché, quando fa caldo, le operaie si mettono a loro agio, soprattutto le giovani.

IL TENENTE

Ce ne sono di giovani?

JOSÉ

Certo, tenente!

IL TENENTE

E di carine?

JOSÉ (ridendo)

Credo di sì... Ma, a dirvi la verità, e anche se sono stato qui di guardia già molte volte, non ne sono proprio sicuro, poiché non le ho mai guardate molto.

IL TENENTE

Evvai!

JOSÉ

Che volete?... queste Andalusine mi fanno paura. Non riesco ad abituarvi ai loro modi... sempre a sfottere... mai una parola assennata...

IL TENENTE

E poi abbiamo un debole per le gonne turchine e le trecce sulle spalle...

JOSÉ (ridendo)

Ah! Il signor tenente ha sentito quel che mi diceva Morales?...

IL TENENTE

Sì.

JOSÉ

Non lo nego... La gonna turchina, le trecce... è il costume della Navarra... mi ricorda il paese...

IL TENENTE

Siete Navarrese?

JOSÉ

E cristiano di pura schiatta. Don José Lizarabengoa... è il mio nome. Mi volevano uomo di chiesa, e mi han fatto studiare. Ma non ne traevano profitto; mi piaceva troppo giocare alla pelota... Un giorno che avevo vinto, un tipo dell'Alava mi provoca: lo vinsi... ma dovetti lasciare il paese. Così mi feci soldato!... Non avevo più mio padre; mia madre mi seguì e venne ad abitare a dieci leghe da Siviglia... con la piccola Micaëla... E un'orfana che mia madre ha raccolto, e che non ha voluto separarsi da lei...

77

IL TENENTE

E che età ha, la piccola Micaëla?

JOSÉ

Diciassette anni.

IL TENENTE (ridendo)

Bisognava dirlo subito!... Adesso capisco perché non mi potete dire se le operaie della manifattura sono carine o brutte...

Si sente suonare la campana della manifattura.

JOSÉ

Ecco la campana che suona, tenente, e voi potrete giudicare da solo... Quanto a me, mi farò una catena per attaccarci la spilletta...

[3. Coro e Scena]

SCENA IV

José, soldati, giovani e sigaraie.

La piazza si riempie di giovanotti che si dispongono lungo il passaggio delle sigaraie. I soldati escono dal posto. José si siede su una sedia e resta là, indifferente a tutto questo andirivieni, lavorando alla sua catena.

CORO

La campana ha suonato; noi, delle operaie
Qui veniamo a osservare il ritorno;
E vi seguiremo, brune sigaraie,
Mormorandovi frasi d'amore.

A questo punto, appaiono le sigaraie, sigaretta in bocca. Passano sotto il ponte e scendono lentamente in scena.

I SOLDATI

Guardatele... sguardi impudenti,
Aria da civetta,
Fumando tutte con la punta dei denti
La sigaretta!

LE SIGARAIE

Nell'aria seguiamo con gli occhi
Il fumo,
Che verso il cielo
Sale, denso di profumo;
Nell'aria seguiamo con gli occhi
Il fumo,

79

La fumée,
La fumée,
La fumée...
Cela monte doucement
A la tête:
Cela vous met gentiment
L'âme en fête...
Dans l'air nous suivons des yeux
La fumée.
Etc.
Le doux parler des amants.
C'est fumée:
Leurs transports et leurs serments.
C'est fumée...
Dans l'air nous suivons des yeux
La fumée.
Etc.

LES JEUNES GENS (*aux cigarières*)
Sans faire les cruelles.
Écoutez-nous, les belles.
Vous que nous adorons
Que nous idolâtrons!

LES CIGARIÈRES (*en riant*)
Le doux parler des amants.
C'est fumée:
Leurs transports et leurs serments.
C'est fumée...
Dans l'air nous suivons des yeux
La fumée.
Etc.

SCÈNE V

Les mêmes. Carmen.

LES SOLDATS
Nous ne voyons pas la Carmencita...

LES CIGARIÈRES ET LES JEUNES GENS
La voilà!
Voilà la Carmencita!

80

Il fumo.
Il fumo.
Il fumo...
Vi va piano piano
Alla testa;
Vi mette un po'
L'anima in festa...
Nell'aria seguiamo con gli occhi
Il fumo.
Ecc.
Le dolci parole degli amanti.
Sono fumo:
I loro trasporti e giuramenti.
Sono fumo...
Nell'aria seguiamo con gli occhi
Il fumo.
Ecc.

I GIOVANI (*alle sigaraie*)
Senza fare le crudeli.
Ascoltateci, belle.
Voi che adoriamo.
Che idolatriamo!

LE SIGARAIE (*ridendo*)
Le dolci parole degli amanti.
Sono fumo:
I loro trasporti e giuramenti.
Sono fumo...
Nell'aria seguiamo con gli occhi
Il fumo.
Ecc.

SCENA V

Gli stessi. Carmen.

I SOLDATI
Non vediamo la Carmencita...

LE SIGARAIE E I GIOVANI
Eccola!
Ecco la Carmencita!

81

Entre Carmen. Absolument le costume et l'entrée indiqués par Mérimée: elle a un bouquet de cassie à son corsage et une fleur de cassie dans le coin de la bouche. Trois ou quatre jeunes gens entrent avec Carmen; ils la suivent, l'entourent, lui parlent; elle minaudet et caquette avec eux. José lève la tête; il regarde Carmen, puis se remet à travailler tranquillement à sa chaîne.

LES JEUNES GENS (*entrés avec Carmen*)
Carmen, sur tes pas nous nous pressons tous;
Carmen, sois gentille: au moins réponds-nous
Et dis-nous quel jour tu nous aimeras.

CARMEN (*les regardant*)
Quand je vous aimerai?... ma foi, je ne sais pas...
Peut-être jamais, peut-être demain;
Mais pas aujourd'hui, c'est certain!

[4. Havanaise]

L'amour est un oiseau rebelle
Que nul ne peut apprivoiser.
Et c'est bien en vain qu'on l'appelle
S'il lui convient de refuser.
Rien n'y fait, menace ou prière;
L'un parle bien, l'autre se tait,
Et c'est l'autre que je préfère:
Il n'a rien dit, mais il me plaît.

L'amour est enfant de Bohême.
Il n'a jamais connu de loi;
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime;
Si je t'aime, prends garde à toi!

L'oiseau que tu croyais surprendre
Battit de l'aile et s'envola...
L'amour est loin, tu peux l'attendre;
Tu ne l'attends plus, il est là...
Tout autour de toi, vite, vite,
Il vient, s'en va, puis il revient...
Tu crois le tenir, il t'évite:
Tu veux l'éviter, il te tient.
L'amour est enfant de Bohême.
Il n'a jamais connu de loi;
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime;
Si je t'aime, prends garde à toi!

82

Entra Carmen. Il costume e l'ingresso identici a quelli descritti da Mérimée: ha un mazzolino di gaggia sul corpetto e un fiore di gaggia all'angolo della bocca. Tre o quattro giovanotti entrano con Carmen; la seguono, la circondano, le parlano; lei civetta con loro. José alza la testa; guarda Carmen, poi si rimette a lavorare tranquillamente alla sua catena.

I GIOVANI (*entrati con Carmen*)
Carmen, eccoci tutti qui a seguirvi;
Carmen, sii gentile; almeno rispondici
E dicci quando ci amerai.

CARMEN (*guardandoli*)
Quando vi amerò?... non so davvero...
Forse mai, forse domani;
Ma oggi, no di certo!

[4. Habanera]

L'amore è un uccello selvaggio
Che nessuno può addomesticare,
Ed è invano che lo si chiami
Se gli va di rifiutare.
Nulla vale, minaccia o preghiera;
L'uno parla bene, l'altro tace,
Ed è l'altro che preferisco;
Non ha detto niente, ma mi piace.

L'amore è zingaro,
Non ha mai conosciuto legge;
Se tu non m'ami, io t'amo;
Se t'amo, stai attento a te!

L'uccello che credevi di sorprendere
Batté le ali e volò via...
L'amore è lontano, lo puoi attendere;
Non lo attendi più ed è là...
Intorno a te, in fretta, in fretta,
Viene, se ne va, poi ritorna...
Credi di averlo, ti evita;
Vuoi evitarlo, ti ha.
L'amore è zingaro,
Non ha mai conosciuto legge;
Se tu non m'ami, io t'amo;
Se t'amo, stai attento a te!

83

LES JEUNES GENS

Carmen, sur tes pas nous nous pressons tous;
Carmen, sois gentille: au moins réponds-nous.

Moment de silence. Les jeunes gens entourent Carmen; celle-ci les regarde l'un après l'autre, sort du cercle qu'ils forment autour d'elle et s'en va droit à José, qui est toujours occupé de sa chaîne.

CARMEN
Hé! compère, qu'est-ce que tu fais là?

JOSÉ
Je fais une chaîne avec du fil de laiton, une chaîne pour attacher mon épinglette.

CARMEN (*riant*)
Ton épinglette, vraiment! ton épinglette... épinglier de mon âme!...
Elle arrache de son corsage la fleur de cassie et la lance à don José; il se lève brusquement. La fleur de cassie est tombée à ses pieds. Éclat de rire général. La cloche de la manufacture sonne une deuxième fois; sortie des ouvrières et des jeunes gens sur la reprise de:

L'amour est enfant de Bohême.
Etc.

Carmen sort la première en courant et elle entre dans la manufacture. Les jeunes gens sortent à droite et à gauche. Le lieutenant, qui, pendant cette scène, bavardait avec deux ou trois ouvrières, les quitte et rentre dans le poste après que les soldats y sont rentrés.

[5a. Dialogue]

SCÈNE VI

JOSÉ (*seul*)
Qu'est-ce que cela veut dire, ces façons-là?... Quelle affronterie!... (*En souriant*) Tout ça, parce que je ne faisais pas attention à elle!... Alors, suivant l'usage des femmes et des chats, qui ne viennent pas quand on les appelle et qui viennent quand on ne les appelle pas, elle est venue... (*Il regarde la fleur de cassie qui est par terre, à ses pieds; il la ramasse.*) Avec quelle adresse elle me l'a lancée, cette fleur!... là, juste entre les deux yeux!... ça m'a fait l'effet d'une balle qui m'arrivait... (*Il respire le parfum de la fleur.*) Comme c'est fort!... Certainement s'il y a des sorcières, cette fille-là en est une.
(*Entre Micaëla.*)

84

I GIOVANI

Carmen, eccoci tutti qui a seguirti;
Carmen, sii gentile; almeno rispondici.

Momento di silenzio. I giovanotti circondano Carmen; lei li guarda l'uno dopo l'altro, esce dal cerchio che le formano intorno e se ne va dritta a José, che è sempre occupato con la sua catena.

CARMEN
Ehi! compare, cosa stai facendo?

JOSÉ
Faccio una catena con del filo d'ottone, una catena per attaccarci la mia spilletta.

CARMEN (*ridendo*)
La tua spilletta, davvero! la tua spilletta... spillaio dell'anima mia!...
Si strappa dal corsetto il fiore di gaggia e lo lancia a don José; egli si alza bruscamente. Il fiore di gaggia è caduto ai suoi piedi. Scoppio di risa generale. La campana della manifattura suona una seconda volta; uscita delle operaie e dei giovanotti sulla ripresa di:

L'amore è zingaro,
Ecc.

Carmen esce per prima, correndo, ed entra nella manifattura. I giovani escono a destra e a sinistra. Il tenente, che, durante questa scena, chiacchierrava con due o tre operaie, le lascia e rientra nel posto dopo che vi sono rientrati i soldati.

[5a. Dialogo]

SCENA VI

JOSÉ (*solo*)
Cosa vogliono dire, quei modi?... Che sfrontatezza!... (*Sorridendo*) Tutto questo, perché non facevo attenzione a lei!... Allora, come fan sempre le donne e i gatti, che non vengono quando le chiami e vengono quando non le chiami, è venuta... (*Guarda il fiore di gaggia che è in terra, ai suoi piedi; lo raccoglie.*) Con quanta abilità me l'ha gettato, questo fiore!... qui, proprio in mezzo agli occhi!... mi ha fatto l'effetto di un proiettile... (*Respira il profumo del fiore.*) Com'è forte!... Certo che, se ci sono le streghe, quella ragazza è una di quelle.
(*Entra Micaëla.*)

85

SCÈNE VII

José, Micaëla.

MICAËLA
Monsieur le brigadier?...

JOSÉ (*cachant précipitamment la fleur de cassie*)
Quoi?... qu'est-ce que c'est?... Micaëla!... c'est toi...

MICAËLA
C'est moi...

JOSÉ
Et tu viens de là-bas?...

MICAËLA
Et je viens de là-bas... C'est votre mère qui m'envoie...⁸

JOSÉ
Ma mère...

[6. Duo]

JOSÉ
Eh bien, parle... ma mère?...⁹

MICAËLA
J'apporte de sa part, fidèle messagère,
Cette lettre.

JOSÉ (*regardant la lettre*)
Une lettre?...

MICAËLA
Et puis un peu d'argent.
Elle lui remet une petite bourse.
Pour ajouter à votre traitement.
Et puis...

JOSÉ
Et puis?

MICAËLA
Et puis?... Vraiment, je n'ose...
Et puis... encore une autre chose.
Qui vaut mieux que l'argent, et qui, pour un bon fils,
Aura sans doute plus de prix.

JOSÉ
Cette autre chose, quelle est-elle?
Parle donc!

86

SCENA VII

José, Micaëla.

MICAELA
Signor brigadiere?...

JOSÉ (*nascondendo precipitosamente il fiore di gaggia*)
Cosa?... che c'è?... Micaëla!... sei tu...

MICAELA
Sono io!...

JOSÉ
E vieni da laggiù?...

MICAELA
E vengo da laggiù... Mi manda vostra madre...

JOSÉ
Mia madre...

[6. Duetto]

JOSÉ
Ebbene, parla... mia madre?...

MICAELA
Reco da parte tua, fedele messaggiera,
Questa lettera.

JOSÉ (*guardando la lettera*)
Una lettera?...

MICAELA
E anche un po' di denaro.
Gli consegna una piccola borsa.
Da aggiungere alla vostra paga.
E poi...

JOSÉ
E poi?

MICAELA
E poi?... Davvero, non oso...
E poi... un'altra cosa ancora,
Che vale più del denaro, e che, per un buon figlio,
Sarà sicuramente più preziosa.

JOSÉ
Quest'altra cosa, qual è?
Parla, su!

87

MICAËLA

Où, je parlerai;
Ce que l'on m'a donné, je vous le donnerai...
Votre mère avec moi sortait de la chapelle,
Et c'est alors qu'en m'embrassant:
«Tu vas, m'a-t-elle dit, t'en aller à la ville;
La route n'est pas longue; une fois à Séville,
Tu chercheras mon fils, mon José, mon enfant...
Et tu lui diras que sa mère
Songe, nuit et jour, à l'absent...
Qu'elle regrette et qu'elle espère,
Qu'elle pardonne et qu'elle attend...
Tout cela, n'est pas? mignonne,
De ma part tu le lui diras,
Et ce baiser que je te donne,
De ma part tu le lui rendras.»

JOSÉ (*très ému*)

Un baiser de ma mère?...

MICAËLA

Un baiser pour son fils

José, je vous le rends, comme je l'ai promis.

Micaëla se hausse un peu sur la pointe des pieds et donne à José un baiser bien franc, bien maternel. José, très ému, la laisse faire. Il la regarde bien dans les yeux. Un moment de silence.

JOSÉ (*continuant de regarder Micaëla*)

Ma mère, je la vois... je revois mon village...
Souvenirs d'autrefois, souvenirs du pays!
Vous remplissez mon cœur de force et de courage,
O souvenirs chéris!
Souvenirs d'autrefois! souvenirs du pays!

ENSEMBLE

JOSÉ

Ma mère, je la vois, etc.

MICAËLA

Sa mère, il la revoit, etc.

JOSÉ (*les yeux fixés sur la manufacture*)

Qui sait de quel démon j'allais être la proie!...
Même de loin, ma mère me défend,
Et ce baiser qu'elle m'envoie
Écarte le péril et sauve son enfant.

MICAËLA

Quel démon? quel péril? je ne comprends pas bien...
Que veut dire cela?

88

MICAELA

Si parlerò;

Ciò che mi è stato dato, io ve lo donerò...

Vostro madre con me usciva dalla cappella.

E fu allora che abbracciandomi:

«Ti metterai in cammino» mi disse «per la città;

La strada non è lunga; una volta a Siviglia,

Cercherai mio figlio, il mio José, il mio ragazzo...

E gli dirai che sua madre

Pensa giorno e notte, all'assente...

Rimpiange e spera.

Perdona e aspetta...

Tutto questo, vero? cara.

Da parte mia tu gli dirai.

E questo bacio che ti do,

Da parte mia gli renderai.»

JOSÉ (*molto commosso*)

Un bacio di mia madre?...

MICAELA

Un bacio per suo figlio.

José, come ho promesso, ve lo rendo.

Micaela si alza un po' sulla punta dei piedi e dà a José un bacio schietto, materno. José, tutto commosso, la lascia fare. La guarda profondamente negli occhi. Momento di silenzio.

JOSÉ (*continuando a guardare Micaela*)

Vedo mia madre... rivedo il mio villaggio...

Ricordi di un tempo, ricordi del paese!

Voi mi riempite il cuore di forza e di coraggio,

O cari ricordi!

Ricordi di un tempo! ricordi del paese!

INSIEME

JOSÉ

Vedo mia madre, ecc.

MICAELA

Rivede sua madre, ecc.

JOSÉ (*gli occhi fissi sulla manifattura*)

Chi sa di quale demone stavo per esser preda!...

Anche da lontano, mia madre mi difende.

E il bacio che mi manda

Allontana il pericolo e salva suo figlio.

MICAELA

Quale demone? quale pericolo? non capisco bene...

Che vuol dire tutto ciò?

89

JOSÉ

Rien! rien!
Parlons de toi, la messagère:
Tu vas retourner au pays...

MICAËLA

Ce soir même, et demain je verrai votre mère.

JOSÉ

Eh bien!¹⁰ tu lui diras que José, que son fils...
Que son fils l'aime et la vénère,
Et qu'il se conduit aujourd'hui
En bon sujet pour que sa mère
Là-bas soit contente de lui.
Tout cela, n'est-ce pas? mignonne.
De ma part, tu le lui diras:
Et ce baiser que je te donne,
De ma part tu le lui rendras.

Il l'embrasse.

MICAËLA

Où, je vous le promets... de la part de son fils,
José, je le rendrai, comme je l'ai promis.

REPRISE DE L'ENSEMBLE

JOSÉ

Ma mère, je la vois, etc...

MICAËLA

Sa mère, il la revoit, etc...

[6a. Dialogue]

JOSÉ

Attends un peu, maintenant... je vais lire sa lettre...

MICAËLA

J'attendrai, monsieur le brigadier, j'attendrai...

JOSÉ (*baisant la lettre avant de commencer à lire*)

Ah!... (*lisant*) «Continue à te bien conduire, mon enfant!... On t'a promis de te faire maréchal des logis: peut-être alors pourras-tu quitter le service, te faire donner une petite place et revenir près de moi. Je commence à me faire bien vieille. Tu reviendrais près de moi et tu te marierais... Nous n'aurions pas, je pense, grand-peine à te trouver une femme, et je sais bien, quant à moi, celle que je te conseillerais de choisir: c'est tout justement celle qui te porte ma lettre... Il n'y en a pas de plus sage ni de plus gentille...»

MICAËLA (*l'interrompant*)

Il vaut mieux que je ne sois pas là!...

90

JOSÉ

Niente! niente!
Parliamo di te, la messaggera;
Tornerai al paese...

MICAELA

Stasera stessa, e domani vedrò vostra madre.

JOSÉ

Ebbene! le dirai che José, che suo figlio...
Che suo figlio l'ama e la venera,
E che oggi si comporta
Bene perché sua madre
Laggiù sia contenta di lui.
Tutto questo, vero? cara.
Da parte mia, tu le dirai;
E questo bacio che ti do,
Da parte mia le renderai.

La bacia.

MICAELA

Sì, ve lo prometto... da parte di suo figlio,
José, glielo renderò, come ho promesso.

RIPRESA DELL'INSIEME

JOSÉ

Vedo mia madre, ecc.

MICAELA

Rivede sua madre, ecc.

[6a. Dialogo]

JOSÉ

Aspetta un momento, ora... vado a leggere la sua lettera...

MICAELA

Aspetterò, signor brigadiere, aspetterò...

JOSÉ (*baciando la lettera prima di cominciare a leggere*)

Ah!... (*leggendo*) «Continua a comportarti bene, figlio mio! Ti hanno promesso di farti maresciallo degli alloggi: forse allora potrai lasciare il servizio, farti dare un posticino e tornare da me. Comincio a diventare proprio vecchia. Ritournerai vicino a me e ti sposerai... Non faremo molta fatica, penso, a trovarti una moglie, e io so bene chi, a mio avviso, ti consiglierai di scegliere: è proprio quella che ti porta la mia lettera... Non c'è alcuna più brava e più gentile...»

MICAELA (*interrompendolo*)

È meglio che io non stia qua!...

91

JOSÉ
Pourquoi donc?...
MICAËLA (*troublée*)
Je viens de me rappeler que votre mère m'a chargée de quelques petits achats... je vais m'en occuper tout de suite.
JOSÉ
Attends un peu, j'ai fini...
MICAËLA
Vous finirez quand je ne serai plus là..
JOSÉ
Mais la réponse?
MICAËLA
Je reviendrai la prendre avant mon départ et je la porterai à votre mère... Adieu!
JOSÉ
Micaëla!
MICAËLA
Non, non... je reviendrai, j'aime mieux cela... je reviendrai...
Elle sort.

SCÈNE VIII

José, puis le ouvrier, le lieutenant, soldats.

JOSÉ (*lisant*)
«Il n'y en a pas de plus sage ni de plus gentille... il n'y en a pas surtout qui t'aime davantage... et si tu voulais...» Oui, ma mère, oui, je ferai ce que tu désires... j'épouserai Micaëla... Et quant à cette bohémienne, avec ses fleurs qui ensorcellent...»

[7. Chœur]

Au moment où il va arracher les fleurs de sa veste, grande rumeur dans l'intérieur de la manufacture. Entre le lieutenant suivi des soldats.

LE LIEUTENANT
Eh bien! eh bien! qu'est-ce qui arrive?...
Les ouvrières sortent rapidement et en désordre.

CHEUR DES CIGARIÈRES
Au secours! n'entendez-vous pas?
Au secours, messieurs les soldats!

92

JOSÉ
Perché mai?...
MICAELA (*turbata*)
Mi viene in mente ora che vostra madre mi ha incaricato di fare alcune piccole spese... me ne occupo subito.
JOSÉ
Aspetta un momento, ho finito...
MICAELA
Finirete quando non sarò più là...
JOSÉ
Ma la risposta?...
MICAELA
Ritornero a prenderla prima della partenza e la porterò a vostra madre... Addio!
JOSÉ
Micaela!
MICAELA
No, no... ritornerò, preferisco così... ritornerò...
Esce.

SCENA VIII

José, poi le operaie, il tenente, soldati.

JOSÉ (*leggendo*)
«Non ve n'è migliore o più gentile... Soprattutto non ve n'è che ti ami più di lei... e se tu volessi...» Sì, madre mia, sì, farò quel che desideri tu... sposerò Micaela... E quanto a quella zingara, con i suoi fiori stregati...

[7. Coro]

Nel momento in cui sta per strappare il fiore dalla sua giubba, un forte rumore si leva dall'interno della manifattura. Entra il tenente seguito dai soldati.

IL TENENTE
Ebbene! ebbene! cosa succede?...
Le operaie escono rapidamente e in disordine.

CORO DELLE SIGARAIE
Aiuto! non sentite?
Aiuto, signori soldati!

93

PREMIER GROUPE DE FEMME
C'est la Carmencita!
DEUXIÈME GROUPE DE FEMMES
Non pas, ce n'est pas elle!
PREMIER GROUPE
C'est elle!
DEUXIÈME GROUPE
Pas du tout!
PREMIER GROUPE
Si fait! dans la querelle
Elle a porté les premiers coups.
TOUTES LES FEMMES (*entourant le lieutenant*)
Ne les écoutez pas, monsieur, écoutez-nous!
PREMIER GROUPE (*tirant l'officier d'un côté*)
La Manuelita disait
Et répétait à voix haute
Qu'elle achèterait sans faute
Un âne qui lui plaisait...
DEUXIÈME GROUPE (*même jeu*)
Alors la Carmencita,
Raillieuse à son ordinaire,
Dit: «Un âne, pourquoi faire?
Un balait te suffira!»
PREMIER GROUPE
Manuelita riposta
Et dit à sa camarade:
«Pour certaine promenade,
Mon âne te servira...»
DEUXIÈME GROUPE
«Et, ce jour-là, tu pourras
A bon droit faire la fière;
Deux laquais suivront derrière,
T'émouchant à tour de bras...»
TOUTES LES FEMMES
Là-dessus, toutes les deux
Se sont prises aux cheveux!
LE LIEUTENANT
Au diable tout ce bavardage!...
(*A José*)
Prenez, José, deux hommes avec vous

94

PRIMO GRUPPO DI DONNE
È la Carmencita!
SECONDO GRUPPO DI DONNE
No, non è lei!
PRIMO GRUPPO
È lei!
SECONDO GRUPPO
Per niente!
PRIMO GRUPPO
E invece sì! nella lite
È lei che ha colpito per prima.
TUTTE LE DONNE (*circondando il tenente*)
Non date loro ascolto, signore, ascoltateci!
PRIMO GRUPPO (*prendendosi da una parte l'ufficiale*)
La Manuelita diceva
E ripeteva a voce alta
Che avrebbe comprato di certo
Un asino che le piaceva...
SECONDO GRUPPO (*stessa manovra*)
Allora la Carmencita,
Beffarda come al solito,
Disse: «Un asino per cosa?
Ti basterà una scopa!»
PRIMO GRUPPO
Manuelita in risposta
Disse alla compagna:
«Per una certa passeggiata,
Ti servirà il mio asino...»
SECONDO GRUPPO
«E quel giorno, potrai
Fare la superba quanto vorrai;
Due lacchè si seguiranno
Facendoti le feste...»
TUTTE LE DONNE
E a questo punto, tutte e due
Si son prese per i capelli!
IL TENENTE
Al diavolo tutte queste chiacchiere!...
(*A José*)
Prendete due uomini, José

95

Et voyez là dedans qui cause ce tapage.
José prend deux hommes avec lui et pénètre dans la manufacture. Pendant ce temps, les femmes se pressent, se disputent entre elles.

PREMIER GROUPE

C'est la Carmencita!

DEUXIÈME GROUPE

Non! non! écoutez-nous!

LE LIEUTENANT (*assourdi*)

Holà! holà!

Éloignez-moi toutes ces femmes-là.

TOUTES LES FEMMES

Écoutez-nous! écoutez-nous!

LES SOLDATS (*repoussent les femmes et les écartent*)

Tout doux! tout doux!

Éloignez-vous et taisez-vous!

LES FEMMES

Écoutez-nous! Écoutez-nous!

LES SOLDATS

Tout doux!

Les cigarières glissent entre les mains des soldats qui cherchent à les écarter. Elles se précipitent sur le lieutenant et reprennent le cœur.

PREMIER GROUPE

La Manuelita disait... Etc.

DEUXIÈME GROUPE

Alors la Carmencita... Etc.

LES SOLDATS (*repoussant encore une fois les femmes*)

Tout doux! tout doux!

Éloignez-vous et taisez-vous!

Les soldats réussissent enfin à repousser les cigarières; elle sont maintenues à distance, autour de la place, par une haie. Carmen paraît, sur la porte de la manufacture, amenée par José, suivie par deux soldats.

[7a. Dialogue]¹³

SCÈNE IX

Les mêmes, Carmen.

LE LIEUTENANT

Voyons, brigadier... Maintenant que nous avons un peu de silence... Qu'est-ce que vous avez trouvé là dedans?...

96

E andate a vedere là dentro il perché di questo scompiglio.

José prende due uomini con sé ed entra nella manifattura. Nel frattempo le donne si spingono e litigano fra loro.

PRIMO GRUPPO

È la Carmencita!

SECONDO GRUPPO

No! no! ascoltateci!

IL TENENTE (*assordato*)

Olà! olà!

Allontanatemi tutte queste donne.

TUTTE LE DONNE

Ascoltateci! ascoltateci!

I SOLDATI (*respingono le donne e le allontanano*)

Piano, piano!

Allontanatevi e tacete!

LE DONNE

Ascoltateci! ascoltateci!

I SOLDATI

Piano!

Le sigaraie sgusciano dalle mani dei soldati che cercano di allontanarle. Si precipitano sul tenente e riprendono il coro.

PRIMO GRUPPO

La Manuelita diceva... ecc.

SECONDO GRUPPO

Allora la Carmencita... ecc.

I SOLDATI (*respingendo ancora una volta le donne*)

Piano, piano!

Allontanatevi e tacete!

I soldati riescono infine a respingere le sigaraie; esse sono tenute a distanza, intorno alla piazza, da una barriera di soldati. Sulla porta della manifattura, appare Carmen condotta da José, seguita da due soldati.

[7a. Dialogo]

SCENA IX

Gli stessi, Carmen.

IL TENENTE

Vediamo, brigadiere... Ora che abbiamo un po' di silenzio... Cosa avete trovato là dentro?...

97

JOSÉ

J'ai d'abord trouvé trois cents femmes, criant, hurlant, gesticulant, faisant un tapage à ne pas entendre Dieu tonner... D'un côté, il y en avait une, les quatre fers en l'air, qui criait: «Confession! confession!... je suis morte...». Elle avait sur la figure un X qu'on venait de lui marquer en deux coups de couteau... En face de la blessés, j'ai vu...
Il s'arrête, sur un regard de Carmen.

LE LIEUTENANT

Eh bien?...

JOSÉ

J'ai vu mademoiselle...

LE LIEUTENANT

Mademoiselle Carmencita?

JOSÉ

Oui, mon lieutenant...

LE LIEUTENANT

Et qu'est-ce qu'elle disait, mademoiselle Carmencita?

JOSÉ

Elle ne disait rien, mon lieutenant; elle serrait les dents et roulait des yeux comme un caméléon.

CARMEN

On m'avait provoquée... je n'ai fait que me défendre... Monsieur le brigadier vous le dira... (*A José*) N'est-ce pas, monsieur le brigadier?

JOSÉ (*après un moment d'hésitation*)

Tout ce que j'ai pu comprendre, au milieu du bruit, c'est qu'une discussion s'était élevée entre ces deux dames, et qu'à la suite de cette discussion, mademoiselle, avec le couteau dont elle coupait le bout des cigares, avait commencé à dessiner des croix de Saint-André sur le visage de sa camarade... (*Le lieutenant regarde Carmen; celle-ci, après un regard à José et un très léger haussement d'épaules, est redevenue impassible.*) Le cas m'a paru clair. J'ai prié mademoiselle de me suivre... Elle a d'abord fait un mouvement comme pour résister... puis elle s'est résignée... et m'a suivi, douce comme un mouton!

LE LIEUTENANT

Et la blessure de l'autre femme?

JOSÉ

Très légère, mon lieutenant: deux balafres à fleur de peau.

LE LIEUTENANT (*à Carmen*)

Eh bien, la belle! vous avez entendu le brigadier?... (*A José*) Je n'ai pas besoin de vous demander si vous avez dit la vérité.

98

JOSÉ

Ho trovato innanzitutto trecento donne che gridavano, urlavano, gesticolavano, facevano un chiasso tale da non far sentire neanche il tuono di Dio... Da una parte, ce n'era una, zampe in aria, che gridava: «Confessione! confessione!... sono morta...». Aveva sulla faccia una X che le avevano appena fatto con due colpi di coltello... Di fronte alla donna ferita, ho visto...

Si ferma, ad uno sguardo di Carmen.

IL TENENTE

Ebbene?...

JOSÉ

Ho visto la signorina...

IL TENENTE

La signorina Carmencita?

JOSÉ

Sì, signor tenente...

IL TENENTE

E che cosa diceva, la signorina Carmencita?

JOSÉ

Non diceva nulla, signor tenente; stringeva i denti e roteava gli occhi come un camaleonte.

CARMEN

Mi avevano provocato... non ho fatto che difendermi... Il signor brigadiere ve lo dirà... (*A José*) Non è vero, signor brigadiere?

JOSÉ (*dopo un momento di esitazione*)

Tutto quello che ho potuto capire, in mezzo al rumore, è che era sorta una discussione fra le due signore in questione, e che in seguito a questa discussione, la signorina, con il coltello con cui tagliava la punta dei sigari, aveva cominciato a disegnare delle croci di Sant'Andrea sulla faccia della compagna... (*Il tenente guarda Carmen; questa, dopo aver guardato José e aver fatto spallucce, è ridiventata impassibile.*) Il caso mi sembra chiaro. Ho pregato la signorina di seguirmi... Dapprima ha fatto un gesto come per fare resistenza... poi si è rassegnata... e mi ha seguito, mite come un agnello!

IL TENENTE

E la ferita dell'altra donna.

JOSÉ

Leggerissima, signor tenente: due sfregi a fior di pelle.

IL TENENTE (*a Carmen*)

E allora, bella mia! avete sentito il brigadiere?... (*A José*) non ho bisogno di domandarvi se avete detto la verità.

99

JOSÉ
Foi de Navarrais, mon lieutenant!
Carmen se retourne brusquement et regarde encore une fois José.

LE LIEUTENANT (à Carmen)
Eh bien!... vous avez entendu?...

[8. Chanson et Mélodrame]

Avez-vous quelque-chose à répondre?... parlez, j'attends...

Carmen, au lieu de répondre, se met à fredonner.

CARMEN (chantant)

Coupe-moi, brûle-moi, je ne te dirai rien;
Je brave tout, le feu, le fer et le ciel même...

LE LIEUTENANT

Ce ne sont pas des chansons que je te demande, c'est une réponse.

CARMEN (chantant)

Mon secret, je le garde, et je le garde bien;
J'en aime un autre et meurs en disant que je l'aime.

LE LIEUTENANT

Ah! ah! nous le prenons sur ce ton-là?... (À José) Ce qui est sûr, n'est-ce pas? c'est qu'il y a eu des coups de couteau, et que c'est elle qui les a donnés... (En ce moment, cinq ou six femmes, à droite, réussissent à forcer la ligne des factionnaires et se précipitent sur la scène en criant: «Où, où, c'est elle!...»). Une de ces femmes se trouve près de Carmen: celle-ci lève la main et veut se jeter sur la femme; José arrête Carmen. Les soldats écartent les femmes et les repoussent, cette fois, tout à fait hors de la scène. Quelques sentinelles continuent à rester en vue, gardant les abords de la place.) (S'adressant à Carmen) Eh! eh! vous avez la main leste décidément. (Aux soldats) Trouvez-moi une corde.

Moment de silence, pendant lequel Carmen se remet à fredonner de la façon la plus impertinente en regardant l'officier.

UN SOLDAT (apportant une corde)

Voilà, mon lieutenant.

LE LIEUTENANT (à José)

Prenez... et attachez-moi ces deux jolies mains. (Carmen, sans faire la moindre résistance, tend en souriant ses deux mains à José.) C'est dommage, vraiment, car elle est gentille... Mais, si gentille que vous soyez, vous n'en irez pas moins faire un tour à la prison. Vous pourriez y chanter vos chansons de bohémienne; le porte-clefs vous dira ce qu'il en pense... (Les mains de Carmen sont liées; on la fait asseoir sur un escabeau devant le corps de garde. Elle reste là immobile, les yeux à terre.) Je vais écrire l'ordre. (À José) C'est vous qui la conduirez...

100

Un petit moment de silence. Carmen lève les yeux et regarde José. Celui-ci se détourne, s'éloigne de quelques pas, puis revient à Carmen, qui le regarde toujours.

SCÈNE X

Carmen, José.

CARMEN

Où me conduirez-vous?

JOSÉ

A la prison, ma pauvre enfant!...

CARMEN

Hélas! que deviendrai-je? Seigneur officier, ayez pitié de moi... Vous êtes si gentil!... (José ne répond pas, s'éloigne et revient, toujours sous le regard de Carmen.) Cette corde... comme vous l'avez serrée, cette corde!... J'ai les poignets brisés.

JOSÉ (s'approchant de Carmen)

Si elle vous blesse, je puis la desserrer... Le lieutenant m'a dit de vous attacher les mains... il ne m'a pas dit...

Il desserre la corde.

CARMEN (bas)

Laisse-moi m'échapper... Je te donnerai un morceau de la bar lachi, une petite pierre qui te fera aimer de toutes les femmes.

JOSÉ (s'éloignant)

Nous ne sommes pas ici pour dire des balivernes... Il faut aller à la prison. C'est la consigne, et il n'y a pas de remède.

(Silence)

CARMEN

Tout à l'heure vous avez dit: «Foi de Navarrais!...». Vous êtes des Provinces?...

JOSÉ

Je suis d'Elizondo...

CARMEN

Et moi d'Etchalar...

JOSÉ (s'arrêtant)

D'Etchalar!... c'est à quatre heures d'Elizondo, Etchalar.

CARMEN

Oui, c'est là que je suis née... J'ai été emmenée par des bohémiens à Séville. Je travaillais à la manufacture pour gagner de quoi retourner en Navarre,

102

JOSÉ

Parola di Navarrese, signor tenente!

Carmen si gira bruscamente e guarda ancora una volta José.

IL TENENTE (a Carmen)

Ebbene?... Avete sentito?...

[8. Canzone e Melologo]

Avete qualcosa da dire in risposta?... parlate, aspetto...

Carmen, invece di rispondere, si mette a canticchiare.

CARMEN (cantando)

Spezzami, bruciami, nulla ti dirò;
Io sfido tutto, il fuoco, il ferro, e anche il cielo...

IL TENENTE

Ti chiedo una risposta, non delle canzoni.

CARMEN (cantando)

Il mio segreto, lo serbo e lo serbo al sicuro;
Ne amo un altro e muoio dicendo che lo amo.

IL TENENTE

Ah! ah! la prendiamo su questo tono?... (A José) La cosa sicura, vero? è che ci sono state delle coltellate, e che è stata lei a darle... (In questo momento, cinque o sei donne, a destra, riescono a forzare lo sbarramento della scorta e si precipitano sulla scena gridando: «Sì, è lei!...»). Una delle donne si trova vicino a Carmen: questa alza la mano e vuole gettarsi sulla donna; José ferma Carmen. I soldati allontanano le donne e le respingono fino a farle uscire di scena. Continua a restare visibile qualche sentinella, a guardia degli accessi alla piazza.) (Rivolgendosi a Carmen) Eh! eh! decisamente siete svelta di mano. (Ai soldati) Trovatemi una corda.

Momento di silenzio, durante il quale Carmen si rimette a canticchiare nel modo più impertinente, guardando l'ufficiale.

UN SOLDATO (portando una corda)

Ecco, tenente.

IL TENENTE (a José)

Prendete... e legatemi queste due belle manine. (Carmen, senza far la minima resistenza, tende sorridendo le mani a José.) È proprio un peccato, perché è carina... Ma, per quanto siate carina, non per questo eviterete di far un giro in prigione. Potrete cantare là le vostre canzoni da zingara; il secondino vi dirà che cosa ne pensa... (Le mani di Carmen sono legate; la fanno sedere su uno sgabello davanti al corpo di guardia. Lei resta là immobile, gli occhi a terra.) Vado a scrivere l'ordine. (A José) La condurrete voi...

101

Un attimo di silenzio. Carmen, alza gli occhi e guarda José. Questi si scosta, si allontana di qualche passo, poi ritorna da Carmen, che continua a guardarlo.

SCENA X

Carmen, José.

CARMEN

Dove mi condurrete?

JOSÉ

In prigione, mia povera ragazza!...

CARMEN

Ohimè! cosa farò? Signor ufficiale, abbiate pietà di me... Siete così buono!... (José non risponde, si allontana e ritorna, sempre sotto lo sguardo di Carmen.) Questa corda... come l'avete stretta, questa corda!... Ho i polsi spezzati.

JOSÉ (avvicinandosi a Carmen)

Se vi fa male, posso allentarla... Il tenente mi ha detto di legarvi le mani... non mi ha detto...

Allenta la corda.

CARMEN (piano)

Lasciami scappare... Ti darò un pezzo della bar lachi, una pietruzza che ti farà amare da tutte le donne.

JOSÉ (allontanandosi)

Non siamo qui per dire sciocchezze... Bisogna andare in prigione. Sono gli ordini, e non c'è rimedio.

(Silenzio)

CARMEN

Un momento fa avete detto: «Parola di Navarrese!...». Siete delle Provincie?...

JOSÉ

Sono di Elizondo...

CARMEN

E io di Etchalar...

JOSÉ (fermandosi)

Di Etchalar!... è a quattro ore da Elizondo, Etchalar.

CARMEN

Sì, è là che sono nata... Sono stata portata a Siviglia dagli zingari. Lavoravo alla manifattura per guadagnare di che tornare in Navarra, vicino alla mia

103

près de ma pauvre mère qui n'a que moi pour soutien... On m'a insultée parce que je ne suis pas de ce pays de filous, de marchands d'oranges pourries, et ces coquines se sont mises contre moi parce que je leur ai dit que tous leurs Jacques de Séville avec leurs couteaux ne feraient pas peur à un gars de chez nous avec son béret bleu et son *maquila*... Camarade, mon ami, ne ferez-vous rien pour une payse?

JOSÉ
Vous êtes Navarraise? vous!...

CARMEN
Sans doute!...

JOSÉ
Allons donc!... il n'y a pas un mot de vrai... vos yeux seuls, votre bouche, votre teint... Tout vous dit bohémienne...

CARMEN
Bohémienne, tu crois?

JOSÉ
J'en suis sûr...

CARMEN
Au fait, je suis bien bonne de me donner la peine de mentir... Oui, je suis bohémienne, mais tu n'en feras pas moins ce que je te demande... Tu le feras parce que tu m'aimes...

JOSÉ
Moi!

CARMEN
Eh! oui, tu m'aimes... ne me dis pas non, je m'y connais!... tes regards, la façon dont tu me parles... Et cette fleur que tu as gardée... oh! tu peux la jeter maintenant... cela n'y fera rien: elle est restée assez de temps sur ton cœur; le charme a opéré...

JOSÉ (avec colère)
Ne me parle plus, tu entends! je te défends de me parler...

CARMEN
C'est très bien, seigneur officier, c'est très bien... Vous me défendez de parler, je ne parlerai plus...¹⁵
Elle regarde José, que recule.

[9. Chanson et Duo]

CARMEN
Près de la porte de Séville,
Chez mon ami Lillas Pastia.

104

povera madre che ha solo me come sostegno... Mi hanno insultata perché non sono di questo paese di ladri, di mercanti di arance marce, e queste squaldrine si sono messe contro di me perché ho detto che tutti i loro Giacomo di Siviglia con i loro coltelli non farebbero paura a un ragazzo dei nostri con il suo berretto blu e la sua *maquila*... Compagno, amico, non farete niente per una compaesana?

JOSÉ
Voi sareste Navarrese? voi!...

CARMEN
Certo!...

JOSÉ
Macché!... non c'è niente di vero... bastano i vostri occhi, la bocca, la pelle... Tutto dice che siete zingara...

CARMEN
Zingara, credi?

JOSÉ
Ne sono sicuro...

CARMEN
Certo... è inutile darsi la pena di mentire... sì, sono zingara, ma tu farai lo stesso quello che ti chiedo... Lo farai perché mi ami...

JOSÉ
Io!

CARMEN
Eh! sì, tu mi ami... non dirmi di no, lo capisco bene, io!... i tuoi sguardi, il modo con cui mi parli... E questo fiore che hai conservato... oh! puoi gettarlo adesso... non cambia niente: è rimasto abbastanza sul tuo cuore; l'incantesimo ha operato...

JOSÉ (con rabbia)
Non parlarmi più, capito! ti proibisco di parlarmi...

CARMEN
Bene, signor ufficiale, bene... Mi proibite di parlarle e io non parlo più...
Guarda José, che indietreggia.

[9. Canzone e Duetto]

CARMEN
Presso la porta di Siviglia,
Dal mio amico Lillas Pastia.

105

J'irai danser la séguedille
Et boire du manzanilla!...
Oui, mais toute seule on s'ennuie,
Et les vrais plaisirs sont à deux;
Donc, pour me tenir compagnie,
J'emmènerai mon amoureux...
Mon amoureux! il est au diable:
Je l'ai mis à la porte hier...
Mon pauvre cœur, très consolable,
Mon cœur est libre comme l'air...
J'ai des galants à la douzaine,
Mais ils ne sont pas à mon gré;
Voici la fin de la semaine:
Qui veut m'aimer, je l'aimerai.
Qui veut mon âme elle est à prendre...
Vous arrivez au bon moment:
Je n'ai guère le temps d'attendre,
Car avec mon nouvel amant...
Près de la porte de Séville,
Chez mon ami Lillas Pastia.
J'irai danser la séguedille
Et boire du manzanilla.

JOSÉ
Tais-toi!... Je t'avais dit de ne pas me parler...

CARMEN
Je ne te parle pas... je chante pour moi-même,
Et je pense... il n'est pas défendu de penser...
Je pense à certain officier,
A certain officier qui m'aime,
Et que, l'un de ces jours, je pourrais bien aimer...

JOSÉ
Carmen!...

CARMEN
Mon officier n'est pas un capitaine.
Pas même un lieutenant... il n'est que brigadier...
Mais c'est assez pour une bohémienne,
Et je daigne m'en contenter!

JOSÉ (déliant la corde qui attache les mains de Carmen)
Carmen, je suis comme un homme ivre...
Si je cède, si je me livre,
Ta promesse, tu la tiendras...
Si je t'aime, tu m'aimeras...

106

Andrò a danzar la seguedilla
E a bere del manzanilla!...
Sì, ma da sola ci si annoia,
E i veri piaceri sono in due;
Così, per farmi compagnia,
Ci porterò l'amore mio...
L'amore mio! è andato al diavolo:
L'ho messo alla porta ieri...
Il mio povero cuore, così consolabile,
Il mio cuore è libero come l'aria...
D'innamorati ne ho a dozzine,
Ma non quelli che piacciono a me;
Ecco la fine della settimana:
Chi vuole amarmi, l'amerò.
Chi vuole l'anima mia la prenda...
Arrivate al momento giusto:
Non ho il tempo di aspettare,
Perché con il mio nuovo amante...
Presso la porta di Siviglia,
Dal mio amico Lillas Pastia,
Andrò a danzar la seguedilla
E a bere del manzanilla.

JOSÉ
Taci!... Ti avevo detto di non parlarmi...

CARMEN
Non ti parlo... canto per me,
E penso... non è proibito pensare...
Penso a un certo ufficiale,
Un certo ufficiale che mi ama,
E che, un giorno o l'altro, potrei anche amare...

JOSÉ
Carmen!...

CARMEN
Il mio ufficiale non è un capitano,
Neanche un tenente... è solo brigadiere...
Ma è abbastanza per una zingara,
E ho la bontà di accontentarmene!

JOSÉ (slegando la corda che tiene le mani di Carmen)
Carmen, sono come un ubriaco...
Se concedo, se cedo,
La tua promessa, la manterrò...
Se ti amo, mi amerai...

107

CARMEN (à peine chanté, murmuré)
Près de la porte de Séville,
xhez mon ami Lillas Pastia,
Nous danserons la séguedilla
Et boirons du manzanilla.

[10. Final]

JOSÉ
Le lieutenant!... Prenez garde.¹⁶
Carmen va se replacer sur son escabeau, les mains derrière le dos. Rentre le lieutenant.

SCÈNE XI

Les mêmes, le lieutenant, puis les ouvriers, les soldats, les bourgeois.

LE LIEUTENANT

Voici l'ordre... partez et faites bonne garde...

CARMEN (bas à José)

Sur le pont je te pousserai
Aussi fort que je le pourrai...
Laisse-toi renverser... le reste me regarde!

Elle se place entre les deux dragons, José à côté d'elle. Les femmes et les bourgeois, pendant ce temps, sont rentrés en scène, toujours maintenus à distance par les dragons. Carmen traverse la scène de gauche à droite, allant vers le pont et chantant:

L'amour est enfant de Bohême.
Il n'a jamais connu de loi;
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime;
Si je t'aime, prends garde à toi!...

En arrivant à l'entrée du pont, à droite, Carmen pousse José qui se laisse renverser... Confusion, désordre: Carmen s'enfuit... Arrivée au milieu du pont, elle s'arrête un instant, jette sa corde à la volée pardessus le parapet, et se sauve pendant que sur la scène, avec de grands éclats de rire, les cigarières entourent le lieutenant.

108

CARMEN (a mezza voce quasi mormorando)

Presso la porta di Siviglia,
Dal mio amico Lillas Pastia,
Danzteremo la seguedilla
E berremo del manzanilla.

[10. Finale]

JOSÉ
Il tenente!... Attenzione.

Carmen va a rimettersi sul suo sgabello, le mani dietro alla schiena. Rientra il tenente.

SCENA XI

Gli stessi, il tenente, poi operai, soldati, borghesi.

IL TENENTE

Ecco l'ordine... andate e fate buona guardia...

CARMEN (piano a José)

Sul ponte ti spingerò
Più forte che potrò...
Lasciati buttare per terra... il resto riguarda me!

Si mette fra i due dragoni, José accanto a lei. Le donne e i borghesi, intanto, sono rientrati in scena, sempre tenuti a distanza dai dragoni. Carmen attraversa la scena da sinistra a destra, andando verso il ponte e cantando:

L'amore è zingaro.
Non ha mai conosciuto legge;
Se tu non mi ami, io ti amo;
Se t'amo, stai attento a te!...

Arrivando all'ingresso del ponte, a destra, Carmen spinge José che si lascia buttare per terra... Confusione, disordine: Carmen fugge... Arrivata in mezzo al ponte, si ferma un istante, fa volare la sua corda oltre il parapetto e scappa via mentre sulla scena, con grandi scoppi di risa, le sigaraie circondano il tenente.

109

[Entr'acte]

ACTE DEUXIÈME

La taverne de Lillas Pastia. Tables à droite et à gauche. C'est la fin d'un dîner: le couvert est en désordre; officiers et bohémienues fument des cigarettes. Deux bohémiens raclent de la guitare dans un coin de la taverne et deux bohémienues, au milieu de la scène, dansent. Carmen est assise, regardant danser les bohémienues; le lieutenant lui parle bas, mais elle ne fait aucune attention à lui. Elle se lève tout à coup et se met à chanter.

[11. Chanson]

SCÈNE PREMIÈRE

Carmen, le lieutenant, Moralès, Frasquita, Mercédès, officiers et bohémienues.

CARMEN

I
Les tringles des sistres tintaient
Avec un éclat métallique.
Et, sur cette étrange musique,
Les zingarellas se levaient;
Tambours de basque allaient leur train,
Et les guitares forcenées
Grinçaient sous des mains obstinées...
Même chanson, même refrain,
La la la la la!

Sur ce refrain, les bohémienues dansent. Mercédès et Frasquita reprennent avec Carmen «La la la la la!»

II
Les anneaux de cuivre et d'argent
Reluisaient sur les peaux bistrées;
D'orange ou de rouge zébrées,
Les étoffes flottaient au vent;
La danse au chant se mariait,
D'abord indécise et timide.
Plus vive ensuite et plus rapide...
Cela montait, montait, montait!...
La la la la la!

TOUTES LES TROIS
La la la la la.

III
Les bohémiens à tour de bras,
De leurs instruments faisaient rage,

110

[Entr'acte]

ATTO SECONDO

La taverne di Lillas Pastia. Tavoli a destra e a sinistra. È la fine di una cena: la tavola apparecchiata è in disordine; ufficiali e zingari fumano sigarette. Due zingari strimpellano la chitarra in un angolo della taverne e due zingare, al centro della scena, danzano. Carmen è seduta, e guarda le zingare ballare; il tenente le parla a bassa voce, ma lei non gli presta attenzione. All'improvviso si alza e si mette a cantare.

[11. Canzone]

SCENA PRIMA

Carmen, il tenente, Morales, Frasquita, Mercedes, ufficiali e zingare.

CARMEN

I
Le lamine dei sistri tintinnavano
Con un bagliore metallico,
E, su questa musica strana,
Le zingarelle si alzavano;
Tamburi baschi risuonavano,
E le chitarre frenetiche
Stridevano sotto mani ostinate...
Stessa canzone, stesso ritornello,
La la la la la!

Su questo ritornello, le zingare ballano. Mercedes e Frasquita riprendono con Carmen «La la la la la!»

II
Gli anelli di rame e d'argento
Lucevano sulle pelli olivastre;
D'arancio o di rosso zebbrate,
Le stoffe volavano al vento;
La danza al canto si univa,
Dapprima indecisa e timida.
Più viva poi e più rapida...
Saliva, saliva, saliva!...
La la la la la!

TUTTE E TRE
La la la la la.

III
Gli zingari a tutta forza,
Infuriavano sugli strumenti.

111

Et cet éblouissant tapage
Ensorcelait les zingaras!
Sous le rythme de la chanson,
Ardentes, folles, enfiévrées,
Elles se laissaient, enivrées,
Emporter par le tourbillon!
La la la la la!

TOUTES LES TROIS

La la la la la.

Mouvement de danse très rapide, très violent. Carmen elle-même danse et vient, avec les dernières notes de l'orchestre, tomber haletante sur un banc.

[11a. Dialogue]

Après la danse, Lillas Pastia se met à tourner autour des officiers, d'un air embarrassé.

LE LIEUTENANT

Vous avez quelque chose à nous dire, maître Lillas Pastia?

PASTIA

Mon Dieu, messieurs...¹⁷

MORALÈS¹⁸

Parle, voyons...

PASTIA

Il commence à se faire tard... et je suis, plus que personne, obligé d'observer les règlements, monsieur le corrégidor étant assez mal disposé à mon égard... je ne sais pas pourquoi il est mal disposé...

LE LIEUTENANT

Je le sais très bien, moi. C'est parce que ton auberge est le rendez-vous ordinaire de tous les contrebandiers de la province.

PASTIA

Que ce soit pour cette raison ou pour une autre, je suis obligé de prendre garde... Or, je vous le répète, il commence à se faire tard.

MORALÈS

Cela veut dire que tu nous mets à la porte!...

PASTIA

Oh! non, messieurs les officiers... oh! non... je vous fais seulement observer que mon auberge detrait être fermée depuis dix minutes...

LE LIEUTENANT

Dieu sait ce qui s'y passe dans ton auberge, une fois qu'elle est fermée!...

112

E quello strepito stupefacente
Stregava le zingare!
Sotto il ritmo della canzone,
Ardenti, folli, febbrili,
Si lasciavano, inebriate,
Rapire dal turbine!
La la la la la!

TUTTE E TRE

La la la la la.

Movimento di danza molto rapido e violento. Anche Carmen danza e, dopo le ultime note dell'orchestra, viene a gettarsi ansimante su una panca.

[11a. Dialogo]

Dopo la danza, Lillas Pastia si mette a girare intorno agli ufficiali, con aria imbarazzata.

IL TENENTE

Dovete dirci qualche cosa, mastro Lillas Pastia?

PASTIA

Dio mio, signori...

MORALES

Parla, su...

PASTIA

Comincia a farsi tardi... e più di chiunque altro sono obbligato a osservare i regolamenti, poiché il signor corrégidor è piuttosto mal disposto nei miei confronti... non so proprio perché è mal disposto...

IL TENENTE

Lo so io. È perché la tua locanda è il ritrovo consueto di tutti i contrabbandieri della provincia.

PASTIA

Che sia per questa ragione o per un'altra, sono obbligato a stare attento... Ora, ve lo ripeto, comincia a farsi tardi.

MORALES

Questo vuol dire che ci metti alla porta!...

PASTIA

Oh! no, signori ufficiali... oh! no... vi faccio solo osservare che la mia locanda dovrebbe essere chiusa da dieci minuti...

IL TENENTE

Dio sa cosa succede nella tua locanda, una volta chiusa!...

113

PASTIA

Oh! mon lieutenant!...

LE LIEUTENANT

Enfin, nous avons encore, avant l'appel, le temps d'aller passer une heure au théâtre... Vous y viendrez avec nous, n'est-ce pas, les belles?
Pastia fait signe aux bohémiennes de refuser.

FRASQUITA¹⁹

Non, messieurs les officiers, non... nous restons ici, nous.

LE LIEUTENANT

Comment! vous ne viendrez pas?...

MERCÉDÈS

C'est impossible.

MORALÈS

Mercédès!...

MERCÉDÈS

Je regrette...

MORALÈS

Frasquita!...

FRASQUITA

Je suis désolée...

LE LIEUTENANT

Mais toi, Carmen, je suis bien sûr que tu ne refusas pas...

CARMEN

C'est ce qui vous trompe, mon lieutenant!... je refuse, et encore plus nettement qu'elles deux, si c'est possible!...

Pendant que le lieutenant parle à Carmen, deux autres officiers essayent de fléchir Frasquita et Mercédès.

LE LIEUTENANT

Tu m'en veux?

CARMEN

Pourquoi vous en voudrais-je?

LE LIEUTENANT

Parce qu'il y a un mois, j'ai eu la cruauté de t'envoyer à la prison...

CARMEN (comme si elle ne se rappelait pas)

A la prison?...

LE LIEUTENANT

J'étais de service; je ne pouvais pas faire autrement.

114

PASTIA

Oh! signor tenente!...

IL TENENTE

Insomma, abbiamo ancora tempo, prima del contrappello, di andare a passare un'ora a teatro... Ci verrete con noi, vero, bellezze?
Pastia fa segno alle zingare di rifiutare.

FRASQUITA

No, signori ufficiali, no... noi restiamo qua.

IL TENENTE

Come! Non verrete?...

MERCEDES

È impossibile...

MORALES

Mercedes!...

MERCEDES

Mi dispiace...

MORALES

Frasquita!...

FRASQUITA

Sono desolata...

IL TENENTE

Ma tu, Carmen, sono certo che non rifiuterai...

CARMEN

Vi sbagliate, tenente!... io rifiuto, e ancor più decisamente di loro due, se è possibile!...

Mentre il tenente parla a Carmen, altri due ufficiali cercano di convincere Frasquita e Mercedes.

IL TENENTE

Ce l'hai con me?

CARMEN

E per quale ragione?

IL TENENTE

Perché un mese fa, ho fatto la cattiveria di mandarti in prigione...

CARMEN (come se non ricordasse)

In prigione?...

IL TENENTE

Ero di servizio; non potevo fare altrimenti.

115

CARMEN (*même jeu*)

A la prison?... je ne me souviens pas d'être allée à la prison...

LE LIEUTENANT

Je sais, pardieu! bien que tu n'y es pas allée... le brigadier qui était chargé de te conduire ayant jugé à propos de te laisser échapper... et de se faire dégrader et emprisonner pour cela...

CARMEN (*sérieuse*)

Dégrader et emprisonner?...

LE LIEUTENANT

Mon Dieu, oui!... on n'a pas voulu admettre qu'une aussi petite main ait été assez forte pour renverser un homme...

CARMEN

Oh!

LE LIEUTENANT

Cela n'a pas paru naturel...

CARMEN

Et ce pauvre garçon est redevenu simple soldat?...

LE LIEUTENANT

Oui... et il a passé un mois en prison...

CARMEN

Mais il en est sorti?

LE LIEUTENANT

Depuis hier seulement!

CARMEN (*faisant claquer ses castagnettes*)

Tout est bien, puisqu'il en est sorti, tout est bien!

LE LIEUTENANT

A la bonne heure! tu te consoles vite...

CARMEN (*à part*)

Et j'ai raison... (*Haut*) Si vous m'en croyez, vous ferez comme moi: vous voulez nous emmener, nous ne voulons pas vous suivre... vous vous consolerez...

MORALES

Il faudra bien!

La scène est interrompue par un chœur chanté dans la coulisse.

[12. Chœur et Ensemble]

CHŒUR

Vivat! vivat le torero!

Vivat! vivat Escamillo!

116

CARMEN (*come sopra*)

In prigione?... non ricordo di essere andata in prigione...

IL TENENTE

Lo so bene, perdio! che non ci sei andata... il brigadiere che era incaricato di portarti dentro aveva infatti deciso di lasciarti scappare... e di farsi degradare e imprigionare per questo...

CARMEN (*seria*)

Degradare e imprigionare?...

IL TENENTE

Dio mio, sì!... non ha voluto ammettere che una mano così piccola fosse abbastanza forte da rovesciare per terra un uomo...

CARMEN

Oh!

IL TENENTE

Non è parso naturale...

CARMEN

E quel povero ragazzo è ridiventato soldato semplice?...

IL TENENTE

Sì... e ha passato un mese in prigione...

CARMEN

Ma ne è uscito?

IL TENENTE

Solo da ieri!

CARMEN (*facendo suonare le nacchere*)

Tutto va bene, visto che ne è uscito, tutto va bene!

IL TENENTE

Alla buon'ora! ti consoli in fretta...

CARMEN (*a parte*)

E faccio bene... (*A voce alta*) Se mi date ascolto, farete come me: volete condurci via, noi non vi vogliamo seguire... vi consolerete...

MORALES

Per forza!

La scena è interrotta da un coro cantato fra le quinte.

[12. Coro e Ensemble]

CORO

Viva! viva il torero!

Viva! viva Escamillo!

117

Jamais homme intrépide
N'a, par un coup plus beau,
D'une main plus rapide,
Terrassé le taureau!
Vivat! vivat le torero!
Vivat! vivat Escamillo!...

[12a. Dialogue]

LE LIEUTENANT

Qu'est-ce que c'est que ça?

MERCÉDÈS

Une promenade aux flambeaux...

MORALES

Et qui promène-t-on?

FRASQUITA

Je le reconnais... c'est Escamillo... un torero qui s'est fait remarquer aux dernières courses de Grenade et qui promet d'égaliser la gloire de Montès et de Pepo Illo...

MORALES

Pardieu, il faut le faire venir... nous boirons en son honneur!

LE LIEUTENANT

C'est cela!... je vais l'inviter... (*Il va à la fenêtre.*) Monsieur le torero... voulez-vous nous faire l'amitié de monter ici? vous y trouverez des gens qui aiment fort tous ceux qui, comme vous, ont de l'adresse et du courage... (*Quittant la fenêtre.*) Il vient...

PASTIA (*suppliant*)

Messieurs les officiers, je vous avais dit...

LE LIEUTENANT

Ayez la bonté de nous laisser tranquille, maître Lillas Pastia, et faites-nous apporter de quoi boire...

REPRISE DU CHŒUR

Vivat! vivat le torero!

Vivat! vivat Escamillo!

Paraît Escamillo.

SCÈNE II

Les mêmes, Escamillo.

LE LIEUTENANT

Ces dames et nous, vous remercions d'avoir accepté notre invitation... Nous

118

Mai uomo intrepido,
Con un colpo più bello,
D'una mano più rapida,
Abbatté il toro!
Viva! viva il torero!
Viva! viva Escamillo!...

[12a. Dialogo]

IL TENENTE

Che cos'è?

MERCEDES

Una passeggiata al lume delle fiaccole...

MORALES

Per chi?

FRASQUITA

Lo riconosco... è Escamillo... un torero che si è fatto notare nelle ultime corride di Granada e che promette di eguagliare la gloria di Montès e di Pepo Illo...

MORALES

Perdio, bisogna farlo venire... berremo in suo onore!

IL TENENTE

Certo!... Vado a invitarlo... (*Va alla finestra.*) Signor torero... volete farci l'onore di salire qui? Troverete gente che ama tutti quelli come voi, che hanno abilità e coraggio... (*Allontanandosi dalla finestra.*) Viene...

PASTIA (*supplichevole*)

Signori ufficiali, vi avevo detto...

IL TENENTE

Abbiate la bontà di lasciarci tranquilli, mastro Lillas Pastia, e fateci portare da bere...

RIPRESA DEL CORO

Viva! viva il torero!

Viva! viva Escamillo!

Appare Escamillo.

SCENA II

Gli stessi, Escamillo.

IL TENENTE

Queste signore e noi, vi ringraziamo di aver accettato il nostro invito... Non

119

n'avons pas voulu vous laisser passer sans boire avec vous au grand art de la tauromachie.

ESCAMILLO

Messieurs les officiers, je vous remercie.²⁰

[13. Couplets]

I
Votre toast... je peux vous le rendre.
Señors, car avec les soldats
Les toreros peuvent s'entendre:
Pour plaisir ils ont les combats!...
Le cirque est plein, c'est jour de fête.
Le cirque est plein du haut en bas.
Les spectateurs perdant la tête
S'interpellent à grands fracas:
Apostrophes, cris et tapage
Poussés jusqu'à la fureur.
Car c'est la fête du courage.
C'est la fête des gens de cœur...
Toréador, en garde!
Et songe en combattant
Qu'un œil noir te regarde
Et que l'amour t'attend.

TOUT LE MONDE

Toréador, en garde!

Etc.

Entre les deux couplets, Carmen remplit le verre d'Escamillo.

II
Tout à coup l'on fait silence:
Plus de cris! que se passe-t-il?
C'est l'instant, le taureau s'élance
En bondissant hors du toril...
Il entre, il frappe, un cheval roule
En entraînant un picador:
«Bravo, toro!...» hurle la foule.
La taureau va, vient, frappe encor...
En secouant ses banderilles.
Il court: le cirque est plein de sang:
On se sauve, on franchit les grilles...
Allons! c'est ton tour maintenant.
Toréador, en garde!
Et songe en combattant

120

abbiamo voluto lasciarvi passare, senza brindare con voi alla grande arte della tauromachia.

ESCAMILLO

Signori ufficiali, vi ringrazio.

[13. Couplets]

I
Il vostro brindisi... posso ricambiarlo,
Señors, poiché coi soldati
I toreri si possono intendere:
Per divertimento hanno le loro battaglie!...
L'arena è piena, è giorno di festa.
L'arena è piena dall'alto in basso.
Gli spettatori perdendo la testa
Si chiamano con gran fracasso:
Apostrofi, grida e rumore
Spinti fino al furore.
Poiché è la festa del coraggio.
La festa degli uomini di cuore...
Toréador, attento!
E pensa, combattendo
Che un nero occhio ti guarda
E che ti attende l'amore.

TUTTI

Toréador, attento!

Ecc.

Fra le due strofe, Carmen riempie il bicchiere di Escamillo.

II
D'improvviso hanno fatto silenzio;
Basta grida! cosa succede?
È il momento, il toro si lancia
Balzando fuori dal recinto...
Entra, colpisce, un cavallo stramazza
Trascinando un picador:
«Bravo, toro!...» urla la folla.
Il toro va, viene, colpisce ancora...
Scuotendo le sue banderille,
Corre: l'arena è piena di sangue;
Scappano, saltano oltre le griglie...
Su! ora è il tuo momento.
Toréador, attento!
E pensa, combattendo

121

Qu'un œil noir te regarde
Et que l'amour t'attend.

TOUT LE MONDE

Toréador, en garde!

Etc.

On boit, on échange des poignées de main avec le toréador.

[13a. Dialogue]

PASTIA

Messieurs les officiers, je vous en prie...

LE LIEUTENANT

C'est bien, c'est bien, nous partons...

Les officiers se préparent à partir. Escamillo se trouve près de Carmen.

ESCAMILLO²¹

Dis-moi ton nom, et, la première fois que je frapperai le taureau, ce sera ton nom que je prononcerai.

CARMEN

Je m'appelle la Carmencita.

ESCAMILLO

La Carmencita?

CARMEN

Carmen, la Carmencita, comme tu voudras.

ESCAMILLO

Eh bien! Carmen, ou la Carmencita, si je m'avisais de t'aimer et d'être aimé de toi, qu'est-ce que tu me répondrais?

CARMEN

Je répondrais que tu peux m'aimer tout à ton aise, mais que, quant à être aimé de moi pour le moment, il n'y faut pas songer!

ESCAMILLO

Ah!

CARMEN

C'est comme ça.

ESCAMILLO

J'attendrai, alors, et je me contenterai d'espérer...

CARMEN

Il n'est pas défendu d'attendre et il est toujours agréable d'espérer.

MORALES (à Frasquita et à Mercédès)

Vous ne venez pas, décidément?

122

Che un occhio nero ti guarda
E che ti attende l'amore.

TUTTI

Toréador, attento!

Ecc.

Bevono, stringono la mano al toréador.

[13a. Dialogue]

PASTIA

Signori ufficiali, ve ne prego...

IL TENENTE

Va bene, va bene, ce ne andiamo...

Gli ufficiali si preparano a partire. Escamillo si trova vicino a Carmen.

ESCAMILLO

Dimmi il tuo nome e, la prima volta che colpirò il toro, sarà il tuo nome che pronuncerò.

CARMEN

Mi chiamo la Carmencita.

ESCAMILLO

La Carmencita?

CARMEN

Carmen, la Carmencita, come vuoi tu.

ESCAMILLO

Ebbene! Carmen o la Carmencita, se mi venisse in mente di amarti e di essere amato da te, cosa mi risponderesti?

CARMEN

Risponderei che puoi amarmi a tuo piacere, ma che, quanto ad essere amato da me, per ora è meglio non pensarci!

ESCAMILLO

Ah!

CARMEN

È così.

ESCAMILLO

Allora aspetterò, e mi accontenterò di sperare...

CARMEN

Non è proibito aspettare ed è sempre bello sperare.

MORALES (a Frasquita e a Mercedes)

Voi non venite proprio?

123

MERCÈDES et FRASQUITA (*sur un nouveau signe de Pastia*)
Mais non, mais non...

MORALÈS (*au lieutenant*)
Mauvaise campagne, lieutenant!...

LE LIEUTENANT
Bah! la bataille n'est pas encore perdue... (*Bas, à Carmen*) Écoute-moi.
Carmen: puisque tu ne veux pas venir avec nous, c'est moi qui, dans une
heure, reviendrai ici...

CARMEN
Ici?...

LE LIEUTENANT
Oui, dans une heure... après l'appel.

CARMEN
Je ne vous conseille pas de revenir...

LE LIEUTENANT (*riant*)
Je reviendrai tout de même. (*Haut.*) Nous partons avec vous, torero, et nous
nous joindrons au cortège qui vous accompagne.

ESCAMILLO
C'est un grand honneur pour moi: je tâcherai de ne pas m'en montrer
indigne lorsque je combattrai sous vos yeux.

[13b. Chœur]

REPRISE DE L'AIR
Toréador, en garde!
Et songe en combattant.
Etc.

Tout le monde sort, excepté Carmen, Frasquita, Mercédès et Lillas Pastia.

SCÈNE III

[13c. Dialogue]

Carmen, Frasquita, Mercédès, Pastia.

FRASQUITA (*à Pastia*)
Pourquoi étais-tu si pressé de les faire partir et pourquoi nous as-tu fait signe
de ne pas les suivre?

PASTIA
Le Dancaïre et le Remendado viennent d'arriver... ils ont à vous parler de
vos affaires, des affaires d'Égypte.

CARMEN
Le Dancaïre et le Remendado?...

124

MERCEDES e FRASQUITA (*a un nuovo segno di Pastia*)
Ma no, ma no...

MORALES (*al tenente*)
Campagna andata male, tenente!...

IL TENENTE
Bah! la battaglia non è ancora perduta... (*Piano, a Carmen*) Ascoltami.
Carmen: visto che non vuoi venire con noi, sono io che, fra un'ora, tornerò
qui...

CARMEN
Qui?...

IL TENENTE
Sì, fra un'ora... dopo il contrappello.

CARMEN
Non vi consiglio di tornare...

IL TENENTE (*ridendo*)
Tornerò lo stesso. (*A voce alta.*) Ce ne andiamo con voi, torero, e ci uniamo
al corteo che vi accompagna.

ESCAMILLO
È per me un grande onore: cercherò di mostrarmene degno quando
combatterò sotto i vostri occhi.

[13b. Coro]

RIPRESA DELL'ARIA
Toréador, attento!
E pensa combattendo,
Ecc.

Tutti escono, eccetto Carmen, Frasquita, Mercedes e Lillas Pastia.

SCENA III

[13c. Dialogo]

Carmen, Frasquita, Mercedes, Pastia.

FRASQUITA (*a Pastia*)
Perché eri così ansioso di farli andar via e perché ci hai fatto segno di non
seguirli?

PASTIA
Sono appena arrivati il Dancaïro e il Remendado... devono parlarvi dei
vostri affari, degli affari d'Egitto.

CARMEN
Il Dancaïro e il Remendado?...

125

PASTIA (*ouvrant une porte et appelant du geste*)
Oui, les voici... tenez...
Entrent le Dancaïre et le Remendado. Pastia ferme les portes, met les volets,
etc., etc.

SCÈNE IV

Carmen, Frasquita, Mercédès, le Dancaïre, le Remendado.

FRASQUITA
Eh bien, les nouvelles?...

LE DANCAÏRE
Pas trop mauvaises, les nouvelles... Nous arrivons de Gibraltar...

LE REMENDADO
Jolie ville, Gibraltar!... on y voit des Anglais, beaucoup d'Anglais... de jolis
hommes, les Anglais... un peu froids, mais distingués...

LE DANCAÏRE
Remendado!...

LE REMENDADO
Patron?...

LE DANCAÏRE (*mettant la main sur son couteau*)
Vous comprenez?

LE REMENDADO
Parfaitement, patron!...

LE DANCAÏRE
Taisez-vous, alors... Nous arrivons de Gibraltar, nous avons arrangé, avec
un patron de navire, le débarquement de marchandises anglaises. Nous
irons les attendre près de la côte, nous en cacherons une partie dans la
montagne et nous ferons passer le reste... Tous nos camarades ont été
prévenus... ils sont ici, cachés... mais c'est de vous trois surtout que nous
avons besoin... vous allez partir avec nous...

CARMEN (*riant*)
Pour quoi faire? pour vous aider à porter des ballots?...

LE REMENDADO
Oh! non... faire porter des ballots à des dames... ça ne serait pas
distingué!...

LE DANCAÏRE (*menaçant*)
Remendado?

LE REMENDADO
Oui, patron.

126

PASTIA (*aprendo una porta e chiamando col gesto*)
Sì, eccoli... tenete...
Entrano il Dancaïro e il Remendado. Pastia chiude le porte, le imposte, ecc.
ecc.

SCENA IV

Carmen, Frasquita, Mercedes, il Dancaïro, il Remendado.

FRASQUITA
Ebbene, le notizie?...

IL DANCAÏRO
Non troppo male, le notizie... Arriviamo da Gibilterra...

IL REMENDADO
Bella città, Gibilterra!... si vedono degli Inglesi... molti Inglesi... begli
uomini, gli Inglesi... un po' freddi, ma distinti...

IL DANCAÏRO
Remendado!...

IL REMENDADO
Capo?...

IL DANCAÏRO (*mettendo la mano al coltello*)
Chiario?

IL REMENDADO
Chiarissimo, capo!...

IL DANCAÏRO
Zitto, allora... Arriviamo da Gibilterra, e ci siamo messi d'accordo con il
padrone di un vascello, per sbarcare mercanzie inglesi. Li aspetteremo
vicino alla costa, ne nasconderemo una parte sulla montagna e faremo
passare il resto... Tutti i nostri compagni sono stati avvisati... sono qui,
nascosti... ma abbiamo bisogno soprattutto di voi tre... partirete con
noi...

CARMEN (*ridendo*)
Per far che? per aiutarvi a portare dei fagotti?

IL REMENDADO
Oh no!... far portare dei fagotti a delle signore... non sarebbe distinto!...

IL DANCAÏRO (*minaccioso*)
Remendado?

IL REMENDADO
Sì, capo.

127

LE DANCAÏRE
Nous ne vous ferons pas porter de ballots, mais nous avons besoin de vous pour autre chose.²²

[14. Quintette]

LE DANCAÏRE
Nous avons en tête une affaire...

MERCÈDES
Est-elle bonne, dites-vous?

LE REMENDADO
Elle est admirable, ma chère;
Mais nous avons besoin de vous.

LES TROIS FEMMES
De nous?

LES DEUX HOMMES
De vous.
Car, nous l'avouons humblement
Et très respectueusement,
En matière de tromperie,
De duperie,
De volerie,
Il est toujours bon, sur ma foi,
D'avoir les femmes avec soi,
Et sans elles,
Mes toutes belles,
On ne fait jamais rien
De bien.

LES TROIS FEMMES
Quoi! sans nous jamais rien
De bien?

LES DEUX HOMMES
N'êtes-vous pas de cet avis?

LES TROIS FEMMES
Si fait, je suis
De cet avis.

TOUS LES CINQ
En matière de tromperie,
De duperie,
De volerie,
Il est toujours bon, sur ma foi,
D'avoir les femmes avec soi.

IL DANCAIRO
Non vi faremo portare fagotti, ma abbiamo bisogno di voi per altre cose.

[14. Quintetto]

IL DANCAIRO
Abbiamo in mente un affare...

MERCEDES
Un buon affare, diteci?

IL REMENDADO
Eccellente, mia cara;
Ma abbiamo bisogno di voi.

LE TRE DONNE
Di noi?

I DUE UOMINI
Di voi.
Poiché, lo confessiamo umilmente
E rispettosissimamente,
In materia d'inganno,
Di truffa,
E ruberia,
È sempre bene, in fede mia,
Avere le donne con sé,
E senza di loro,
Mie belle,
Non si fa mai nulla
Di buono.

LE TRE DONNE
Che? senza noi mai nulla
Di buono?

I DUE UOMINI
Non siete d'accordo?

LE TRE DONNE
Ma certo, che sono
d'accordo.

TUTTI E CINQUE
In materia d'inganno,
Di truffa,
E ruberia,
È sempre bene, in fede mia,
Avere le donne con sé.

Et sans elles,
Les toutes belles,
On ne fait jamais rien
De bien.

LE DANCAÏRE
C'est dit, alors: vous partirez?

MERCÈDES et FRASQUITA
Quand vous voudrez.

LE REMENDADO
Mais tout de suite!

CARMEN
Ah! permettez...
A Mercedes et à Frasquita
S'il vous plaît de partir, partez.
Mais je ne suis pas du voyage:
Je ne pars pas, je ne pars pas!

LE DANCAÏRE
Carmen, mon amour, tu viendras,
Et tu n'auras pas le courage
De nous laisser dans l'embarras.

CARMEN
Je ne pars pas, je ne pars pas!

LE REMENDADO
Mais au moins la raison, Carmen, tu la diras?

CARMEN
Je la dirai certainement...
La raison, c'est qu'en ce moment
Je suis amoureuse.

LES DEUX HOMMES (*stupéfaits*)
Qu'a-t-elle dit?

FRASQUITA
Elle dit qu'elle est amoureuse.

LES DEUX HOMMES
Amoureuse!

LES DEUX FEMMES
Amoureuse!

LES DEUX HOMMES
Voyons, Carmen, sois sérieuse.

E senza di loro,
Le belle,
Non si fa mai nulla
Di buono.

IL DANCAIRO
È fatta, allora: verrete?

MERCEDES e FRASQUITA
Quando vorrete.

IL REMENDADO
Ma subito.

CARMEN
Ah! permettetevi...
A Mercedes e a Frasquita
Se volete andare, andate,
Ma io non vi accompagno;
Non vengo, non vengo!

IL DANCAIRO
Carmen, amor mio, tu verrai,
Non avrai il coraggio
Di lasciarci in difficoltà.

CARMEN
Non vengo, non vengo!

IL REMENDADO
Ma almeno la ragione, Carmen, la dirai?

CARMEN
La dirò certo...
La ragione, è che in questo momento
Sono innamorata.

I DUE UOMINI (*stupefatti*)
Cosa ha detto?

FRASQUITA
Dice che è innamorata.

I DUE UOMINI
Innamorata!

LE DUE DONNE
Innamorata!

I DUE UOMINI
Via, Carmen, sii seria.

CARMEN
Amoureuse à perdre l'esprit...

LES DEUX HOMMES
Certes la chose nous étonne.
Mais ce n'est pas le premier jour
Où vous aurez su, ma mignonne,
Faire marcher de front le devoir et l'amour.

CARMEN
Mes amis, je serais fort aise
De pouvoir vous suivre ce soir:
Mais, cette fois, ne vous déplaie.
Il faudra que l'amour passe avant le devoir.

LE DANCAÏRE
Ce n'est pas là ton dernier mot?

CARMEN
Pardonnez-moi!²³

LE REMENDADO
Carmen, il faut
Que tu te laisses attendrir.

TOUS LES QUATRE
Il faut venir, Carmen, il faut venir.
Pour notre affaire.
C'est nécessaire...
Car, entre nous...

LES DEUX FEMMES
Car entre nous...

CARMEN
Quant à cela, je l'admets avec vous...

REPRISE GÉNÉRALE
En matière de tromperie,
De duperie,
De volerie,
Etc.

[14a. Dialogue]²⁴

LE DANCAÏRE
En voilà assez!... je t'ai dit qu'il fallait venir, et tu viendras... je suis le chef...

CARMEN
Comment dis-tu ça?...

132

CARMEN
Innamorata da perdere la testa...

I DUE UOMINI
Certo la cosa ci stupisce,
Ma non è la prima volta
Che avrete saputo, carina,
Far andare avanti insieme il dovere e l'amore.

CARMEN
Amici, sarò molto lieta
Di potervi seguire stasera;
Ma, ora, se non vi spiace,
Bisogna che l'amore passi prima del dovere.

IL DANCAIRO
Non sarà questa la tua ultima parola?

CARMEN
Perdonatemi!

IL REMENDADO
Carmen, bisogna
Che ti lasci intenerire.

TUTTI E QUATTRO
Bisogna venire, Carmen, bisogna venire,
Per il nostro affare.
È necessario...
Perché, fra noi...

LE DUE DONNE
Perché fra noi...

CARMEN
Quanto a ciò, sono d'accordo con voi...

REPRESA GENERALE
In materia di inganno,
Di frode,
Di ruberia,
Ecc.

[14a. Dialogue]

IL DANCAIRO
Basta!... ho detto che dovevi venire, e tu verrai... sono io il capo...

CARMEN
Come dici?...

133

LE DANCAÏRE
Je te dis que je suis le chef...

CARMEN
Et tu crois que je t'obéirai?...

LE DANCAÏRE (*furieux*)
Carmen!...

CARMEN (*très calme*)
Eh bien?...

LE REMENDADO (*se jetant entre le Dancaïre et Carmen*)
Je vous en prie... des personnes si distinguées!...

LE DANCAÏRE (*envoyant un coup de pied que le Remendado évite*)
Attrape ça, toi!...

LE REMENDADO (*se redressant*)
Patron!...

LE DANCAÏRE
Qu'est-ce que c'est?...

LE REMENDADO
Rien, patron!...

LE DANCAÏRE
Amoureuse... ce n'est pas une raison, cela!...

LE REMENDADO
Le fait est que ce n'en est pas une... moi aussi, je suis amoureux... et ça ne m'empêche pas de me rendre utile...

CARMEN
Partez sans moi... j'irai vous rejoindre demain... mais, pour ce soir, je reste...

FRASQUITA
Je ne t'ai jamais vue comme cela... Qui attends-tu donc?...

CARMEN
Un pauvre diable de soldat qui m'a rendu service...

MERCÉDES
Ce soldat qui était en prison?

CARMEN
Oui.

FRASQUITA
Et à qui, il y a quinze jours, le geôlier a remis de ta part un pain dans lequel il y avait une pièce d'or et une lime?...

CARMEN (*remontant vers la fenêtre*)
Oui.

134

IL DANCAIRO
Ti dico che sono io il capo...

CARMEN
E credi che ti obbedirò?...

IL DANCAIRO (*furioso*)
Carmen!...

CARMEN (*calmissima*)
Ebbene?...

IL REMENDADO (*gettandosi fra il Dancaïro e Carmen*)
Vi prego... persone così distinte...

IL DANCAIRO (*con un calcio che il Remendado evita*)
Prendi questo, tu!...

IL REMENDADO (*rialzandosi*)
Capo!...

IL DANCAIRO
Cosa c'è?...

IL REMENDADO
Nulla, capo!...

IL DANCAIRO
Innamorata... non è una ragione, questa!...

IL REMENDADO
Certo che non lo è... anch'io sono innamorato... e questo non mi impedisce di rendermi utile...

CARMEN
Andate senza di me... verrò a raggiungervi domani... ma questa sera, resto...

FRASQUITA
Non ti ho mai vista così... Chi aspetti allora?...

CARMEN
Un povero diavolo di soldato che mi ha fatto un favore.

MERCÉDES
Il soldato che era in prigione?

CARMEN
Sì.

FRASQUITA
E a cui, quindici giorni fa, il carceriere ha consegnato di nascosto un pane in cui c'era una moneta d'oro e una lima?...

CARMEN (*avvicinandosi alla finestra*)
Sì.

135

LE DANCAÏRE
Il s'en est servi, de cette lime?...

CARMEN (*remontant vers la fenêtre*)
Non.

LE DANCAÏRE
Tu vois bien! ton soldat aura eu peur d'être puni plus rudement qu'il ne l'avait été: ce soir encore, il aura peur... tu auras beau entr'ouvrir les volets et regarde s'il vient, je parierais qu'il ne viendra pas.

[15. Chanson]

CARMEN
Ne parie pas, tu perdras...
(*On entend dans le lointain la voix de José.*)

JOSÉ (*la voix très éloignée*)
Halte-là!
Qui va là?
- Dragon d'Almanza!²⁵
- Où t'en vas-tu par là,
Dragon d'Almanza?
- Moi? je m'en vais faire
A mon adversaire
Mordre la poussière.
- S'il en est ainsi,
Passez, mon ami:
Affaire d'honneur,
Affaire de cœur,
Pour nous tout est là,
Dragons d'Almanza!²⁵

Pendant qu'il chante, Carmen, le Dancaïre, le Remendado, Mercédès et Frasquita, par les volets entr'ouverts, regardent venir José.

[15a. Dialogue]²⁶

MERCÉDÈS
C'est un dragon, ma foi!

FRASQUITA
Et un beau dragon!

LE DANCAÏRE (*à Carmen*)
Eh bien, puisque tu ne veux venir que demain, sais-tu au moins ce que tu devrais faire?

CARMEN
Qu'est-ce que je devrais faire!...

136

IL DANCAIRO
Se ne è servito, di quella lima?...

CARMEN (*avvicinandosi alla finestra*)
No.

IL DANCAIRO
Lo vedi! il tuo soldato ha avuto paura di essere punito ancor più duramente; anche stasera avrà paura... avrai un bell'aprire le imposte e guardare se arriva, scommetto che non verrà.

[15. Canzone]

CARMEN
Non scommettere, perderesti...
(*Si sente da lontano la voce di José.*)

JOSÉ (*con voce molto lontana*)
Alto-là!
Chi va là?
- Dragone d'Almanza!
- Dove te ne vai di là,
Dragone d'Almanza?
- Io? vado a fare
Al mio rivale
Morder la polvere.
- Se è così,
Passate, amico:
Affare d'onore,
Affare di cuore,
Per noi tutto è là,
Dragoni d'Almanza!

Mentre canta, Carmen, il Dancaïro, il Remendado, Mercedes e Frasquita dalle imposte socchiuse guardano venire José.

[15a. Dialogo]

MERCEDES
È un dragone, in fede mia!

FRASQUITA
E un bel dragone!

IL DANCAIRO (*a Carmen*)
Ebbene, poiché vuoi venire soltanto domani, sai almeno cosa dovresti fare?

CARMEN
Cosa dovrei fare!...

137

LE DANCAÏRE
Tu devrais décider ton dragon à venir avec toi et à se joindre à nous.
CARMEN
Ah!... si cela se pouvait!... mais il n'y faut pas penser... ce sont des bêtises... il est trop niais.

LE DANCAÏRE
Pourquoi l'aimes-tu, puisque tu conviens toi-même...

CARMEN
Parce qu'il est joli garçon, donc!... et qu'il me plaît.

LE REMENDADO (*avec fatuité*)
Le patron ne comprend pas ça, lui... qu'il suffise d'être joli garçon pour plaire aux femmes...

LE DANCAÏRE
Attends un peu, toi!... attends un peu!...
Le Remendado se sauve et sort. Le Dancaïre le poursuit et sort à son tour, entraînant Mercédès et Frasquita qui essaient de le calmer.

[15b. Chanson]

JOSÉ (*la voix beaucoup plus rapprochée*)
Halte-là!
Qui va là?
- Dragon d'Almanza!
- Où t'en vas-tu par là,
Dragon d'Almanza?
- Exact et fidèle,
Je vais où m'appelle
L'amour de ma belle.
- S'il en est ainsi,
Passez, mon ami:
Affaire d'honneur,
Affaire de cœur,
Pour nous tout est là,
Dragons d'Almanza!

Entre José.

[15c. Dialogue]²⁷

SCÈNE V
José, Carmen.

CARMEN
Enfin... te voilà... C'est bien heureux!

138

IL DANCAIRO
Dovresti convincere il tuo dragone a venire con te e a unirsi a noi.

CARMEN
Ah!... se si potesse!... ma non bisogna pensare... sono sciocchezze... è troppo tonto.

IL DANCAIRO
Perché lo ami, se convieni tu stessa...

CARMEN
Perché è un bel ragazzo, no?... e perché mi piace.

IL REMENDADO (*fatuo*)
Il capo non capisce, lui... che basta essere un bel ragazzo per piacere alle donne...

IL DANCAIRO
Aspetta un momento, tu!... aspetta!...
Il Remendado scappa ed esce. Il Dancaïro lo insegue ed esce a sua volta, seguito da Mercedes e da Frasquita che cercano di calmarlo.

[15b. Canzone]

JOSÉ (*con voce molto più vicina*)
Alto là!
Chi va là?
- Dragone d'Almanza!
- Dove te ne vai di là,
Dragone d'Almanza?
- Fedele e puntuale,
Vado ove mi chiama
L'amor della mia bella.
- Se è così,
Passate, amico:
Affare d'onore,
Affare di cuore,
Per noi tutto è là,
Dragoni d'Almanza!

Entra José.

[15c. Dialogo]

SCENA V
José, Carmen.

CARMEN
Infine... eccoti... Che piacere!

139

JOSÉ
Il y a deux heures seulement que je suis sorti de prison.

CARMEN
Qui t'empêchait de sortir plus tôt! Je t'avais envoyé une lime et une pièce d'or: avec la lime il fallait scier le plus gros barreau de ta prison; avec la pièce d'or il fallait, chez le premier fripier venu, changer ton uniforme pour un habit bourgeois.

JOSÉ
En effet, tout cela était possible.

CARMEN
Pourquoi ne l'as-tu pas fait?

JOSÉ
Que veux-tu? j'ai encore mon honneur de soldat, et désertar me semblerait un grand crime... Oh! je ne t'en suis pas moins reconnaissant... Tu m'as envoyé une lime et une pièce d'or... La lime me servira pour affiler ma lance et je la garde comme souvenir de toi. (*Lui tendant la pièce d'or.*) Quant à l'argent...

CARMEN
Tiens, il l'a gardé!... ça se trouve à merveille... (*Criant et frappant dans ses mains*) Holà!... Lillas Pastia, holà!... Nous mangerons tout... tu me régales... holà!... holà!...
Entre Pastia.

PASTIA (*lui faisant signe de ne pas crier*)
Prenez donc garde!...

CARMEN (*lui jetant la pièce*)
Tiens, attrape!... et apporte-nous des fruits confits; apporte-nous des bonbons, apporte-nous des oranges, apporte-nous du manzanilla... apporte-nous de tout ce que tu as, de tout, de tout!...

PASTIA
Tout de suite, mademoiselle Carmencita!
Il sort.

CARMEN (*à José*)
Tu m'en veux, alors, et tu regrettes de t'être fait mettre en prison pour mes beaux yeux?

JOSÉ
Quant à cela, non, par exemple!

CARMEN
Vraiment?

JOSÉ
On m'a mis en prison, l'on m'a ôté mon grade, mais ça m'est égal.

140

JOSÉ
Sono uscito di prigione solo due ore fa.

CARMEN
Chi t'impediva di uscire prima? Ti avevo mandato una lima e una moneta d'oro: con la lima bisognava segare la sbarra più grossa della prigione; con la moneta d'oro bisognava, dal primo rigattiere, cambiare la tua uniforme con un abito borghese.

JOSÉ
Certo, tutto questo era possibile.

CARMEN
Perché non l'hai fatto?

JOSÉ
Che vuoi farci? ho ancora il mio onore di soldato, e disertare mi sembra un vero delitto... Oh! non ti sono meno riconoscente per questo... Mi hai mandato una lima e una moneta d'oro. La lima mi servirà per affilare la mia lancia e la conservo come tuo ricordo. (*Tendendole la moneta d'oro.*) Quanto al denaro...

CARMEN
Toh, l'ha conservato... è una fortuna... (*Gridando e battendo le mani*) Olà!... Lillas Pastia, olà!... mangeremo tutto... Mi offri una festa... olà! olà!...
Entra Pastia.

PASTIA (*facendole segno di non gridare*)
Ma attenta!...

CARMEN (*gettandogli la moneta*)
Tieni, prendi!... e portaci frutta candita, portaci dolci, portaci arance, portaci del manzanilla... portaci un po' di tutto quello che hai, di tutto!...

PASTIA
Subito, signorina Carmencita!
Esce.

CARMEN (*a José*)
Ce l'hai con me, allora, e rimpiangi di esserti fatto mettere in prigione per i miei begli occhi?

JOSÉ
Quanto a questo, no di certo!

CARMEN
Davvero?

JOSÉ
Mi hanno messo in prigione, mi hanno tolto il grado ma non mi importa.

141

CARMEN
Parce que tu m'aimes?

JOSÉ
Oui, parce que je t'aime, parce que je t'adore!

CARMEN (*mettant ses deux mains dans les mains de José*)
Je paie mes dettes... c'est notre loi, à nous autres bohémiennes... Je paie mes dettes... je paie mes dettes...
Rentre Lillas Pastia, portant sur un plateau des oranges, des bonbons, des fruits confits, du manzanilla.

CARMEN
Mets tout cela ici... d'un seul coup... n'aie pas peur... (*Pastia obéit et la moitié des objets roule par terre.*) Ça ne fait rien... nous ramasserons tout cela nous-mêmes... sauve-toi maintenant, sauve-toi, sauve-toi! (*Pastia sort.*) Mets-toi là et mangeons de tout! de tout! de tout!
Elle est assise; José s'assied en face d'elle.

JOSÉ
Tu croques les bonbons comme un enfant de six ans...

CARMEN
C'est que je les aime... Ton lieutenant était ici tout à l'heure, avec d'autres officiers; ils nous ont fait danser la romalis...

JOSÉ
Tu as dansé?

CARMEN
Oui... et quand j'ai eu dansé, ton lieutenant s'est permis de me dire qu'il m'adorait...

JOSÉ
Carmen!

CARMEN
Qu'est-ce que tu as?... Est-ce que tu serais jaloux, par hasard?...

JOSÉ
Mais certainement, je suis jaloux...

CARMEN
Ah bien!... Canari, va!... tu es un vrai canari, d'habit et de caractère... Allons, ne te fâche pas. Pourquoi es-tu jaloux? parce que j'ai dansé tout à l'heure pour ces officiers... eh bien, si tu le veux, je danserai pour toi maintenant, pour toi seul.

JOSÉ
Si je le veux?... je crois bien que je le veux!...

142

CARMEN
Perché mi ami?

JOSÉ
Sì, perché ti amo, perché ti adoro!

CARMEN (*mettendo le mani fra le mani di José*)
Pago i miei debiti... è la nostra legge, la legge degli zingari... Pago i miei debiti... pago i miei debiti...
Rientra Lillas Pastia, portando su un vassoio arance, dolci, frutta candita, manzanilla.

CARMEN
Metti tutto qui... tutto insieme... non avere paura... (*Pastia obbedisce e la metà degli oggetti cade a terra.*) Non importa... raccoglieremo tutto noi... scappa ora, scappa, scappa via! (*Pastia esce.*) Mettiti là e mangiamo un po' di tutto! di tutto!
Carmen è seduta; José le si siede di fronte.

JOSÉ
Sgranocchi i dolci come un bambino di sei anni...

CARMEN
È perché mi piacciono... Il tuo tenente era qui un momento fa, con altri ufficiali; ci hanno fatto ballare la romalis...

JOSÉ
Tu hai ballato?

CARMEN
Sì... e quando ho finito, il tuo tenente si è permesso di dire che mi adorava...

JOSÉ
Carmen!

CARMEN
Che cos'hai?... Saresti per caso geloso?...

JOSÉ
Ma certo, che sono geloso...

CARMEN
Ah bene... Va' là, canarino... sei un vero canarino, d'abito e di carattere... Dài, non ti arrabbiare... Perché sei geloso? perché un momento fa ho danzato per quegli ufficiali... ebbene, se lo vuoi, danzerò per te ora, solo per te.

JOSÉ
Se voglio?... certo che lo voglio!...

143

CARMEN
Où sont mes castagnettes?... qu'est-ce que j'ai fait de mes castagnettes? (*En riant.*) C'est toi qui me les as prises, mes castagnettes?

JOSÉ
Mais non!

CARMEN (*tendrement*)
Mais si, mais si!... je suis sûre que c'est toi... ah bah! en voilà des castagnettes. (*Elle casse une assiette, avec deux morceaux de faïence, se fait des castagnettes et les essaie...*) Ah! ça ne vaudra jamais mes castagnettes... Où sont-elles donc?

JOSÉ (*trouvant les castagnettes sur la table, à droite*)
Tiens, les voici...

CARMEN (*riant*)
Tu vois bien... c'est toi qui les avais prises...

JOSÉ
Ah! que je t'aime, Carmen, que je t'aime!

CARMEN
Je l'espère bien!

[16. Duo]

CARMEN
Je vais en ton honneur danser la romalis.
Et tu verras, mon fils,
Comment je sais moi-même accompagner ma danse...²⁹
Mettez-vous là, don José: je commence!

Elle fait asseoir José dans un coin du théâtre. Petite danse. Carmen, du bout des lèvres, fredonne un air qu'elle accompagne avec ses castagnettes; José la dévore des yeux. On entend au loin, très au loin, des clairons qui sonnent la retraite. José prête l'oreille: il croit entendre les clairons, mais les castagnettes de Carmen claquent bruyamment. Il s'approche de Carmen, lui prend le bras, et l'oblige à s'arrêter.

JOSÉ
Attends un peu, Carmen... rien qu'un moment... arrête.

CARMEN
Et pourquoi, s'il te plaît?

JOSÉ
Il me sembla, là-bas...
Oui, ce sont nos clairons qui sonnent la retraite:
Ne les entends-tu pas?

CARMEN
Bravo! j'avais beau faire... il est mélancolique

144

CARMEN
Dove sono le mie nacchere?... che ne ho fatto delle mie nacchere? (*Ridendo.*) Me le hai prese tu, le nacchere?

JOSÉ
Ma no!

CARMEN (*con tenerezza*)
Ma sì, ma sì!... sono sicura che sei stato tu... ah bah! ecco delle nacchere! (*Rompe un piatto, con due pezzi di maiolica, si fa delle nacchere e le prova...*) Ah! non varranno mai le mie nacchere... Ma dove saranno?

JOSÉ (*trovando le nacchere sul tavolo, a destra*)
Toh, eccole...

CARMEN (*ridendo*)
Vedi che le avevi prese tu.

JOSÉ
Ah! come ti amo, Carmen, come ti amo!

CARMEN
Lo spero bene!

[16. Duetto]

CARMEN
Danzero in onor tuo la romalis,
E vedrai, figlio mio,
Come so accompagnare da sola la mia danza...
Mettetevi là, don José: io comincio!

Fa sedere José in un angolo del teatro. Breve danza. Carmen, a fior di labbra, canterella un'aria che accompagna con le nacchere; José la divora con gli occhi. Si sentono, molto lontano, trombe che suonano la ritirata. José porge l'orecchio: crede di sentire le trombe, ma le nacchere di Carmen battono rumorosamente. Si avvicina a Carmen, le afferra il braccio e l'obbliga a fermarsi.

JOSÉ
Aspetta un momento, Carmen... solo un momento... fermati.

CARMEN
E perché, per favore?

JOSÉ
Mi sembra lagggiù...
Sì, sono le nostre trombe che suonano la ritirata:
Non le senti?

CARMEN
Bravo! Avevo un bel darmi da fare... è triste

145

De danser sans orchestre... et vive la musique
Qui nous tombe du ciel!

Elle recommence à fredonner son air qui se rythme sur la retraite sonnée au dehors par les clairons: elle se remet à danser et José se remet à la regarder. La retraite approche... approche... approche... passe sous les fenêtres de l'auberge... puis s'éloigne... Le son des clairons va s'affaiblissant. Nouvel effort de José pour s'arracher à cette contemplation de Carmen. Il lui prend le bras et l'oblige encore à s'arrêter.

JOSÉ
Tu ne m'as pas compris... Carmen, c'est la retraite...
Il faut que, moi, je rentre au quartier pour l'appel.
Le bruit de la retraite cesse tout à coup.

CARMEN (*regardant José qui reprend sa giberne et rattache le ceinturon de son sabre*)

Au quartier!... pour l'appel!... J'étais vraiment bien bête!
Je me mettais en quatre et je faisais des frais
Pour amuser monsieur, je chantais, je dansais...
Je crois, Dieu me pardonne,
Qu'un peu plus, je l'aimais...
Ta ra ta ta! c'est le clairon qui sonne!
Il part! il est parti!...
Va-t'en donc, canari!

Avec fureur, lui envoyant son shako à la volée.
Prends ton shako, ton sabre, ta giberne,
Et va-t'en, mon garçon, retourne à ta caserne!

JOSÉ
C'est mal à toi, Carmen, de te moquer de moi:
Je souffre de partir... car jamais, jamais femme,
Jamais femme avant toi
Aussi profondément n'avait troublé mon âme.

CARMEN
Ta ra ta ta!... «Mon Dieu, c'est la retraite!...
Je vais être en retard...» Il court, il perd la tête...
Et voilà son amour!

JOSÉ
Ainsi tu ne crois pas
A mon amour?

CARMEN
Mais non!

JOSÉ
Eh bien! tu m'entendras...

146

Danzare senza orchestra... evviva la musica
Che ci cade dal cielo!

Ricomincia a canticchiare la sua aria che si ritma sulla ritirata, suonata all'esterno dalle trombe; riprende a ballare e José riprende a guardarla. La ritirata si avvicina... si avvicina... passa sotto le finestre dell'albergo... poi si allontana. Il suono delle trombe s'indebolisce via via. Nuovo sforzo di José per strapparsi a questa contemplazione di Carmen. Le prende il braccio e la fa ancora fermare.

JOSÉ
Non mi hai capito, Carmen... è la ritirata...
Bisogna che io rientri al quartiere per l'appello...
Il rumore della ritirata cessa improvvisamente.

CARMEN (*guardando José che riprende la giberne e si riallaccia il cinturone della sciabola*)

Al quartiere!... per l'appello!... Ero proprio un'imbecille!
Mi facevo in quattro e mi mettevo a spendere
Per divertire il signore, e cantavo e ballavo...
Credo, Dio mi perdoni,
Che ancora un po' e l'amavo...
Ta ra ta ta! suona la tromba!
Se ne va! è già andato!...
Vattene allora, canarino!

Con rabbia, gettandogli il suo sciaccò.
Prendi sciaccò, sciabola e giberne,
Vattene, ragazzo mio, torna in caserma!

JOSÉ
Fai male, Carmen, a ridere di me:
Soffro di andar via... perché mai, mai donna,
Mai donna prima di te
Così profondamente mi aveva turbato l'anima.

CARMEN
Ta ra ta ta!... «Dio mio, è la ritirata!...
Sarò in ritardo...» Corre, perde la testa...
Ecco il suo amore!

JOSÉ
Così non credi
Al mio amore?

CARMEN
Ma no!

JOSÉ
Ebbene ascoltami...

147

CARMEN

Je ne veux rien entendre...
Tu vas te faire attendre.

JOSÉ (violemment)

Tu m'entendras. Carmen, tu m'entendras!
De la main gauche, il a saisi brusquement le bras de Carmen; de la main droite, il va chercher sous sa veste d'uniforme la fleur de cassie qu'elle lui a jetée au premier acte. Il lui montre cette fleur.

JOSÉ

I
La fleur que tu m'avais jetée,
Dans ma prison m'était restée,
Flétrie et sèche, mais gardant
Son parfum terrible, enivrant:
Et pendant des heures entières,
Sur mes yeux fermant mes paupières.
Ce parfum, je le respirais,
Et dans la nuit je te voyais...
Car tu n'avais eu qu'à paraître,
Qu'à jeter un regard sur moi
Pour t'emparer de tout mon être,
Et j'étais une chose à toi.

II

Je me prenais à te maudire,
A te détester, à me dire:
«Pourquoi faut-il que le destin
L'ait mise là, sur mon chemin?...»
Puis je m'accusais de blasphème
Et je ne sentais en moi-même
Qu'un seul désir, un seul espoir,
Te revoir, Carmen, te revoir!...
Car tu n'avais eu qu'à paraître,
Qu'à jeter un regard sur moi
Pour t'emparer de tout mon être,
Et j'étais une chose à toi.³⁰

CARMEN

Non, tu ne m'aimes pas,³¹ non! car, si tu m'aimais,
Là-bas, là-bas, tu me suivrais.

JOSÉ

Carmen!

CARMEN

Là-bas, là-bas, dans la montagne.

148

Sur ton cheval tu me prendrais,
Et comme un brave, à travers la campagne,
En croupe tu m'emporterais...

JOSÉ

Carmen!³²

CARMEN

Là-bas, là-bas, si tu m'aimais,
Là-bas, là-bas, tu me suivrais:
Point d'officier à qui tu doives obéir,
Et point de retraite qui sonne
Pour dire à l'amoureux qu'il est temps de partir...

JOSÉ

Carmen!³³

CARMEN

Le ciel ouvert, la vie errante,
Pour pays l'univers, pour loi ta volonté,
Et surtout la chose enivrante,
La liberté! la liberté!...
Là-bas, là-bas, si tu m'aimais,
Là-bas, là-bas, tu me suivrais.

JOSÉ (presque vaincu)

Carmen!³⁴

CARMEN

Où, n'est-ce pas,
Là-bas, là-bas, tu me suivras;
Tu m'aimes et tu me suivras.

JOSÉ (s'arrachant brusquement des bras de Carmen)

Non, je ne veux plus t'écouter...
Quitter mon drapeau, désertier,
C'est la honte, c'est l'infamie...
Je n'en veux pas!

CARMEN

Eh bien, pars!

JOSÉ

Carmen, je t'en prie...

CARMEN

Je ne t'aime plus, je te hais!

JOSÉ

Carmen!

CARMEN

Adieu!... mais adieu pour jamais!

150

CARMEN

Non voglio ascoltare...
Rischi di farti aspettare.

JOSÉ (con violenza)

Tu mi ascolterai, Carmen, mi ascolterai!
Con la sinistra, ha preso d'un tratto il braccio di Carmen; con la destra, cerca sotto la giacca dell'uniforme il fiore di gaggia che lei gli ha gettato al primo atto. Le mostra il fiore.

JOSÉ

I
Il fiore che mi avevi gettato,
Nella prigione mi era restato.
Secco e appassito, ma con ancora
Il suo profumo terribile, inebriante;
E durante ore intiere,
Chiudendo le palpebre sugli occhi,
Questo profumo, lo respiravo,
E nella notte io ti vedevo...
Poiché ti era bastato apparire,
E gettare uno sguardo su di me
Per impadronirti di tutto il mio essere,
Ed io appartenevo a te.

II

Mi mettevo a maledirti,
A detestarti, a dirmi:
«Perché mai il destino
L'ha messa là, sul mio cammino?...»
Poi mi accusavo di blasfemo
E non sentivo in me
Che un desiderio solo, una speranza,
Di rivederti, Carmen, rivederti!...
Perché ti era bastato apparire,
E gettare uno sguardo su di me
Per impadronirti di tutto il mio essere,
Ed io appartenevo a te.

CARMEN

No, non mi ami, no! ché, se mi amassi,
Laggiù, laggiù, mi seguiresti.

JOSÉ

Carmen!

CARMEN

Laggiù, laggiù tra le montagne

149

Sul tuo cavallo mi prenderesti
E come un prode, nella campagna
In groppa mi porteresti.

JOSÉ

Carmen!

CARMEN

Laggiù, laggiù, se tu mi amassi,
Laggiù, laggiù, mi seguiresti:
Nessun ufficiale a cui obbedire,
Nessuna ritirata che suona
Per dire all'innamorato che è tempo di partire...

JOSÉ

Carmen!

CARMEN

Il cielo aperto, la vita errante,
Per patria l'universo, per legge la tua volontà,
E soprattutto la cosa inebriante,
La libertà! la libertà!...
Laggiù, laggiù, se tu mi amassi,
Laggiù, laggiù, mi seguiresti.

JOSÉ (quasi vinto)

Carmen!

CARMEN

Sì, non è vero,
Laggiù, laggiù, mi seguirai;
Mi ami e mi seguirai.

JOSÉ (strappandosi via dalle braccia di Carmen)

No, non ti voglio più ascoltare...
Lasciare la bandiera, disertare,
È l'onta, è l'infamia...
Non voglio!

CARMEN

E allora va'!

JOSÉ

Carmen, ti prego...

CARMEN

Non ti amo più, ti odio!

JOSÉ

Carmen!

CARMEN

Addio!... ma addio per sempre!

151

JOSÉ

Eh bien, soit!... adieu pour jamais.
Il va en courant jusqu'à la porte. Au moment où il y arrive, on frappe: il s'arrête. Silence. On frappe encore.

[17. Final]

SCÈNE VI

Les mêmes, le lieutenant.

LE LIEUTENANT (*au dehors*)
Holà! Carmen! holà! holà!

JOSÉ
Qui frappe? qui vient là?

CARMEN
Tais-toi!...

LE LIEUTENANT (*enfonçant la porte*)
J'ouvre moi-même et j'entre!...

Entre et voit José. A Carmen.
Ah! fi, la belle,
Le choix n'est pas heureux: c'est se mésallier
De prendre le soldat quand on a l'officier.

(*A José*)
Allons, décampe!

JOSÉ
Non.

LE LIEUTENANT
Si fait, tu partiras.

JOSÉ
Je ne partirai pas.

LE LIEUTENANT (*le frappant*)
Drôle!

JOSÉ (*sautant sur son sabre*)
Tonnerre! il va pleuvoir des coups.
Le lieutenant dégaine à moitié.

CARMEN (*se jetant entre eux deux*)
Au diable le jaloux!

Appelant
A moi! à moi!

152

JOSÉ

E va bene!... addio per sempre.
Corre verso la porta. Quando vi arriva, bussano: si ferma. Silenzio. Bussano ancora.

[17. Finale]

SCENA VI

Gli stessi, il tenente.

IL TENENTE (*da fuori*)
Olà, Carmen! olà! olà!

JOSÉ
Chi busa? chi è là?

CARMEN
Taci!...

IL TENENTE (*sfondando la porta*)
Apro da solo ed entro!...

Entra e vede José. A Carmen.
Per bacco, bella mia,
La scelta non è felice: si scende di livello
Se si prende il soldato quando si ha l'ufficiale.

(*A José*)
Via, sloggia!

JOSÉ
No.

IL TENENTE
E invece sì, te ne andrai.

JOSÉ
Non me ne andrò.

IL TENENTE (*colpendolo*)
Imbecille!

JOSÉ (*afferrando la sciabola*)
Per Giove! ne pioveranno di colpi.
Il tenente sguaina a metà.

CARMEN (*gettandosi fra loro due*)
Al diavolo il geloso!

Chiamando.
A me! A me!

153

Le Dancaïre, le Remendado et les bohémiens paraissent de tous les côtés. Carmen, d'un geste, montre le lieutenant aux bohémiens; le Dancaïre et le Remendado se jettent sur lui, le désarment.

Mon officier, l'amour
Vous joue en ce moment un assez vilain tour;
Vous arrivez fort mal et nous sommes forcés,
Ne voulant être dénoncés,
De vous garder au moins pendant une heure.

LE DANCAÏRE ET LE REMENDADO
Nous allons, cher monsieur, quitter cette demeure;
Vous viendrez avec nous...

CARMEN
C'est une promenade...
Consentez-vous?

LE DANCAÏRE ET LE REMENDADO (*le pistolet à la main*)
Répondez, camarade,
Consentez-vous?

LE LIEUTENANT
Certainement,
D'autant plus que votre argument
Est un de ceux auxquels on ne résiste guère...
Mais gare à vous plus tard!

LE DANCAÏRE (*avec philosophie*)
La guerre, c'est la guerre!...
En attendant, mon officier,
Passez devant sans vous faire prier.

CHŒUR
Passez devant sans vous faire prier.
L'officier sort, emmené par quatre bohémiens qui ont le pistolet à la main.

CARMEN (*à José*)
Es-tu des nôtre maintenant?

JOSÉ
Il le faut bien!

CARMEN
Le mot n'est pas galant,
Mais qu'importe?... tu t'y feras,
Quand tu verras
Comme c'est beau, la vie errante,
Pour pays l'univers, pour loi ta volonté,
Et surtout la chose enivrante,
La liberté! la liberté!

154

Il Dancaïro, il Remendado e gli zingari si affacciano da ogni lato. Carmen, con un gesto, mostra il tenente agli zingari: il Dancaïro e il Remendado si gettano su di lui, lo disarmano.

Mio caro ufficiale, l'amore
Vi gioca in questo momento un brutto tiro;
Arrivate nel momento sbagliato e noi siamo costretti,
Per non esser denunciati,
A custodirvi almeno per un'ora.

IL DANCAIRO E IL REMENDADO
Lascерemo, caro signore, questa dimora;
Voi verrete con noi...

CARMEN
È una passeggiata...
Acconsentite?

IL DANCAIRO E IL REMENDADO (*pistola in mano*)
Rispondete, amico,
Acconsentite?

IL TENENTE
Certo,
Tanto più che le vostre ragioni
Sono quelle a cui non si può resistere...
Ma attenti a voi, più tardi!

IL DANCAIRO (*con filosofia*)
La guerra è guerra!...
Intanto, mio caro ufficiale,
Passate davanti senza farvi pregare.

CORO
Passate davanti senza farvi pregare.
L'ufficiale esce, condotto da quattro zingari con la pistola in mano.

CARMEN (*a José*)
Sei dei nostri, adesso?

JOSÉ
Per forza!

CARMEN
La frase non è gentile,
Ma che importa?... ti abituerai,
Quando vedrai
Come è bella, la vita errante,
Per patria l'universo, per legge la tua volontà
E soprattutto la cosa inebriante,
La libertà! la libertà!

155

TOUS³³

Le ciel ouvert, la vie errante.
Pour pays l'univers, pour loi sa volonté.
Et surtout la chose enivrante.
La liberté! la liberté!

156

TUTTI

Il cielo aperto, la vita errante.
Per patria l'universo, per legge la propria volontà.
E soprattutto la cosa inebriante.
La libertà! la libertà!

157

[Entr'acte]

ACTE TROISIÈME

Le rideau se lève sur des rochers: site pittoresque et sauvage; solitude complète et nuit noire. Prélude musical. Au bout de quelques instants, un bohémien paraît dans le haut, puis un autre, puis deux autres, puis vingt autres, çà et là, descendant ou escaladant. Des hommes portent de gros ballots sur les épaules.

[18. Introduction]

SCÈNE PREMIÈRE

Carmen, José, le Dancaïre, le Remendado, Frasquita, Mercédès, bohémiens.

CHŒUR³⁴

Écoute, compagnon, écoute!
La fortune est là-bas, là-bas...
Mais prends garde, pendant la route.
Prends garde de faire un faux pas!

LE DANCAÏRE, JOSÉ, CARMEN, MERCÉDÈS, FRASQUITA³⁵

Notre métier est bon, mais pour le faire il faut
Avoir une âme forte:
Le péril est en bas, le péril est en haut,
Il est partout... qu'importe?
Nous allons devant nous, sans souci du torrent,
Sans souci de l'orage.
Sans souci du soldat qui là-bas nous attend.
Et nous guette au passage.
Écoute, compagnon, écoute!³⁶
La fortune est là-bas, là-bas...
Mais prends garde, pendant la route.
Prends garde de faire un faux pas!

[18a. Dialogue]³⁷

LE DANCAÏRE

Halte!... nous allons nous arrêter ici... ceux qui ont sommeil pourront dormir pendant une demi-heure...

LE REMENDADO (*s'étendant avec volupté*)

Ah!

LE DANCAÏRE

Je vais, moi, voir s'il y a moyen de faire entrer les marchandises dans la

158

[Entr'acte]

ATTO TERZO

Il sipario si alza su delle rocce: sito pittoresco e selvaggio; solitudine completa e notte fonda. Preludio musicale. Dopo qualche istante appare in alto uno zingaro, poi un altro, poi due, poi venti altri, qua e là, che scendono o si arrampicano. Alcuni uomini portano grossi fagotti sulle spalle.

[18. Introduzione]

SCENA PRIMA

Carmen, José, il Dancaïro, il Remendado, Frasquita, Mercedes, zingari.

CORO

Ascolta, compagno, ascolta!
La fortuna è laggiù, laggiù...
Ma attento, lungo la strada,
Attento a non fare un passo falso!

IL DANCAÏRO, JOSÉ, CARMEN, MERCEDES, FRASQUITA

È bello il nostro mestiere, ma per farlo bisogna
Avere un'anima forte:
Il pericolo è in basso, il pericolo è in alto,
È dovunque... che importa?
Andiamo avanti, incuranti del torrente,
Incuranti della tempesta,
Incuranti del soldato che laggiù ci aspetta,
Al nostro passaggio è di vedetta.
Ascolta, compagno, ascolta!
La fortuna è laggiù, laggiù...
Ma attento, lungo la strada,
Attento a non fare un passo falso!

[18a. Dialogo]

IL DANCAÏRO

Alt!... ci fermeremo qui... quelli che hanno sonno potranno dormire una mezz'ora...

IL REMENDADO (*stendendosi con voluttà*)

Ah!

IL DANCAÏRO

Io, invece, vado a vedere se c'è mezzo di far entrare la mercanzia in città...

159

ville... Une brèche s'est faite dans le mur d'enceinte et nous pourrions passer par là; malheureusement on a mis un factionnaire pour garder cette brèche.

JOSÉ
Lillas Pastia nous a fait savoir que, cette nuit, ce factionnaire serait un homme à nous...

LE DANCAÏRE
Oui, mais Lillas Pastia a pu se tromper... le factionnaire qu'il veut dire a pu être changé... Avant d'aller plus loin, je ne trouve pas mauvais de m'assurer moi-même... (*Appelant*) Remendado!...

LE REMENDADO (*se réveillant*)
Hé?

LE DANCAÏRE
Debout!... tu vas venir avec moi...

LE REMENDADO
Mais, patron...

LE DANCAÏRE
Qu'est-ce que c'est?...

LE REMENDADO (*se levant*)
Voilà, patron. voilà!...

LE DANCAÏRE
Allons, passe devant.

LE REMENDADO
Et moi qui rêvais que j'allais pouvoir dormir... C'était un rêve, hélas! c'était un rêve!...
Il sort, suivi du Dancaïre.

SCÈNE II

Les mêmes, moins le Dancaïre et le Remendado.

Pendant la scène entre Carmen et José, quelques bohémiens allument au feu près duquel Mercédès et Frasquita viennent s'asseoir; les autres se roulent dans leurs manteaux, se couchent et s'endorment.

JOSÉ
Voyons, Carmen... si je t'ai parlé trop durement, je t'en demande pardon... faisons la paix.

CARMEN
Non.

JOSÉ
Tu ne m'aimes plus, alors?

160

Si è fatta una breccia nel muro di cinta e potremmo passare di là: purtroppo hanno messo una sentinella per far la guardia alla breccia.

JOSÉ
Lillas Pastia ci ha fatto sapere che, questa notte, la sentinella sarà uno dei nostri...

IL DANCAIRO
Sì, ma Lillas Pastia potrebbe essersi sbagliato... la sentinella di cui parla potrebbe essere stata cambiata... Prima di proseguire, non mi sembra una cattiva idea quella di controllare personalmente... (*Chiamando*) Remendado!...

IL REMENDADO (*svegliandosi*)
Eh?

IL DANCAIRO
In piedi!... vieni con me...

IL REMENDADO
Ma, capo...

IL DANCAIRO
Che c'è?...

IL REMENDADO (*alzandosi*)
Ecco, capo, ecco!...

IL DANCAIRO
Andiamo, passa avanti.

IL REMENDADO
E io che sognavo di poter dormire fra poco... Era un sogno, ohimè! era un sogno!...
Esce, seguito dal Dancairo.

SCENA II

Gli stessi, tranne il Dancairo e il Remendado.

Durante la scena fra Carmen e José, alcuni zingari accendono un fuoco presso il quale Mercedes e Frasquita vengono a sedersi; gli altri si avvolgono nei loro mantelli, si stendono per terra e si addormentano.

JOSÉ
Su, Carmen... se ti ho parlato troppo duramente, ti chiedo scusa... facciamo la pace.

CARMEN
No.

JOSÉ
Non mi ami più, allora?

161

CARMEN
Ce qui est sûr, c'est que je t'aime beaucoup moins qu'autrefois... et que, si tu continues à t'y prendre de cette façon-là, je finirai par ne plus t'aimer du tout... Je ne veux pas être tourmentée... ni, surtout, commandée. Ce que je veux, c'est être libre et faire ce qu'il me plaît.

JOSÉ
Tu es le diable, Carmen?

CARMEN
Oui. Qu'est-ce que tu regards là? à quoi penses-tu?

JOSÉ
Je me dis que là-bas... à sept ou huit lieues d'ici tout au plus, il y a un village, et, dans ce village, une bonne vieille femme qui croit que je suis encore un honnête homme...

CARMEN
Une bonne vieille femme

JOSÉ
Oui... ma mère.

CARMEN
Ta mère... Eh bien, là, vrai, tu ne ferais pas mal d'aller la retrouver... car, décidément, tu n'es pas fait pour vivre avec nous... chien et loup ne font pas longtemps bon ménage...

JOSÉ
Carmen!...

CARMEN
Sans compter que le métier n'est pas sans péril pour ceux qui, comme toi, refusent de se cacher quand ils entendent des coups de fusil... plusieurs des nôtres y ont laissé leur peau, ton tour viendra.

JOSÉ
Et le tien aussi... si tu me parles encore de nous séparer et si tu ne te conduis pas avec moi comme je veux que tu te conduises...

CARMEN
Tu me tuerais, peut-être?... (*José ne répond pas.*) A la bonne heure!... j'ai vu plusieurs fois dans les cartes que nous devons finir ensemble. (*Faisant claquer ses castagnettes*) Bah! arrive qui plante!...

JOSÉ
Tu es le diable, Carmen?...

CARMEN
Mais oui! je te l'ai déjà dit...
Elle tourne le dos à José et va s'asseoir près de Mercédès et de Frasquita. Après un instant d'hésitation, José s'éloigne à son tour et va s'étendre sur un rocher.

162

CARMEN
Di sicuro, ti amo molto meno di prima... e se continui a comportarti in quel modo, finirò per non amarti del tutto... Non voglio che mi si tormenti... né, soprattutto, che mi si comandi. Quello che voglio, è essere libera e fare quel che mi piace.

JOSÉ
Sei il diavolo, Carmen?

//HCARMEN
Sì. Cosa stai guardando, adesso? a che cosa pensi?

JOSÉ
Mi dico che laggiù... a sette o otto leghe al massimo da qui, c'è un villaggio e, in questo villaggio, una brava vecchia che mi crede ancora un uomo onesto...

CARMEN
Una brava vecchia?...

JOSÉ
Sì... mia madre.

CARMEN
Tua madre... Ma allora, non faresti male ad andarla a trovare... perché, decisamente, non sei fatto per vivere con noi... cani e lupi non vanno d'accordo...

JOSÉ
Carmen!...

CARMEN
Senza contare che il mestiere non è senza pericolo per quelli che, come te, rifiutano di nascondersi quando sentono dei colpi di fucile... molti dei nostri ci hanno lasciato la pelle, verrà il tuo turno.

JOSÉ
Ed anche il tuo... se mi parli ancora di separarci e se non ti comporti con me come voglio io...

CARMEN
Mi ucciderai, forse?... (*José non risponde.*) Alla buon'ora!... ho visto spesso nelle carte che dovevamo finire insieme. (*Facendo suonare le nacchere*) Bah! capiti quel che vuole!...

JOSÉ
Sei il diavolo, Carmen?...

CARMEN
Ma sì! te l'ho già detto...
Volta le spalle a José e va a sedersi presso Mercedes e Frasquita. Dopo un istante d'indisposizione, José si allontana a sua volta e va a sdraiarsi su una roccia.

163

Pendant les dernières répliques, Mercédès et Frasquita ont étalé des cartes devant elles.

FRASQUITA
Mêlons!

MERCÉDÈS
Coupons!

FRASQUITA
C'est bien cela.

MERCÉDÈS
Trois cartes ici...

FRASQUITA
Quatre là.

MERCÉDÈS ET FRASQUITA
Et maintenant, parlez, mes belles.
De l'avenir donnez-nous des nouvelles.
Dites-nous qui nous trahira.
Dites-nous qui nous aimera.

FRASQUITA
Moi, je vois un jeune amoureux
Qui m'aime on ne peut davantage...

MERCÉDÈS
Le mien est très riche et très vieux.
Mais il parle de mariage...

FRASQUITA
Il me campe sur son cheval.
Et dans la montagne il m'entraîne...

MERCÉDÈS
Dans un château presque royal.
Le mien m'installe en souveraine...

FRASQUITA
De l'amour à n'en plus finir:
Tous les jours, nouvelles folies...

MERCÉDÈS
De l'or tant que j'en puis tenir:
Des diamants, des pierreries...

FRASQUITA
Le mien devient un chef fameux.
Cent hommes marchent à sa suite!

Durante le ultime battute, Mercedes e Frasquita hanno messo davanti a sé delle carte da gioco.

FRASQUITA
Mescoliamo!

MERCEDES
Tagliamo!

FRASQUITA
Va bene così.

MERCEDES
Tre carte qui...

FRASQUITA
Quattro là.

MERCEDES E FRASQUITA
Ed ora, parlate, mie belle.
Dell'avvenire dateci novelle.
Diteci chi ci tradirà.
Diteci chi ci amerà.

FRASQUITA
Io vedo un giovane innamorato
Che mi ama pazzamente...

MERCEDES
Il mio è molto ricco e vecchio.
Ma parla di matrimonio...

FRASQUITA
Mi mette sul suo cavallo.
Mi porta via sulla montagna...

MERCEDES
In un castello quasi regale.
Il mio mi insedia come sovrana...

FRASQUITA
Amore a non finire:
Ogni giorno, nuove follie...

MERCEDES
Oro quanto ne posso prendere:
Diamanti, pietre preziose...

FRASQUITA
Il mio diventa un capo famoso,
Dietro a lui cento uomini marciano!

MERCÉDÈS
Le mien, en croirai-je mes yeux?...
Il meurt, je suis veuve et j'hérite!

REPRISE DE L'ENSEMBLE
Parlez encore, parlez, mes belles,
De l'avenir donnez-nous des nouvelles;
Dites-nous qui nous trahira,
Dites-nous qui nous aimera.

Elles recommencent à consulter les cartes.

FRASQUITA
Fortune!

MERCÉDÈS
Amour!

Carmen, depuis le commencement de la scène, a suivi du regard le jeu de Mercédès et de Frasquita.

CARMEN
Donnez, que j'essaie à mon tour...

Elle se met à tourner les cartes.

Carreau, pique... la mort!

J'ai bien lu... moi d'abord.

Montrant José endormi.

Ensuite lui... Pour tous les deux, la mort...

A voix basse, tout en continuant à mêler les cartes.

En vain, pour éviter les réponses amères,

En vain tu mêleras:

Cela ne sert à rien, les cartes sont sincères

Et ne mentiront pas.

Dans le livre d'en haut si ta page est heureuse,

Mêle et coupe sans peur:

La carte sous tes doigts se tournera joyeuse,

T'annonçant le bonheur.

Mais, si tu dois mourir, si le mot redoutable

Est écrit par le sort,

Recommence vingt fois... la carte impitoyable

Dira toujours: «La mort!».

Bah! qu'importe, après tout, qu'importe?...
Carmen bravera tout. Carmen est la plus forte!¹⁶

TOUTES LES TROIS

Parlez encor, parlez, mes belles,
De l'avenir donnez-nous des nouvelles,
Dites-nous qui nous trahira,
Dites-nous qui nous aimera.

MERCEDES
Il mio, cosa da non credere!...
Muore, sono vedova ed eredito!

RIPRESA DELL'INSIEME
Parlate ancora, parlate, mie belle,
Dell'avvenire dateci novelle;
Diteci chi ci tradirà,
Diteci chi ci amerà.

Riprendono a consultare le carte.

FRASQUITA
Fortuna!

MERCEDES
Amore!

Carmen, dall'inizio della scena, ha seguito con gli occhi il gioco di Mercedes e di Frasquita.

CARMEN
Date qui, che io provi a mia volta...

Si mette a girare le carte.

Quadri, picche... la morte!

Ho letto bene... io, per prima.

Mostrando José addormentato.

Poi lui... Per tutti e due, la morte...

A voce bassa, continuando a mischiare le carte.

In vano, per evitare risposte amare,

In vano le mischierai:

Non serve a nulla, le carte sono sincere

E non mentiranno.

Se nel libro di lassù la tua pagina è fortunata

Mischia e taglia senza paura:

La carta si volterà felice sotto le tue dita,

Annunciandoti la felicità.

Ma se devi morire, se la tremenda parola

È scritta dalla sorte,

Ricomincia venti volte... la carta impietosa

Sempre dirà: «La morte!».

Bah, che importa, dopo tutto, che importa?...
Carmen sfiderà tutto, Carmen è la più forte!

TUTTE E TRE

Parlate ancora, parlate, mie belle,
Dell'avvenire dateci novelle,
Diteci chi ci tradirà,
Diteci chi ci amerà.

Rentrent le Dancaïre et le Remendado.

SCÈNE III

Carmen, José, Frasquita, Mercédès, le Dancaïre, le Remendado.

CARMEN
Eh bien?...

LE DANCAÏRE
Eh bien, j'avais raison de ne pas me fier aux renseignements de Lillas Pastia: nous n'avons pas trouvé son factionnaire... mais, en revanche, nous avons aperçu trois douaniers qui gardaient la brèche, et qui la gardaient bien, je vous assure...

CARMEN
Savez-vous leurs noms, à ces douaniers?

LE REMENDADO
Certainement, nous savons leurs noms... Qui est-ce qui connaîtrait les douaniers, si nous ne les connaissions pas?... Il y avait Eusebio, Perez et Bartolomé.

FRASQUITA
Eusebio...

MERCÉDÈS
Perez...

CARMEN
Et Bartolomé... *(En riant)* N'ayez pas peur, Dancaïre... nous vous en répondons, de vos trois douaniers...

JOSÉ *(furieux)*
Carmen!...

LE DANCAÏRE
Ah! toi, tu vas nous laisser tranquilles, avec ta jalousie!... le jour vient et nous n'avons pas de temps à perdre... En route, les enfants!... *(On commence à prendre les ballots.)* Quant à toi *(s'adressant à José)* je te confie la garde des marchandises que nous n'emporterons pas... Tu vas te placer là, sur cette hauteur... tu y seras à merveille pour voir si nous sommes suivis... dans le cas où tu apercevrais quelqu'un, je t'autorise à passer ta colère sur l'indiscret... Nous y sommes?...

LE REMENDADO
Oui, patron.

Rientrano il Dancairo e il Remendado.

SCENA III

Carmen, José, Frasquita, Mercedes, il Dancairo, il Remendado.

CARMEN
Ebbene?

IL DANCAIRO
Ebbene avevo ragione a non fidarmi delle informazioni di Lillas Pastia: non abbiamo trovato la sua sentinella... ma, in cambio, abbiamo trovato tre doganieri che custodivano la breccia, e che la custodivano bene, potete credermi...

CARMEN
Sapete i nomi, di questi doganieri?

IL REMENDADO
Certo che li sappiamo... Chi conoscerebbe i doganieri, se non li conoscesimo noi?... C'erano Eusebio, Perez e Bartolomeo.

FRASQUITA
Eusebio...

MERCEDES
Perez...

CARMEN
E Bartolomeo... *(Ridendo)* Non temete, Dancairo... rispondiamo noi, dei vostri tre doganieri...

JOSÉ *(furioso)*
Carmen!...

IL DANCAIRO
Ah! tu, ci lascerai tranquilli, con la tua gelosia... Si fa giorno e non abbiamo tempo da perdere... In cammino, ragazzi!... *(Cominciano a prendere i fagotti.)* Quanto a te *(rivolgendosi a José)* ti affido la guardia delle mercanzie che non porteremo con noi... Va' a metterti là, in alto... sarai piazzato benissimo per vedere se siamo seguiti... e nel caso in cui scorgessi qualcuno, ti autorizzo a sfogare la tua ira sull'indiscreto... Siamo pronti?...

IL REMENDADO
Sì, capo.

LE DANCAÏRE
En route, alors!... *(Aux femmes)* Mais vous ne vous flattez pas?... vous me répondez vraiment de ces trois douaniers?

CARMEN
N'ayez pas peur, Dancaïre!

[20. Morceau d'Ensemble]

CARMEN
Quant au douanier, c'est notre affaire:
Tout comme un autre, il aime à plaire,
Il aime à faire le galant;
Laissez-nous passer en avant...

CARMEN, MERCÉDÈS, FRASQUITA
Quant au douanier, c'est notre affaire:
Laissez-nous passer en avant...

MERCÉDÈS
Et le douanier sera clément.³⁰

FRASQUITA
Et le douanier sera charmant.³¹

CARMEN
Il sera même entreprenant!...³²

ENSEMBLE

TOUTES LES FEMMES
Quant au douanier, c'est notre affaire.
Tout comme un autre, il aime à plaire,
Il aime à faire le galant;
Laissez-nous passer en avant...

TOUS LES HOMMES
Quant au douanier, c'est leur affaire:
Tout comme un autre il aime à plaire,
Il aime à faire le galant;
Laissons-les passer en avant...

FRASQUITA
Il ne s'agit plus de bataille,
Non, il s'agit tout simplement
De se laisser prendre la taille
Et d'écouter un compliment.

CARMEN, MERCÉDÈS, FRASQUITA
Quant au douanier, c'est notre affaire,
Etc.

IL DANCAIRO
In cammino, allora!... *(Alle donne)* Ma non vi illudete?... Mi rispondete davvero di quei tre doganieri?

CARMEN
Non abbiate paura, Dancairo.

[20. Pezzo d'insieme]

CARMEN
È affare nostro, il doganiere:
Come ogni altro, ama piacere,
Ama fare il galante;
Lasciateci passare davanti...

CARMEN, MERCEDES, FRASQUITA
È affare nostro, il doganiere:
Lasciateci passare davanti...

MERCEDES
E il doganiere sarà clemente.

FRASQUITA
E il doganiere sarà affascinante.

CARMEN
Sarà persino intraprendente!...

INSIEME

TUTTE LE DONNE
È affare nostro, il doganiere:
Come ogni altro, ama piacere,
Ama fare il galante;
Lasciateci passare davanti...

TUTTI GLI UOMINI
È affare loro, il doganiere:
Come ogni altro, ama piacere,
Ama fare il galante;
Lasciamole passare davanti...

FRASQUITA
Non si tratta più di battaglia,
No, si tratta semplicemente
Di lasciarsi prendere alla vita
E di ascoltare un complimento.

CARMEN, MERCEDES, FRASQUITA
È affare nostro, il doganiere,
Ecc.

REPRISE DE L'ENSEMBLE

MERCÉDÈS

S'il faut aller jusqu'au sourire,
Que voulez-vous? on sourira,
Et, d'avance je puis le dire,
La contrebande passera.

CARMEN, MERCÉDÈS, FRASQUITA

Quant au douanier, c'est notre affaire,
Etc.

REPRISE DE L'ENSEMBLE

Tout le monde sort. José ferme le marche et sort en examinant l'amorce de sa carabine; un peu avant qu'il soit sorti, on voit un homme passer sa tête au-dessus d'un rocher. C'est un guide.

[20a. Dialogue]⁴²

SCÈNE IV

Le guide, puis Micaëla

LE GUIDE

Il s'avance avec précaution, puis fait un signe à Micaëla, que l'on ne voit pas encore.

Nous y sommes.

MICAËLA (entrant)

C'est ici.

LE GUIDE

Oui... vilain endroit, n'est-ce pas? et pas rassurant du tout!

MICAËLA

Je ne vois personne.

LE GUIDE

Ils viennent de partir, mais ils reviendront bientôt, car ils n'ont pas emporté toutes leurs marchandises... Je connais leurs habitudes... prenez garde... l'un des leurs doit être en sentinelle quelque part, et, si l'on nous apercevait...

MICAËLA

Je l'espère bien, qu'on m'apercevra... puisque je suis venue ici, tout justement, pour parler à... pour parler à un de ces contrebandiers...

LE GUIDE

Eh bien, là, vrai, vous pouvez vous vanter d'avoir du courage!... tout à l'heure quand nous nous sommes trouvés au milieu de ce troupeau de taureaux sauvages que conduisait le célèbre Escamillo, vous n'avez pas tremblé... et maintenant, venir ainsi affronter ces bohémiens!...

172

RIPRESA DELL'INSIEME

MERCEDES

Se bisogna arrivare al sorriso,
Che volete? si sorriderà.
E, io posso già anticipare,
Il contrabbando passera.

CARMEN, MERCEDES, FRASQUITA

È affare nostro, il doganiere.
Ecc.

RIPRESA DELL'INSIEME

Tutti escono. José chiude la marcia ed esce armando la sua carabina; un po' prima che sia uscito, si vede un uomo affacciarsi sopra una roccia. È una guida.

[20a. Dialogo]

SCENA IV

La guida, poi Micaela.

LA GUIDA

Avanza con precauzione, poi fa un segno a Micaela, che non è ancora visibile.

Ci siamo.

MICAELA (entrando)

È qui.

LA GUIDA

Sì... brutto posto, vero? e per nulla rassicurante!

MICAELA

Non vedo nessuno.

LA GUIDA

Sono appena partiti, ma ritorneranno presto, perché non hanno portato via tutte le mercanzie... Conosco le loro abitudini... state attenta... uno di loro deve essere di sentinella da qualche parte e, se ci scorgessero...

MICAELA

Spero proprio che mi scorgano... perché sono venuta qui, appunto per parlare a... per parlare a uno di quei contrabbandieri...

LA GUIDA

Quanto a questo, potete vantarvi di averne, del coraggio... un momento fa quando ci siamo trovati in mezzo a quella mandria di tori selvaggi guidati dal celebre Escamillo, non avete tremato... ed ora, venir ad affrontare questi zingari!...

173

MICAËLA

Je ne suis pas facile à effrayer.

LE GUIDE

Vous dites cela parce que je suis près de vous; mais, si vous étiez toute seule...

MICAËLA

Je n'aurais pas peur, je vous assure.

LE GUIDE

Bien vrai?...

MICAËLA

Bien vrai.

LE GUIDE (naïvement)

Alors je vous demanderai la permission de m'en aller... J'ai consenti à vous servir de guide parce que vous m'avez bien payé; mais, maintenant que vous êtes arrivée... si ça ne vous fait rien, j'irai vous attendre là où vous m'avez pris... à l'auberge qui est au bas de la montagne.

MICAËLA

C'est cela... allez m'attendre!

LE GUIDE

Vous restez, décidément?

MICAËLA

Oui, je reste!

LE GUIDE

Que tous les saints du paradis vous soient en aide alors... mais c'est une drôle d'idée que vous avez là...

SCÈNE V

MICAËLA (regardant autour d'elle)

Mon guide avait raison... l'endroit n'est pas bien rassurant...

[21. Air]

Je dis que rien ne m'épouvante,
Je dis que je répons de moi;
Mais, j'ai beau faire la vaillante,
Au fond du cœur, je meurs d'effroi.
Toute seule, en ce lieu sauvage,
J'ai peur... mais j'ai tort d'avoir peur...
Vous me donnerez du courage.
Vous me protégerez, Seigneur!
Protégez-moi, protégez-moi, Seigneur!

174

MICAELA

Non mi si spaventa facilmente.

LA GUIDA

Dite così perché ci sono io vicino a voi; ma, se foste sola...

MICAELA

Non avrei paura, vi assicuro.

LA GUIDA

Davvero?...

MICAELA

Davvero.

LA GUIDA (ingenuamente)

Allora vi chiederò il permesso di andarmene... Ho acconsentito a farvi da guida perché mi avete pagato bene; ma, ora che siete arrivata... se non vi importa, andrò ad aspettarvi dove mi avete preso... all'albergo che sta ai piedi della montagna.

MICAELA

D'accordo... andate ad aspettarmi!

LA GUIDA

Voi restate, è deciso?

MICAELA

Sì, io resto!

LA GUIDA

Che tutti i santi del paradiso vi soccorrano, allora... ma è proprio una strana idea, la vostra.

SCENA V

MICAELA (guardando intorno a sé)

La guida aveva ragione... il posto non è certo rassicurante...

[21. Aria]

Dico che nulla mi spaventa,
Dico che rispondo di me;
Ma ho un bel fare la coraggiosa,
In fondo al cuore, muoio di paura.
Tutta sola, in questo luogo selvaggio,
Temo... ma ho torto di temere...
Voi mi darete forza,
Voi mi proteggerete, Signore!
Protegetemi, proteggetemi, Signore!

175

II
Je vais voir de près cette femme
Dont les artifices maudits
Ont fini par faire un infâme
De celui que j'aimais jadis.
Elle est dangereuse, elle est belle.
Mais je ne veux pas avoir peur;
Je parlerai haut devant elle...
Vous me protégerez, Seigneur!
Protégez-moi, protégez-moi, Seigneur!

[21a. Dialogue]⁴³

Mais... je ne me trompe pas... à cent pas d'ici... sur ce rocher... c'est don José... (*Appelant*) José! José! (*Avec terreur*) Mais que fait-il?... Il ne regarde pas de mon côté... il arme sa carabine, il ajuste... il fait feu... (*On entend un coup de feu.*) Ah! mon Dieu, j'ai trop présumé de mon courage... j'ai peur... j'ai peur...
Elle disparaît derrière les rochers. Au même moment, entre Escamillo, son chapeau à la main.

SCÈNE VI

Escamillo, puis José.

ESCAMILLO (*regardant son chapeau*)

Quelques lignes plus bas... et ce n'est pas moi qui, à la course prochaine, aurais eu le plaisir de combattre les taureaux que je conduis...

JOSÉ (*son couteau à la main*)

Qui êtes-vous? répondez!

ESCAMILLO (*très calme*)

Hé! là, doucement!

[22. Duo]

ESCAMILLO

Je suis Escamillo, torero de Grenade.

JOSÉ

Escamillo!

ESCAMILLO

C'est moi.

JOSÉ (*remettant son couteau dans sa ceinture*)

Je connais votre nom...

Soyez le bienvenu; mais, vraiment, camarade,

Vous pouviez y rester!

176

II
Vado a vedere da vicino quella donna
I cui maledetti artifici
Hanno finito per fare un infame
Dell'uomo che un tempo amai.
È pericolosa, è bella,
Ma non voglio aver paura;
Parlerò a voce alta davanti a lei...
Voi mi proteggerete, Signore!
Protegetemi, protegetemi, Signore!

[21a. Dialogue]

Ma... non mi sbaglio... a cento passi da qui... su quella roccia... è don José... (*Chiamando*) José! José! (*Con terrore*) Ma cosa fa? Non guarda dalla mia parte... arma la carabina, prende la mira... spara... (*Si sente un colpo d'arma da fuoco.*) Ah! mio Dio, ho sopravvalutato il mio coraggio... ho paura... ho paura...
Scompare dietro le rocce. Nello stesso momento, entra Escamillo, con il cappello in mano.

SCENA VI

Escamillo, poi José.

ESCAMILLO (*guardandosi il cappello*)

Qualche centimetro più in basso... e non sarei stato io, alla prossima corrida, ad aver il piacere di combattere i tori che guido...

JOSÉ (*con in mano il coltello*)

Chi siete? rispondete!

ESCAMILLO (*calmissimo*)

Ehi, là! piano!

[22. Duetto]

ESCAMILLO

Sono Escamillo, torero di Granada.

JOSÉ

Escamillo!

ESCAMILLO

Sono io.

JOSÉ (*rimettendo il coltello nella cintura*)

Conosco il vostro nome...

Siate il benvenuto; ma certo, amico,

Potevate restarci secco!

177

ESCAMILLO

Je ne vous dis pas non...

Mais je suis amoureux, mon cher, à la folie,

Et celui-là serait un pauvre compagnon

Qui, pour voir ses amours, ne risquerait sa vie.

JOSÉ

Celle que vous aimez est ici?

ESCAMILLO

Justement!

C'est une zingara, mon cher.

JOSÉ

Elle s'appelle?

ESCAMILLO

Carmen!

JOSÉ

Carmen!

ESCAMILLO

Elle avait pour amant

Un soldat qui jadis a déserté pour elle.

JOSÉ

Carmen!

ESCAMILLO

Ils s'adoraient, mais c'est fini, je crois:

Les amours de Carmen ne durent pas six mois.

JOSÉ

Vous l'aimez cependant...

ESCAMILLO

Je l'aime.⁴⁴

JOSÉ

Mais pour nous enlever nos filles de Bohême,

Savez-vous bien qu'il faut payer?...

ESCAMILLO

Soit! on paiera.

JOSÉ

Et que le prix se paie à coup de navaja!...

Comprenez-vous?

ESCAMILLO

Le discours est très net...

Ce déserteur, ce beau soldat qu'elle aime

Où du moins qu'elle aimait, c'est donc vous?

178

ESCAMILLO

Non dico di no...

Ma sono innamorato, mio caro, alla follia,

E sarebbe un pover'uomo

Chi, per veder il suo amore, non rischiasse la vita.

JOSÉ

Quella che amate è qui?

ESCAMILLO

Appunto!

È una zingara, caro mio.

JOSÉ

Si chiama?

ESCAMILLO

Carmen.

JOSÉ

Carmen!

ESCAMILLO

Aveva per amante

Un soldato che per lei divenne disertore.

JOSÉ

Carmen!

ESCAMILLO

Si adoravano, ma è finita, credo;

Gli amori di Carmen non durano sei mesi.

JOSÉ

Eppure voi l'amate...

ESCAMILLO

Io l'amo.

JOSÉ

Ma per rapirci le nostre zingare,

Sapete bene che si deve pagare?...

ESCAMILLO

D'accordo! si pagherà.

JOSÉ

E che il prezzo si paga a colpi di navaja!...

Capite?

ESCAMILLO

Il discorso è chiaro...

Quel disertore, quel bel soldato che lei ama

O almeno che amava, siete voi, allora?

179

JOSÉ
C'est moi-même.
LE TORERO
J'en suis ravi, mon cher, et le tour est complet!
Tous les deux, la navaja à la main, se drapent dans leurs manteaux.

ENSEMBLE
JOSÉ
Enfin ma colère
Trouve à qui parler!
Le sang, je l'espère.
Va bientôt couler.
ESCAMILLO
Quelle maladresse!
J'en rirais, vraiment!...
Chercher la maîtresse
Et trouver l'amant!
Mettez-vous en garde
Et veillez sur vous!
Tant pis pour qui tarde
A parer les coups!

Ils se mettent en garde à une certaine distance l'un de l'autre.

LE TORERO⁴⁵
Je la connais, ta garde navarraise.
Et je te préviens, en ami.
Qu'elle ne vaut rien.
Sans répondre, José marche sur Escamillo.
A ton aise!
Je t'aurai du moins averti.
Combat. Escamillo, très calme, cherche seulement à se défendre.

JOSÉ
Tu m'épargnes, maudit!

ESCAMILLO
A ce jeu de couteau.
Je suis trop fort pour toi.

JOSÉ
Voyons cela!...
Rapide et très vif engagement corps à corps. José se trouve à la merci d'Escamillo qui ne le frappe pas.

ESCAMILLO
Tout beau!
Ta vie est à moi; mais, en somme.
J'ai pour métier de frapper le taureau.
Non de trouver le cœur de l'homme.

JOSÉ
Frappe ou bien meurs... Ceci n'est pas un jeu.

ESCAMILLO (*se dégageant*)
Soit! mais au moins respire un peu...

180

JOSÉ
In persona.

IL TORERO
Me ne compiacchio, mio caro, così il cerchio si chiude!
Entrambi, navaja alla mano, si avvolgono i loro mantelli.

INSIEME
JOSÉ
Infine la mia collera
Trova quello a cui parlare!
Il sangue, lo spero,
Presto comincerà a scorrere.
ESCAMILLO
Che goffaggine!
Da far ridere, veramente!...
Cercare l'amichetta
E trovarne l'amante!
Mettetevi in guardia
E vegliate su di voi!
Tanto peggio per chi tarda
A parare i colpi!

Si mettono in guardia a una certa distanza l'uno dall'altro.

IL TORERO
La conosco, la tua guardia navarrese,
E ti avviso, da amico,
Che non vale niente.
Senza rispondere, José avanza su Escamillo.
Come vuoi tu!
Ti avrò almeno avvertito.
Si battono. Escamillo, calmissimo, cerca solo di difendersi.

JOSÉ
Mi stai risparmiando, maledetto!

ESCAMILLO
A questo gioco di coltello.
Sono troppo forte per te.

JOSÉ
Vediamo se è vero!...
Rapido e vivacissimo corpo a corpo. José si trova alla mercé di Escamillo che non lo colpisce.

ESCAMILLO
Perfetto!
La tua vita è mia; ma insomma
Il mio mestiere è di colpire il toro,
Non di bucare il cuore dell'uomo.

JOSÉ
Colpisci o muori... Questo non è un gioco.

ESCAMILLO (*liberandosi*)
D'accordo! ma almeno prendi fiato...

181

REPRISE DE L'ENSEMBLE

JOSÉ
Enfin ma colère
Etc.
ESCAMILLO
Quelle maladresse!
Etc.
Après le dernier ensemble, reprise du combat. Escamillo glisse et tombe. Entrent Carmen et le Dancaïre: Carmen arrête le bras de José; Escamillo se relève. Le Remendado, Mercédès, Frasquita et les bohémiens rentrent pendant ce temps.*

[23. Final]

CARMEN
Holà! José...
ESCAMILLO (*se relevant*)
Vrai, j'ai l'âme ravie
Que ce soit vous, Carmen, qui me sauviez la vie.

CARMEN
Escamillo!
ESCAMILLO (*à José*)
Quant à toi, beau soldat.
Nous sommes manche à manche et nous jouerons la belle.*
Le jour où tu voudras reprendre le combat.

LE DANCAÏRE
C'est bon! plus de querelle!...
Nous, nous allons partir.
A Escamillo.
Et toi, l'ami, bonsoir!

ESCAMILLO
Souffrez au moins qu'avant de vous dire au revoir
Je vous invite tous aux courses de Séville.
Je compte pour ma part y briller de mon mieux.
Et qui m'aime y viendra...
A José, qui fait un geste de menace
L'ami, tiens-toi tranquille:
J'ai tout dit et n'ai plus qu'à faire mes adieux...
José veut s'élancer sur Escamillo; le Dancaïre et le Remendado le retiennent. Escamillo sort très lentement.

JOSÉ (*à Carmen*)
Prends garde à toi, Carmen... je suis las de souffrir...
Carmen lui répond par un léger haussement d'épaules et s'éloigne de lui.

LE DANCAÏRE
En route!... en route!... il faut partir...

182

RIPRESA DELL'INSIEME

JOSÉ
Infine la mia collera
Ecc.
ESCAMILLO
Che goffaggine!
Ecc.
Dopo l'ultimo insieme, ripresa del combattimento: Escamillo scivola e cade. Entrano Carmen e il Dancaïro: Carmen ferma il braccio di José; Escamillo si rialza. Il Remendado, Mercedes, Frasquita e gli zingari intanto rientrano.

[23. Finale]

CARMEN
Olà! José...
ESCAMILLO (*rialzandosi*)
In verità, ho l'anima rapita
Che siate voi, Carmen, a salvarmi la vita.

CARMEN
Escamillo!
ESCAMILLO (*a José*)
Quanto a te, bel soldato,
Siamo pari e ci giocheremo la bella.
Quando vorrai riprendere il duello.

IL DANCAÏRO
Va bene! basta liti!...
Noi stiamo per partire.
A Escamillo.
E tu, amico, buonasera!

ESCAMILLO
Accettate almeno che prima di dirvi arrivederci
Vi inviti tutti alle corride di Siviglia.
Da parte mia voglio brillarvi al meglio,
E chi m'ama verrà...
A José, che fa un gesto di minaccia
Amico, sta' calmo
Ho detto tutto e devo solo fare i miei addii...
José vuole lanciarsi su Escamillo; il Dancaïro e il Remendado lo trattengono. Escamillo esce molto lentamente.

JOSÉ (*a Carmen*)
Attenta a te, Carmen... sono stanco di soffrire...
Carmen gli risponde alzando le spalle e si allontana da lui.

IL DANCAÏRO
In cammino!... in cammino!... bisogna partire...

183

TOUS

En route!... en route!... il faut partir...

LE REMENDADO

Halte!... quelqu'un est là qui cherche à se cacher.
Il amène Micaëla.

CARMEN

Une femme!

LE DANCAÏRE

Pardieu! la surprise est heureuse.

JOSÉ (*reconnaissant Micaëla*)

Micaëla!...

MICAËLA

Don José!...

JOSÉ

Malheureuse!
Que viens-tu faire ici?

MICAËLA

Moi?... je viens te chercher...
Là-bas est la chaumière
Où, sans cesse priant,
Une mère, ta mère.
Pleure sur son enfant...
Elle pleure et t'appelle,
Elle te tend les bras:
Tu prendras pitié d'elle.
José, tu me suivras.

CARMEN (*a José*)

Va-t'en! va-t'en! Tu feras bien
Notre métier ne te vaut rien.

JOSÉ (*à Carmen*)

Tu me dis de la suivre?

CARMEN

Oui, tu devrais partir.

JOSÉ

Pour que toi, tu puisses courir
Après ton nouvel amant!...
Non, vraiment,
Dût-il m'en coûter la vie,
Non, je ne partirai pas.
Et la chaîne qui nous lie

184

TUTTI

In cammino!... in cammino!... bisogna partire!..

IL REMENDADO

Alt!... C'è là qualcuno che cerca di nascondersi.
Conduce Micaela.

CARMEN

Una donna!

IL DANCAIRO

Perdio! che bella sorpresa.

JOSÉ (*riconoscendo Micaela*)

Micaela!...

MICAELA

Don José!...

JOSÉ

Infelice!
Che vieni a fare qui!

MICAELA

Io?... vengo a cercarti...
Laggiù c'è la casetta
Ove, sempre pregando,
Una madre, tua madre.
Piange sul figlio...
Piange e ti chiama,
E ti tende le braccia:
Avrai pietà di lei,
José, mi seguirai.

CARMEN (*a José*)

Va'! va'! Farai bene
Il nostro mestiere non ti conviene.

JOSÉ (*a Carmen*)

Mi dici di seguirla?

CARMEN

Sì, dovresti andartene.

JOSÉ

Perché tu possa correre
Dal tuo nuovo amante!...
No, davvero,
Dovesse costarmi la vita,
No, non me ne andrò,
E la catena che ci lega

185

Nous liera jusqu'au trépas...
Tu ne m'aimes plus, qu'importe?
Puisque je t'aime encore, moi.
Cette main est assez forte
Pour me répondre de toi...
Je te tiens, fille damnée.
Et je te forcerai bien
A subir la destinée
Qui rive ton sort au mien.⁴⁸
Dût-il m'en coûter la vie,
Non, je ne partirai pas.
Et la chaîne qui nous lie
Nous liera jusqu'au trépas.

MICAËLA

Écoute-moi, je t'en prie:
Ta mère te tend les bras:
Cette chaîne qui te lie,
José, tu la briseras.

CHŒUR

Il t'en coûtera la vie,
José, si tu ne pars pas.
Et la chaîne qui vous lie
Se rompra par ton trépas.

CARMEN

C'était écrit! cela doit être:
Moi d'abord... et puis lui... Le destin est le maître.

MICAËLA

Don José!

JOSÉ

Laissez-moi, car je suis condamné!

MICAËLA

Une parole encore!... ce sera la dernière.
Ta mère se meurt et ta mère
Ne voudrait pas mourir sans t'avoir pardonné.

JOSÉ

Ma mère!... elle se meurt...

MICAËLA

Oui, don José.

JOSÉ

Partons...

186

Ci legherà fino alla morte...

Tu non mi ami più, che importa?
Se t'amo ancora, io.
Questa mano è abbastanza forte
Per rispondere di te...
Ti ho, donna dannata,
E saprò ben forzarti
A subire il destino
Che inchioda alla mia la tua sorte.
Dovesse costarmi la vita,
No, non me ne andrò,
E la catena che ci lega
Ci legherà fino alla morte.

MICAELA

Ascoltami, ti prego:
Tua madre tende le braccia;
Questa catena che ti lega,
José, tu la spezzerei.

CORO

Ti costerà la vita,
José, se non te ne vai,
E la catena che vi lega
Si romperà con la tua morte.

CARMEN

Era scritto! così deve finire:
Io prima... e poi lui... Il destino è padrone.

MICAELA

Don José!

JOSÉ

Lasciatemi, che sono condannato!

MICAELA

Ancora una parola!... sarà l'ultima.
Tua madre sta morendo e tua madre
Non vorrebbe morire senza averti perdonato.

JOSÉ

Mia madre!... sta morendo!...

MICAELA

Sì, don José.

JOSÉ

Andiamo...

187

A Carmen.

Sois contente, je pars... mais nous nous reverrons.
Il entraîne Micaëla. On entend la voix d'Escamillo.

ESCAMILLO (au loin)

Toréador, en garde!
Et songe en combattant
Qu'un œil noir te regarde
Et que l'amour t'attend.

José s'arrête au fond, dans les rochers.

JOSÉ (après un moment d'hésitation)

Partons, Micaëla, partons!

Carmen écoute et se penche sur les rochers, cherchant à revoir Escamillo. Les
bohémiens prennent leurs ballots et se mettent en marche.

A Carmen.

Sarai contenta, vado... ma ci rivedremo.
Conduce via Micaela. Si sente la voce di Escamillo.

ESCAMILLO (da lontano)

Toreador, attento!
E pensa combattendo
Che un nero occhio ti guarda
E che ti attende l'amore.

José si ferma sul fondo, fra le rocce.

JOSÉ (dopo un momento di esitazione)

Andiamo, Micaela, andiamo via!

Carmen ascolta e si china sulle rocce, cercando di rivedere Escamillo. Gli
zingari prendono i loro fagotti e si mettono in cammino.

[Entr'acte]

ACTE QUATRIÈME*

Une place, à Séville. Au fond du théâtre, les murailles de vieilles arènes;
l'entrée est fermée par un long vélum. C'est le jour d'un combat de taureaux;
grand mouvement sur la place; marchands d'eau, d'oranges, d'éventails, etc.,
etc.

[24. Chœur]

SCÈNE PREMIÈRE

Le lieutenant, deux officiers, Andrés, Frasquita, Mercédès, etc. puis Carmen
et Escamillo.

CHŒUR⁵⁰

A deux cuartos,
A deux cuartos,
Des éventails pour s'éventer.
Des oranges pour grignoter!
A deux cuartos,
A deux cuartos,
Señoras et caballeros!

Pendant ce premier chœur, sont entrés deux des officiers que l'on a vus au
deuxième acte; ils ont au bras les deux bohémiennes, Mercédès et Frasquita.

PREMIER OFFICIER⁵¹

Des oranges, vite!

PLUSIEURS MARCHANDS (se précipitant)

En voici!

Prenez, prenez, mesdemoiselles.

UN MARCHAND (à l'officier qui paie)

Merci, mon officier, merci.

LES AUTRES MARCHANDS

Celles-ci, señor, sont plus belles.

TOUS LES MARCHANDS

A deux cuartos,
A deux cuartos,
Señoras et caballeros!

MARCHAND DE PROGRAMMES

Le programme avec les détails!

AUTRES MARCHANDS

Du vin!

[Entr'acte]

ATTO QUARTO

Una piazza, a Siviglia. In fondo al teatro, i vecchi muri di antiche arene;
l'entrata è chiusa da un lungo tendale. È il giorno di un combattimento di tori;
grande movimento sulla piazza; venditori d'acqua, d'arance, di ventagli, ecc.
ecc.

[24. Coro]

SCENA PRIMA

Il tenente, due ufficiali, Andres, Frasquita, Mercedes, ecc. poi Carmen e
Escamillo.

CORO

A due cuartos,
A due cuartos,
Ventagli per farsi vento,
Arance da mordere!
A due cuartos,
A due cuartos,
Señoras e caballeros!

Durante questo primo coro, sono entrati degli ufficiali che si son visti al
secondo atto; hanno al braccio due zingare, Mercedes e Frasquita.

PRIMO UFFICIALE

Arance presto!

PARECCHI VENDITORI (precipitandosi)

Eccole!

Prendete, prendete, signorine.

UN VENDITORE (all'ufficiale che paga)

Grazie, signor ufficiale, grazie.

GLI ALTRI VENDITORI

Queste sono più belle, señor.

TUTTI I VENDITORI

A due cuartos,
A due cuartos,
Señoras e caballeros!

VENDITORE DI PROGRAMMI

Il programma con i particolari!

ALTRI VENDITORI

Vino!

AUTRES MARCHANDS
De l'eau!

AUTRES MARCHANDS
Des cigarettes!

DEUXIÈME OFFICIER⁵²
Holà! marchand, des éventails.

UN BOHÉMIEN (*se précipitant*)
Voulez-vous aussi des lorgnettes?

REPRISE DU CHŒUR
A deux cuartos,
A deux cuartos,
Des éventails pour s'éventer.
Des oranges pour grignoter!
A deux cuartos,
A deux cuartos,
Señoras et caballeros!

[24a. Dialogue]⁵³

LE LIEUTENANT⁵¹
Qu'avez-vous donc fait de la Carmencita? je ne la vois pas.

FRASQUITA
Nous la verrons tout à l'heure... Escamillo est ici: la Carmencita ne doit pas être loin.

PREMIER OFFICIER
Ah! c'est Escamillo, maintenant?...

MERCÉDÈS
Elle en est folle!

FRASQUITA
Et son ancien amoureux, José, sait-on ce qu'il est devenu?

LE LIEUTENANT
Il a reparu dans le village où sa mère habitait... L'ordre avait même été donné de l'arrêter: mais, quand les soldats sont arrivés, José n'était plus là...

MERCÉDÈS
En sorte qu'il est libre?

LE LIEUTENANT
Oui, pour le moment.

FRASQUITA
Hum! je ne serais pas tranquille, à la place de Carmen, je ne serais pas tranquille du tout.

192

ALTRI VENDITORI
Acqua!

ALTRI VENDITORI
Sigarette!

SECONDO UFFICIALE
Olà! venditore, dei ventagli!

UNO ZINGARO (*precipitandosi*)
Volete anche un binocolo?

RIPRESA DEL CORO
A due cuartos,
A due cuartos,
Ventagli per farsi vento,
Arance da mordere!
A due cuartos,
A due cuartos,
Señoras e caballeros!

[24a. Dialogue]

IL TENENTE
Ma che avete fatto alla Carmencita? non la vedo.

FRASQUITA
La vedremo fra poco... Escamillo è qui: la Carmencita non deve essere lontano.

PRIMO UFFICIALE
Ah! È Escamillo, adesso?...

MERCEDES
Ne va pazzo!

FRASQUITA
E si sa niente del suo antico amante, José?

IL TENENTE
È riapparso al villaggio dove abitava sua madre... Era anche stato dato l'ordine di arrestarlo; ma, quando sono arrivati i soldati, José non c'era più...

MERCEDES
Così, è libero?

IL TENENTE
Sì, per il momento.

FRASQUITA
Mmm! non sarei tranquilla, al posto di Carmen, non sarei tranquilla per niente.

193

[25. Chœur et Scène]

*On entend de grands cris au dehors, des fanfares, etc., etc.
C'est l'arrivée de la cuadrilla.*

CHŒUR
Les voici! voici la cuadrilla,
La cuadrilla des toreros!
Sur les lances le soleil brille;
En l'air, toques et sombreros!
Les voici! voici la cuadrilla,
La cuadrilla des toreros!

*Défilé de la cuadrilla. Pendant ce défilé, le chœur chante le morceau suivant:
Entrée des alguazils.*

Voici, débouchant sur la place,
Voici d'abord, marchant au pas,
L'alguazil à vilaine face...
A bas! à bas! à bas! à bas!⁵⁴

Entrée des chulos et des banderilleros.
Et puis saluons au passage.
Saluons les hardis chulos,
Bravo! vivat! gloire au courage!...
Voyez les banderilleros!
Voyez quel air de crânerie,
Quels regards et de quel éclat
Étincelle la broderie
De leur costume de combat!

Entrée des picadors.
Une autre cuadrilla s'avance:
Les picadors... comme ils sont beaux!
Comme ils vont du fer de leur lance
Harceler le flanc des taureaux!

Paraît enfin Escamillo, ayant près de lui Carmen radieuse et dans un costume éclatant.

Puis l'espada, la fine lame,
Celui qui vient terminer tout,
Qui paraît à la fin du drame
Et qui frappe le dernier coup...
Bravo! bravo! Escamillo!
Escamillo, bravo!

ESCAMILLO (*à Carmen*)
Si tu m'aimes, Carmen, tu pourras tout à l'heure
En me voyant à l'œuvre être fière de moi.

CARMEN
Je t'aime, Escamillo, je t'aime et que je meure
Si j'ai jamais aimé quelqu'un autant que toi.

194

[25. Coro e Scena]

*Si sentono alte grida, fuori, fanfare ecc. ecc.
È l'arrivo della cuadrilla.*

CORO
Eccoli! ecco la cuadrilla,
La cuadrilla dei toreri!
Sulle lance il sole brilla;
In aria, cappelli e sombreri!
Eccoli! ecco la cuadrilla,
La cuadrilla dei toreri!

*Sfilata della cuadrilla. Durante la sfilata, il coro canta il pezzo seguente:
Entrano gli alguazils.*

Ecco che sbuca in piazza,
Ecco per primo, marciando al passo.
L'alguazil dalla brutta faccia...
Abbasso! abbasso! abbasso! abbasso!

Entrano chulos e banderillos.
E poi salutiamo al passaggio,
Salutiamo gli arditi chulos,
Bravi! viva! gloria al coraggio!...
Vedete i banderilleros,
Vedete che aria spavalda,
Che sguardi e con quanto splendore
Riluce il ricamo
Del loro costume di combattimento!

Entrano i picadors.
Un'altra cuadrilla s'avanza:
I picadors... come son belli!
Come incalzeranno col ferro della lancia
Il fianco dei tori!

Appare infine Escamillo, con accanto a sé Carmen radiosa e in uno splendido costume.

Poi l'espada, lama fine,
Colui che viene a terminare tutto,
Che appare alla fine del dramma
E che dà l'ultimo colpo...
Bravo! bravo! Escamillo!
Escamillo, bravo!

ESCAMILLO (*a Carmen*)
Se mi ami, Carmen, potrai fra poco
Vedendomi all'opera, esser fiera di me.

CARMEN
T'amo, Escamillo, t'amo e che io muoia
Se ho mai amato qualcuno quanto te.

195

LE CHŒUR

Bravo! bravo! Escamillo!
Escamillo, bravo!¹⁵⁵

Trompettes au dehors. Paraissent deux trompettes suivis de quatre alguazils.

PLUSIERS VOIX (au fond)¹⁵⁶

L'alcade! l'alcade,
Le seigneur alcade!

CHŒUR (de la foule se rangeant sur le passage de l'alcade)

Pas de bousculade!
Regardons passer
Et se prélasser
Le seigneur alcade.

LES ALGUAZILS

Place, place au seigneur alcade!

Petite marche à l'orchestre. Sur cette marche défilent très lentement, au fond, l'alcade et les alguazils qui le précèdent et le suivent. Pendant ce temps, Frasquita et Mercédès s'approchent de Carmen.

FRASQUITA

Carmen! un bon conseil: ne reste pas ici.

CARMEN

Et pourquoi, s'il te plaît?

FRASQUITA

Il est là.

CARMEN

Qui donc?

FRASQUITA

Lui.

Don José... Dans la foule il se cache... regarde.

CARMEN

Oui, je le vois.

FRASQUITA

Prends garde.

CARMEN

Je ne suis pas femme à trembler;

Je reste, je l'attends... et je vais lui parler.

L'alcade est entré dans le cirque. Derrière l'alcade, le cortège de la cuadrilla reprend sa marche et entre à son tour. Le populaire suit. L'orchestre joue le motif: Les voici! voici la quadrille... La foule, en se retirant dégage peu à peu José... Carmen reste seule au premier plan!... Tous deux se regardent pendant

196

IL CORO

Bravo, bravo! Escamillo!
Escamillo, bravo!

Trombe da fuori. Appaiono due trombettieri seguiti da quattro alguazils.

PARECCHIE VOCI (dal fondo)

L'alcade! l'alcade,
Il signor alcade!

CORO (della folla che si dispone lungo il passaggio dell'alcade)

Non spingete!
Guardiamo passare
Con sussiego
Il signor alcade.

GLI ALGUAZILS

Largo, largo al signor alcade!

Marceita all'orchestra. Su questa marcia sfilano con gran lentezza, in fondo, l'alcade e gli alguazils che lo precedono e lo seguono. Nel frattempo, Frasquita e Mercedes si avvicinano a Carmen.

FRASQUITA

Carmen! un buon consiglio: non restare qui.

CARMEN

E perché, per favore?

FRASQUITA

È là.

CARMEN

Chi?

FRASQUITA

Lui,

Don José... Si nasconde nella folla... guarda.

CARMEN

Sì, lo vedo.

FRASQUITA

Stai attenta.

CARMEN

Non sono donna da mettermi a tremare;

Resto, l'aspetto... e gli vado a parlare.

L'alcade è entrato nell'arena. Dietro di lui, il corteo della cuadrilla riprende la marcia e entra a sua volta. Segue la gente. L'orchestra suona il motivo: Eccoli! ecco la cuadrilla... La folla, ritirandosi lascia a poco a poco isolato José... Carmen resta sola in primo piano!... Si guardano l'un l'altro

197

que la foule se dissipe et que le motif de la marche va diminuant et se mourant à l'orchestre. Sur les dernières notes, Carmen et José restent seuls, en présence l'un de l'autre.

[26. Duo Final]

SCÈNE II

Carmen, don José.

CARMEN

C'est toi?

JOSÉ

C'est moi.

CARMEN

On m'avait avertie

Que tu n'étais pas loin, que tu devais venir...

On m'avait même dit de craindre pour ma vie,

Mais je suis brave et n'ai pas voulu fuir.

JOSÉ

Je ne menace pas, j'implore, je supplie;

Notre passé, je l'oublie.

Carmen! nous allons tous deux

Commencer une autre vie,

Loin d'ici, sous d'autres cieux.

CARMEN

Tu demandes l'impossible!

Carmen jamais n'a menti:

Son âme reste inflexible;

Entre elle et toi, tout est fini.

JOSÉ

Carmen, il est temps encore,

O ma Carmen, laisse-moi

Te sauver, toi que j'adore.

Et me sauver avec toi!

CARMEN

Non, je sais bien que c'est l'heure,

Je sais bien que tu me tueras;

Mais, que je vive ou que je meure,

Non, je ne te céderai pas!

198

mentre la folla si disperde e nell'orchestra il motivo della marcia diminuisce e scompare. Alle ultime note, Carmen e José restano soli, l'uno di fronte all'altra.

[26. Duetto Finale]

SCENA II

Carmen, don José.

CARMEN

Sei tu?

JOSÉ

Sono io.

CARMEN

Mi avevano avvertita

Che non eri lontano, che dovevi venire...

Mi avevano detto anche di temere per la mia vita.

Ma io sono coraggiosa e non ho voluto fuggire.

JOSÉ

Io non minaccio, io imploro, supplico;

Il nostro passato, lo dimentico,

Carmen! Cominceremo

Entrambi un'altra vita,

Lontano da qui, sotto altri cieli.

CARMEN

Tu chiedi l'impossibile!

Carmen non ha mai mentito:

La sua anima resta inflessibile;

Fra lei e te, tutto è finito.

JOSÉ

Carmen, è tempo ancora,

O mia Carmen, lasciami

Salvare te che adoro,

E salvarmi con te!

CARMEN

No, so bene che è l'ora,

So che mi ucciderai;

Ma, ch'io viva o che muoia,

No, non cederò a te!

199

ENSEMBLE

JOSÉ Carmen, il est temps encore.
O ma Carmen, laisse-moi
Te sauver, toi que j'adore,
Et me sauver avec toi!

CARMEN Pourquoi t'occuper encore
D'un cœur que n'est plus à toi?
En vain tu dis: «Je t'adore!»
Tu n'obtiendras rien de moi.

JOSÉ Tu ne m'aimes donc plus?
Silence de Carmen. José répète:
Tu ne m'aimes donc plus?

CARMEN Non, je ne t'aime plus.

JOSÉ Mais moi, Carmen, je t'aime encore;
Carmen, Carmen! moi, je t'adore!

CARMEN A quoi bon tout cela? Que de mots superflus!

JOSÉ Eh bien! s'il le faut, pour te plaire,
Je resterai bandit... tout ce que tu voudras...
Tout! tu m'entends... mais ne me quitte pas...
Souviens-toi du passé! nous nous aimions naguère!...

CARMEN Jamais Carmen ne cédera...
Libre elle est née... et libre elle mourra!

CHEUR ET FANFARES (*dans le cirque*)

Vivat! la course et belle;
Sur le sable sanglant
Le taureau qu'on harcèle
S'élance en bondissant...
Vivat! bravo! victoire!
Frappé juste en plein cœur.
Le taureau tombe! gloire
Au torero vainqueur!
Victoire! victoire!

Pendant ce chœur, silence de Carmen et de José; tous deux écoutent... en entendant les cris de: «Victoire, victoire!» Carmen a laissé échapper un: «Ah!» d'orgueil et de joie... José ne la perd pas de vue... Le chœur terminé, Carmen fait un pas vers le cirque.

JOSÉ (*se plaçant devant elle*)
Où vas-tu?...

200

INSIEME

JOSÉ Carmen, è tempo ancora.
O mia Carmen, lasciami
Salvare te che adoro,
E salvarmi con te!

CARMEN Perché ancora occuparti
Di un cuore che non è più tuo?
Invano dici: «Ti adoro!»
Non otterrai nulla da me.

JOSÉ Allora non mi ami più?
Silenzio di Carmen. José ripete:
Allora non mi ami più?

CARMEN No, non ti amo più.

JOSÉ Ma io, Carmen, t'amo ancora;
Carmen, Carmen! io t'adoro!

CARMEN A che serve tutto questo? Quante inutili parole!

JOSÉ Ebbene! se occorre per piacerti,
Resterò bandito... tutto quello che vorrai tu...
Tutto! capisci... ma non lasciarmi...
Ricordati del passato! Ci amavamo prima!...

CARMEN Mai Carmen cederà...
Libera è nata... e libera morrà!

CORO E FANFARE (*nell'arena*)

Viva! la corsa è bella;
Sulla sabbia insanguinata
Il toro incalzato
Si slancia balzando...
Viva! bravo! vittoria!
Colpito proprio al cuore.
Il toro cade! gloria
Al torero vincitore!
Vittoria! vittoria!

Durante questo coro, silenzio di Carmen e di José; entrambi ascoltano... Sentendo le grida di «Vittoria, vittoria!» Carmen si è lasciato sfuggire un «Ah!» d'orgoglio e di gioia... José non la perde di vista... Terminato il coro, Carmen fa un passo verso l'arena.

JOSÉ (*mettendosi davanti a lei*)
Dove vai?...

201

CARMEN
Laisse-moi!

JOSÉ Cet homme qu'on acclame,
C'est ton nouvel amant!

CARMEN (*voulant passer*)
Laisse-moi!

JOSÉ Sur mon âme,
Carmen, tu ne passeras pas!
Carmen, c'est moi que tu suivras!

CARMEN Laisse-moi, don José!... je ne te suivrai pas.

JOSÉ Tu vas le retrouver... tu l'aimes donc?

CARMEN Je l'aime!
Je l'aime, et, devant la mort même,
Je répèterais que je l'aime!

FANFARES ET REPRISE DU CHEUR (*dans le cirque*)
Vivat! bravo! victoire!
Frappé juste en plein cœur,
Le taureau tombe! gloire
Au torero vainqueur!
Victoire! victoire!...

JOSÉ Ainsi, le salut de mon âme,
Je l'aurai perdu pour que toi,
Pour que tu t'en ailles, infâme!
Entre ses bras, rire de moi...
Non, par le sang, tu n'iras pas,
Carmen, c'est moi que tu suivras!

CARMEN Non! non! jamais!

JOSÉ Je suis las de te menacer.

CARMEN Eh bien! frappe-moi donc... ou laisse-moi passer!

CHEUR
Victoire! victoire!

202

CARMEN
Lasciami!

JOSÉ Quest'uomo che acclamano,
È il tuo nuovo amante!

CARMEN (*volendo passare*)
Lasciami!

JOSÉ Sull'anima mia,
Carmen, non passerai!
Carmen, è me che seguirai!

CARMEN Lasciami, don José... non ti seguirò.

JOSÉ Vai a incontrarlo... l'ami dunque?

CARMEN L'amo!
L'amo, e, davanti alla morte stessa,
Ripeterai che l'amo!

FANFARA E RIPRESA DEL CORO (*nell'arena*)
Viva! bravo! vittoria!
Colpito proprio al cuore,
Il toro cade! gloria
Al torero vincitore!
Vittoria! vittoria!...

JOSÉ Così, la salvezza dell'anima,
L'avrò perduta perché
Tu te ne vada, infame!
Fra le sue braccia, a ridere di me...
No, per il sangue, tu non andrai,
Carmen, è me che seguirai!

CARMEN No! no! mai!

JOSÉ Sono stanco di minacciarti.

CARMEN Ebbene! colpiscimi dunque... o lasciami passare!

CORO
Vittoria! vittoria!

203

JOSÉ
Pour la dernière fois, démon?
Veux-tu me suivre?

CARMEN
Non! non!
Cette bague, autrefois tu me l'avais donnée...
Tiens!

Elle la jette à la volée.

JOSÉ *(le poignard à la main, s'avançant sur Carmen)*

Eh bien! damnée...

Carmen recule; José la poursuit. Pendant ce temps, fanfares et chœur dans le cirque.

CHŒUR
Toréador, en garde!
Et songe en combattant
Qu'un œil noir te regarde
Et que l'amour t'attend.

José a frappé Carmen: elle tombe morte...¹⁷ Le vélum s'ouvre. La foule sort du cirque.

JOSÉ
Vous pouvez m'arrêter... c'est moi qui l'ai tuée.
Escamillo paraît sur les marches du cirque. José se jette sur le corps de Carmen.
O ma Carmen! ma Carmen adorée!...

JOSÉ
Per l'ultima volta, demonio?
Vuoi venire con me?

CARMEN
No! no!
Questo anello, un giorno me l'avevi dato...
Prendi!

Lo getta via.

JOSÉ *(con il pugnale in mano, avanzando su Carmen)*

Ebbene! dannata...

Carmen indietreggia; José la incalza. Nel frattempo, fanfare e coro nell'arena.

CORO
Toréador attento!
E pensa combattendo
Che un nero occhio ti guarda
E che l'amore ti attende.

José ha colpito Carmen che cade morta... Si apre il tendale. La folla esce dall'arena

JOSÉ
Potete arrestarmi... l'ho uccisa io.
Escamillo appare sui gradini del circo. José si getta sul corpo di Carmen.
O mia Carmen! mia Carmen adorata!...